

**EVALUATION DE NIVEAUX ACCEPTABLES DE TOURISME,
POUR UN DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ AU SEIN D'UN TERRITOIRE INSULAIRE**
Le cas de l'île de Groix



CORRESPONDANT UNIVERSITAIRE :
Alain Rissel

MAITRE DE STAGE :
Eric Régénarmel

Nicolas Loncle

Mémoire de stage de fin d'études - Septembre 2004
Maîtrise des Sciences et Techniques en Aménagement et Mise en Valeur Durable des Régions

Responsable de formation : Daniel Cluzeau

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je remercie Eric Régénermel, maire de Groix, d'avoir accepté de me recevoir sur l'île et pour la confiance qu'il m'a témoignée en me laissant mener cette étude avec autonomie.

Un grand merci à Alain Rissel, professeur de sociologie en MST AMVDR, pour la qualité de son suivi et ses précieux conseils en tant que correspondant universitaire.

Je tiens à remercier également Claude Guiader, premier adjoint, pour sa sympathie, ses anecdotes et les services rendus ; Céline Lelièvre, chargée de mission Natura 2000 du site de Groix, pour ses conseils et les données qu'elle m'a transmises ; l'ensemble du personnel municipal ; le personnel des services techniques pour les dépannages de plomberie, meubles, électricité... et literie ; Yann Roland, animateur du cybercentre de Groix, pour les services informatiques rendus. Je remercie l'ensemble du personnel de la capitainerie, particulièrement Vincent Ricard et Pierrick Bihan, pour leur bonne humeur et leurs renseignements. Merci à Emmanuelle Rabillard, directrice de l'office de tourisme de Groix pour les données communiquées.

Merci également à Catherine Robert et Frédéric le Cornou, gardes animateurs de la Réserve Naturelle François le Bail pour les documents prêtés, les sorties naturalistes. Un merci particulier à Catherine pour la relecture.

Merci à l'association Pen Er Vro et à la Société Morbihannaise de Navigation pour les statistiques concernant la liaison maritime Lorient-Groix.

Que toutes les personnes ayant accepté de répondre à mes entretiens et questionnaires, touristes comme résidents, ainsi que toutes les personnes qui, au fil de conversations, m'ont apporté des informations sur l'île, reçoivent ici toute ma reconnaissance.

Je tiens à remercier l'ensemble des parents et amis qui sont venus me rendre visite à Groix pour le plaisir qu'ils m'ont apporté. Je n'oublie pas non plus les amis un peu plus éloignés aux quatre coins de France, voire par-delà l'océan, qui, par leurs coups de fil, cartes postales ou e-mails, ont été un soutien moral tout aussi important.

Enfin et surtout, je tiens à remercier mes parents pour m'avoir toujours soutenu.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE	1
-----------------------	---

INTRODUCTION	3
---------------------------	---

PREMIERE PARTIE : « QUI VOIT GROIX... »-PRESENTATION DE L'ILE ET DU CADRE DE L'ETUDE..4

I. L'ILE DE GROIX, ENTRE L'ATLANTIQUE ET LES COUREAUX.....	4
I.1. Une île du Ponant	4
I.2. Une île caractérisée par un contraste est-ouest	4
I.3. Commune insulaire de la Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient	5
II. UN PATRIMOINE RICHE ET IDENTIFIE.....	5
II.1. Patrimoine naturel	5
II.2. Patrimoine historique et culturel	6
III. EVOLUTION DE L'ECONOMIE DE GROIX : DE LA PECHE A L'AVENEMENT DU TOURISME.....	7
III.1. La pêche et les activités liées à la mer : de la grandeur à la marginalité	7
III.2. L'agriculture : du sillon à l'orge et la friche	8
III.3. De l'émergence à l'affirmation du tourisme comme activité principale	9
III.4. Le bâtiment, un secteur en expansion	10
III.5. Les services et les commerces : une commune bien équipée	10
IV. LES LIMITES DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE GROIX.....	10
IV.1. Faible revenu et chômage	10
IV.2. Déclin démographique et vieillissement de la population	10
V. PROBLEMATIQUE.....	11
VI. METHODE.....	12
VI.1. Enquête de fréquentation touristique	12
VI.2. Enquête auprès des résidents	13
VI.3. Enquête patrimoniale auprès des acteurs du tourisme	14

DEUXIEME PARTIE : « ...VOIT SA JOIE ? »-DIAGNOSTIC TOURISTIQUE 14

I. L'ORGANISATION SPATIALE DU TOURISME : LA DISTINCTION EST-UEST.....	14
I.1. Des équipements touristiques concentrés à l'est	14
I.2. Les déplacements sur l'île : itinéraires et moyens de locomotion	15
I.3. Répartition spatiale de la fréquentation touristique	16
II. ESPACES NATURELS : UNE FREQUENTATION INADAPTEE AUX OBJECTIFS DE CONSERVATION...	18
II.1. Des aménagements pour contrôler la fréquentation	19
II.2. Le respect des aménagements et des règles	19
II.3. Canalisation ou limitation de la fréquentation ?	20
III. COMPORTEMENTS ET MOTIVATIONS DES TOURISTES A GROIX.....	21
III.1. Origine géographique des touristes interrogés	21
III.2. Perception et motivations	22
III.3. Problèmes de signalisation	25
IV. TROP DE TOURISME ?...OU LA QUESTION DES NIVEAUX ACCEPTABLES.....	26
IV.1. L'urbanisme : les effets sur le paysage et la ressource en eau	26
IV.2. Problèmes de circulation et image de l'île : la voiture en accusation	28
IV.3. Les relations humaines	30
IV.4. La « dépendance » économique au tourisme	32
IV.5. Résidents et tourisme	35

V. LA PROGRESSION D'UN TOURISME DE DISTINCTION SOCIALE.....	36
V.1. Une sélection financière ?	37
V.2. Les conséquences sociales	38
TROISIEME PARTIE : PROPOSITIONS D'ORIENTATIONS POUR LE TOURISME A GROIX	41
I. LES CONDITIONS POUR UN DEVELOPPEMENT INTEGRE DU TOURISME	41
I.1. Prise en compte des logiques d'acteurs du tourisme	41
I.2. Les conditions pour un développement durable de l'île	42
I.3. Les moyens de régulation : modes et capacités d'intervention	42
I.4. Prise en compte et implication de la population	42
II. LA GESTION DES NIVEAUX DE TOURISME	43
II.1. La maîtrise du développement urbain	43
II.2. Réduction des problèmes de circulation	43
II.3. La maîtrise de la fréquentation sur les espaces naturels	45
II.4. Lieux et médias privilégiés pour la sensibilisation et la communication	45
II.5. Tourisme et activités complémentaires pour une économie fonctionnant à l'année	46
III. FAVORISER LE TOURISME SOCIAL.....	48
III.1. Les structures de tourisme social existantes à Groix	48
III.2. Les projets de réhabilitation actuels	48
III.3. Adapter les tarifs	50
IV. MISE EN PLACE ET EVALUATION DES MESURES.....	51
IV.1. Agenda de mise en place	51
IV.2. Evaluation des mesures	51
CONCLUSION	52
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	54
ANNEXES	
RESUME	Quatrième de couverture

« Quant au tourisme, qui n'avait pas encore revêtu son importance d'aujourd'hui, il n'était pourtant pas difficile de prévoir qu'il ne ferait que croître et embellir jusqu'à devenir un élément important de l'économie de la Bretagne. Nous avons parié sur lui dès le début, avant même que les commerçants ne s'en avisassent dans leur grande majorité, parié sur le désir de voyager et de connaître qui commençait à s'emparer des « juilletistes et des aoûtistes », [...]. Nous avons fait remarquer, par ailleurs, qu'une bonne partie des spectateurs qui se pressaient aux fêtes folkloriques le faisaient par goût du dépaysement, mais aussi parce qu'ils disposaient eux-mêmes, dans leur pays d'origine, d'un folklore comparable au nôtre et qui ne pouvait que s'éclairer par lui, aidant ainsi au rapprochement des parties en présence et les faisant du même coup, par la seule observation des différences, échapper à l'uniformisation. Et enfin, pour en finir avec cette mauvaise querelle, j'ai écrit une lettre ouverte pour demander à tous ceux qui abominaient le tourisme de s'engager par écrit à ne jamais aller faire les touristes chez les autres. Je n'ai pas reçu une seule réponse. Affaire classée. »

Pierre Jakez Hélias, *Le quêteur de mémoire* (1990).



INTRODUCTION

Le bateau parti de Lorient sort bientôt de la rade, laissant derrière lui la forteresse de Port Louis et les bords de côte urbanisés de Larmor Plage. L'île de Groix apparaît à l'horizon, proche et distante à la fois. Dans une demi-heure, les passagers poseront le pied au milieu de la mer - *e kreiz er mor*¹. Une île où une communauté humaine s'est adaptée pour vivre sur et de ce bout de terre et de la mer qui l'entoure. Une mer tantôt nourricière, tantôt cruelle mais omniprésente.

La flèche de l'église donne le thon. Orné d'un germon, le clocher résonne du passé maritime de Groix qui, de 1870 à 1940, devint le premier port de pêche au thon de France. Des temps de gloire qui ont marqué profondément la mémoire collective des Groisillons. Mais aujourd'hui en débarquant à Port Tudy, les visiteurs aperçoivent tout juste les quelques bateaux colorés des pêcheurs à peine visibles derrière les grands mâts des voiliers de plaisance. Un écomusée a pris place dans les locaux d'une ancienne conserverie. Loueurs de vélos, bars, hôtels,... sont de plus en plus présents sur le port. La pêche a désormais laissé place au tourisme, principale activité économique de l'île.

Lot commun de beaucoup d'îles, le développement du tourisme n'est pas sans impact négatif sur les milieux naturels et les communautés humaines de ces territoires fragiles. Mais comment trouver un équilibre entre cette activité économique et la préservation des milieux ? Quels sont d'ailleurs les niveaux de tourisme souhaités ou acceptables par l'environnement naturel et social ? Avant même de penser à fixer des limites, il convient d'identifier les dysfonctionnements qui entraînent des dépassements de niveaux.

Après une présentation de l'île et du cadre de réflexion, un diagnostic du tourisme à Groix est établi à partir de l'étude de son organisation spatiale, des impacts sur les composantes écologiques, économiques et sociales ainsi qu'à partir des comportements et perceptions des touristes comme des habitants. Suite à ce diagnostic, la troisième partie propose des orientations pour le développement intégré du tourisme à Groix.

¹ « *Me zo ganet e kreiz er mor e bro Arvor* » - je suis né au milieu de la mer au pays d'Armor- est le vers d'un des poèmes les plus célèbres de Jean Pierre Calloch, poète né à Groix d'une famille de marins pêcheurs (1888-1917).

PREMIERE PARTIE

« Qui voit Groix... »

**PRESENTATION DE L'ILE ET
DU CADRE DE L'ETUDE**



I. L'ILE DE GROIX, ENTRE L'ATLANTIQUE ET LES COUREAUX

I.1. UNE ILE DU PONANT

Groix fait partie des îles du Ponant. Ces quinze îles habitées en permanence, constituent des communes pour la plupart, et ne sont pas reliées au continent par un lien fixe (Figure 1). Groix avec une superficie d'environ 1 480 hectares est la troisième de ces îles par la taille mais également par la population : avec un peu plus de 2 000 habitants elle se classe après Belle-Île et l'île d'Yeu qui comptent chacune 5 000 habitants environ.

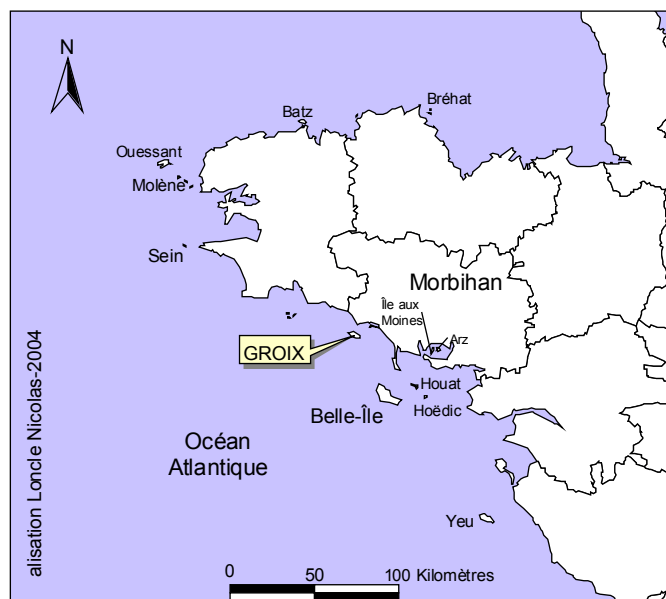


Figure 1. Groix et les principales îles du Ponant.

I.2. UNE ILE CARACTERISEE PAR UN CONTRASTE EST-OUEST

Si à l'horizon Groix apparaît comme un plateau régulier de 30 à 40 mètres d'altitude, les variations de relief sont sensibles et les paysages variés. Ce plateau cerné de falaises s'incline vers le sud-est et se prolonge en mer par une large plate-forme à écueils (Brigand, 1986). La partie occidentale est caractérisée par des falaises abruptes exposées aux houles et aux vents dominants au sud-ouest ; au nord les falaises culminent à 48 mètres à Beg Melen mais sont plus abritées (côte sous le vent) ; elle est aussi caractérisée par des vallons encaissés qui entaillent le plateau. La partie orientale plus basse, offre globalement un visage plus doux avec des falaises moins hautes alternant avec des plages et des criques abritées.

De fait, Groix est historiquement divisée en deux : la partie orientale est nommée Primiture, la partie occidentale Piwisy. Cette division, qui se légitime par des facteurs naturels (exposition aux vents, relief, socle géologique), constituait par le passé une véritable limite sociale. Cette distinction trouve encore son sens aujourd'hui par l'implantation humaine plus importante à l'est qu'à l'ouest.

Mais Groix reste une entité et les limites de ce territoire sont l'Atlantique et les Coureaux, nom donné au passage séparant l'île du continent. Groix se situe à environ 7 kilomètres de la côte et à 14 kilomètres de Lorient par la rade ; cette ville constitue le point de départ et d'arrivée des bateaux reliant en 45 minutes Groix à « la grande terre ».

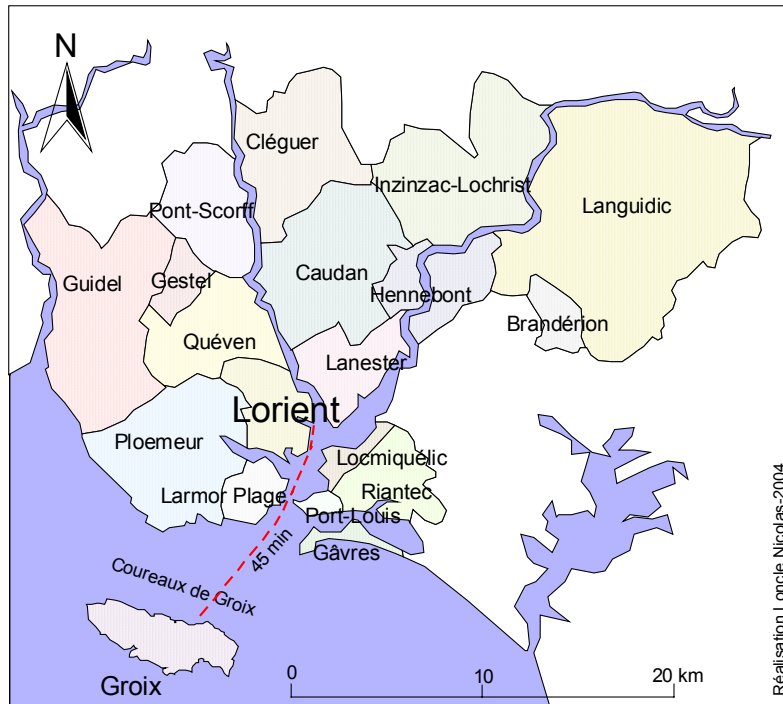


Figure 2. La Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient et ses 19 communes



Figure 3. Plissements dans les micaschistes à glaucophane, ou schistes bleus

I.3. COMMUNE INSULAIRE DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DU PAYS DE LORIENT

Groix est à la fois commune et canton et fait partie depuis 2000 de la Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient -Cap l'Orient- (Figure 2). Celle-ci regroupe 19 communes et compte près de 200 000 habitants, constituant ainsi la troisième agglomération de Bretagne après celles de Rennes et Brest. Avec 2000 habitants à l'année, la population de Groix ne représente qu'environ 1 % de la population de l'agglomération.

La CAP Lorient intervient de façon importante sur le territoire insulaire par le biais des compétences qui lui sont déléguées : traitements des déchets, transports publics, Plan Local de l'Habitat... Depuis 2004, la compétence tourisme est déléguée à la communauté d'agglomération. Pour financer cette compétence, une taxe de séjour forfaitaire a été instaurée en avril 2004 sur l'ensemble du territoire communautaire. Cette délégation consiste notamment à la prise en charge financière des offices de tourisme et syndicats d'Initiatives, charge qui revenait auparavant aux communes. L'objectif est également de mener des actions de valorisation et de promotion du Pays de Lorient, et de favoriser la fréquentation touristique de l'ensemble de ce territoire. Au sein de ce territoire, Groix constitue un site préservé et remarquable par la richesse de son patrimoine.

II. UN PATRIMOINE RICHE ET IDENTIFIE

II.1. PATRIMOINE NATUREL

II.1.1. Les richesses géologiques : Groix, l'île aux Grenats

Les premiers naturalistes à s'intéresser à l'île de Groix sont des minéralogistes, une soixantaine d'espèces minérales sont recensées sur l'île dont certaines sont très rares. Les grenats sont les plus connus, et les sables fournis par la désagrégation des schistes qui en sont composés donnent une couleur rouge à certaines plages. L'île représente la partie immergée d'un ensemble de roches métamorphiques particulières connues sous le nom de schistes bleus (C Audren, 1986). Ces schistes bleus (Figure 3) sont des témoins rares et anciens d'un océan disparu ainsi que du refroidissement du globe terrestre (M Ballèvre, 2003). L'intérêt patrimonial et les menaces pesant sur ce site géologique (prélèvements très importants par des collectionneurs) ont justifié la création en 1982 de la réserve naturelle François Le Bail.

La plage des Grands Sables est une autre originalité de Groix, c'est une des rares plages convexes d'Europe. Elle correspond à une queue de comète sableuse qui varie constamment en fonction des houles et des vents dominants (B Hallégouët, 1986).

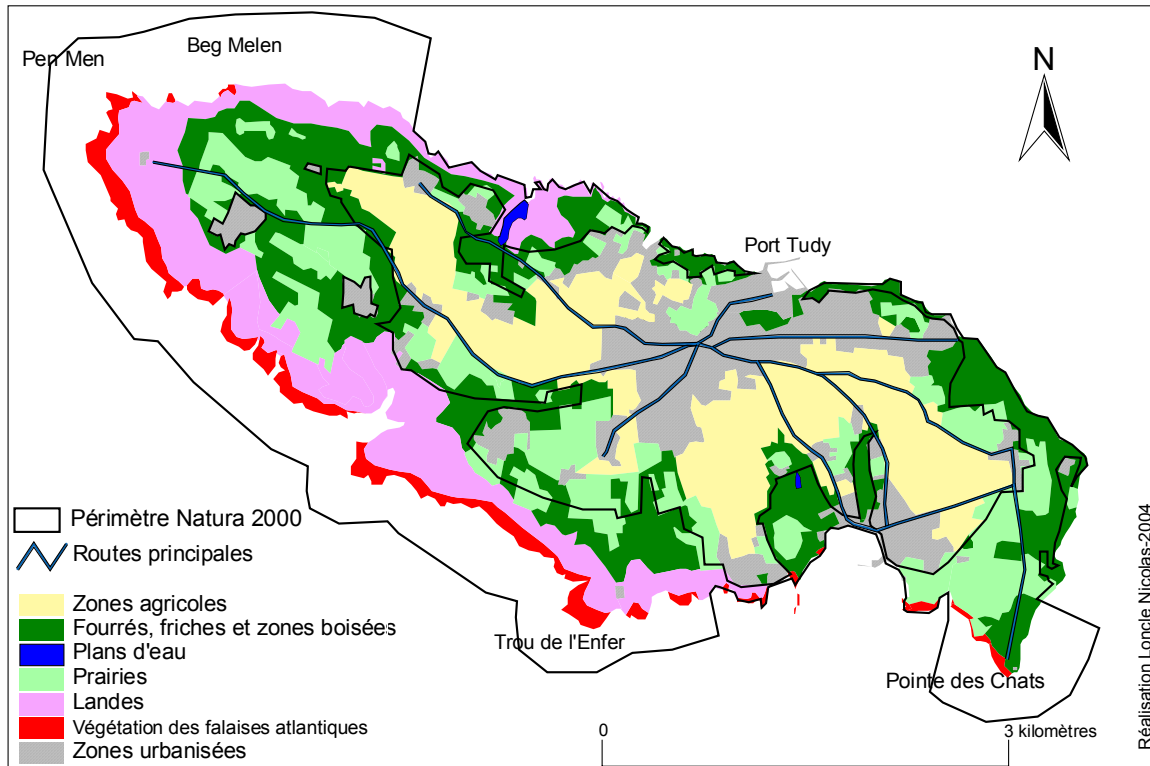


Figure 4. Carte simplifiée des ensembles de végétation. (d'après carte « les types de paysages » du rapport de présentation du Plan Local d'Urbanisme).

II.1.2. Les richesses faunistiques et floristiques

Les habitats les plus remarquables se situent sur la côte sud-ouest (Figure 4). Les falaises avec végétation des côtes atlantiques et baltiques sont caractérisées par des pelouses littorales rases ; leur état de conservation est jugé mauvais en majorité. Les landes sèches à Bruyère vagabonde *Erica vagans* de Groix représentent avec celles de Belle-Île les stations les plus importantes d'Europe ; leur état de conservation est jugé moyen en majorité.

Des colonies d'oiseaux de mer occupent les falaises de Beg Melen. Les Goélands argenté, brun et marin représentent les effectifs les plus importants auxquels s'ajoutent une trentaine de couples de Cormoran huppé, une dizaine de couples de Fulmar boréal et quelques Mouettes tridactyles. Un couple de Grand Corbeau se reproduit sur l'île ainsi que quelques limicoles (Vanneau huppé, Huîtrier pie, Gravelot à collier interrompu).

Une superficie importante de Groix a été désignée au titre du réseau européen Natura 2000. Le site de l'île de Groix représente 1376 hectares : le domaine terrestre couvre 776 hectares soit plus de la moitié de l'île, et le domaine maritime 600 hectares. L'opérateur local est la commune de Groix et le Document d'Objectifs du site a été validé par le comité de pilotage en juillet 2004. Il présente les objectifs de conservation des habitats d'intérêt communautaires et les actions pour y parvenir.

II.2. PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

II.2.1. Une occupation ancienne

Le patrimoine archéologique témoigne d'une occupation ancienne de l'île. Les vestiges les plus visibles sont les nombreux mégalithes ainsi que le camp en éperon barré au sud-ouest, appelé camp des Gaulois. Une sépulture viking à barque incinérée fut découverte au début du XX^{ème} siècle et représente l'unique sépulture de ce type connue en France. Mais depuis sa fouille, les seuls éléments visibles se trouvent à l'Ecomusée de Groix qui met en valeur le patrimoine historique et culturel de l'île.

II.2.2. Le patrimoine bâti : forts, maisons traditionnelles, fontaines et lavoirs

La présence de quatre forts et fortins marque l'importance stratégique et militaire de l'île. A partir du XVII^{ème} siècle, Lorient est le siège du Comptoir des Indes et du commerce avec les colonies. Groix se trouve alors le premier rempart de défense de la rade. De nombreux blockhaus, tunnels et batteries ont été installés durant la Seconde guerre mondiale, Groix retrouvant son rôle de poste avancé face à la rade.



Figure 5. La maison traditionnelle de Kerlard.

Mais le patrimoine bâti le plus remarquable est l'habitat traditionnel présent dans la trentaine de hameaux répartis sur l'île. La maison traditionnelle des pêcheurs-agriculteurs est une construction basse, au volume simple et aux ouvertures modestes. Les murs qui étaient enduits au mortier de chaux lui donnent une façade blanche. La maison de Kerlard, antenne de l'écomusée représente une maison traditionnelle groisillonne, de l'intérieur comme de l'extérieur (Figure 5). Quatre hameaux comptent une chapelle et le bourg, l'église de Saint-Tudy.

Une trentaine de lavoirs et fontaines parsèment l'île, témoignant que l'eau a toujours été un bien précieux et que chaque point d'eau avait son importance. Aujourd'hui, ce petit patrimoine original est mis en valeur par l'association Saint-Gunthiern.

II.2.3. Une communauté d'agriculteurs et de pêcheurs

L'île possède un riche passé culturel caractérisé par une organisation sociale originale. Les hommes étant principalement pêcheurs, l'agriculture à Groix était traditionnellement le fait des femmes jusqu'à la première moitié du XX^{ème} siècle (F Mousset-Pinard, [SD]). Les travaux agricoles étaient communautaires tout comme la pêche sardinière puis la pêche au thon : plusieurs bateaux travaillaient ensemble et le bénéfice était partagée équitablement entre les hommes d'équipage (Mousset-Pinard, *op. cit.*). C'est à travers la pêche au thon que Groix a écrit la page la plus glorieuse de son histoire : en améliorant les techniques de pêche, le type de bateau et en agrandissant leur flotte, les Groisillons vont faire de Groix le premier port d'armement au thon de France de 1870 à 1940.

III. EVOLUTION DE L'ECONOMIE DE GROIX : DE LA PECHE A L'AVENEMENT DU TOURISME

III.1. LA PECHE ET LES ACTIVITES LIEES A LA MER : DE LA GRANDEUR A LA MARGINALITE

C'est à partir du XIX^{ème} siècle que la pêche, jusque là petite pêche côtière, prend de l'ampleur avec la pêche à la sardine. De nombreuses presses sont alors créées sur l'île. Mais vers la moitié du XIX^{ème} siècle, cette pêche connaît une crise. Les Groisillons se tournent alors vers la pêche au large. En Bretagne, ils sont les premiers à se lancer dans la pêche au thon. Cette pêche trouve son principal débouché dans la conserverie. La première s'établit en 1864. L'île en comptera jusqu'à cinq. La pêche au thon atteint son apogée en 1914 où la flotte compte 300 bateaux, les fameux Dundées groisillons. Le nombre de pêcheurs s'élève à 1500 en 1911, soit le quart de la population. Les femmes et les enfants sont très souvent employés dans les conserveries. La rupture de la Première guerre mondiale porte un premier coup sérieux à cette activité : d'une part dans l'organisation sociale de la pêche où aux sociétés de

pêche succède une petite caste d'armateurs aisés ; d'autre part, le développement de la mécanisation des bateaux et l'extension du réseau ferroviaire rendent plus compétitifs les ports continentaux (Duviard, 1978). La pêche au thon se poursuit et la flottille groisillonne reste importante. Mais elle continue à décroître. Les derniers thoniers à voile disparaissent vers 1960. En 1982, il ne reste que deux thoniers en activité à Groix et la dernière conserverie a fermé ses portes en 1979. Jusque dans les années 1980, la pêche et la marine marchande restent les principaux débouchés des Groisillons. Mais c'est désormais en face au Port de Lorient ou dans d'autres ports continentaux, qu'ils embarquent. Au début des années 1980, l'activité de pêche à Groix n'est représentée que par 50 personnes pratiquant une pêche côtière artisanale (Brigand, 1986).

L'aventure de la pêche au thon a marqué profondément Groix et ses habitants, certains se tenant parfois « dans la contemplation mélancolique du passé » (Duviard, *op. cit.*).

En 2004, il ne reste que six bateaux de pêche côtière employant sept personnes. Celles-ci trouvent une partie de leurs débouchés dans la vente directe sur l'île. D'autres activités liées à la mer ont été lancées récemment : un élevage de moules au large de Port Lay ainsi qu'un affinage d'huîtres. Quelques personnes disposant d'une licence pratiquent la pêche à pied, aux anatifes notamment (pouce-pieds). Une entreprise produisant des conserves de poissons s'est aussi installée, mais elle s'approvisionne au Port de Lorient, les volumes des pêcheurs groisillons étant assez modestes. Une part de la production de cette entreprise est exportée sur le continent, l'autre part étant vendue directement sur Groix. Enfin, une entreprise confectionne des voiles de bateaux.

III.2. L'AGRICULTURE : DU SILLON A L'ORGE ET LA FRICHE

L'ensemble de l'île était autrefois exploitée et le paysage très largement ouvert. La technique du sillon était utilisée depuis le Moyen Age. Le sillon correspondait à une bande de terre à dos bombé de trois à quatre mètres de large, pour une superficie moyenne de trois ares (San Quirce, 1994). Cette technique était adaptée au milieu : le profil courbé permettait d'augmenter la surface arable et facilitait l'évacuation des eaux en cas de forte pluie (San Quirce, *op. cit.*). La production agricole (blé, orge, pomme de terre) servait à l'alimentation locale mais était également vendue sur le continent. Le travail de la terre était principalement le fait des femmes. Aussi, avec le développement de la pêche au thon et le besoin de main d'œuvre dans les conserveries, l'activité agricole a été délaissée. Avec le déclin de la pêche, la relance de l'agriculture pouvait constituer une activité complémentaire. Mais l'extrême morcellement du parcellaire (60 000 parcelles dans les années 1930) nécessitait une opération de remembrement pour une agriculture efficace. Achevé en 1955, le remembrement a porté sur 52 000 parcelles transformées en 1900

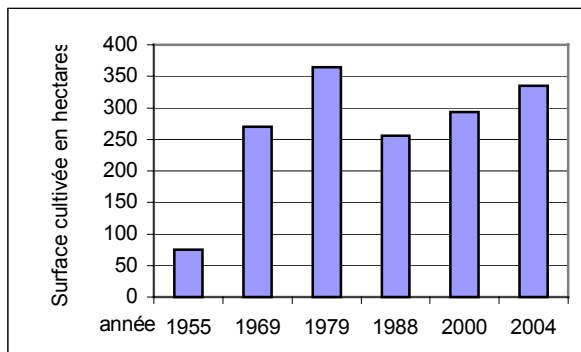


Figure 6. Evolution de la surface agricole cultivée (source Adasea 56).

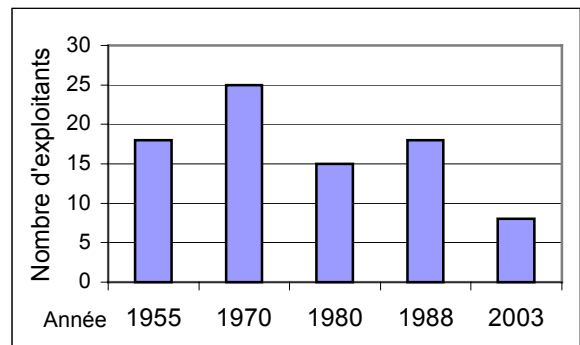


Figure 8. Evolution du nombre d'exploitants agricoles en activité (source Adasea 56).



Figure 7. Grandes parcelles d'orge. On distingue à l'arrière plan des friches développées.

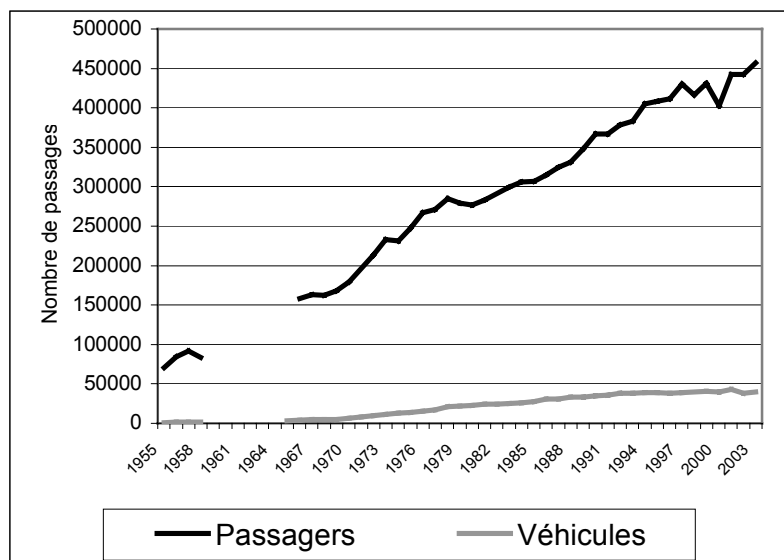


Figure 9. Evolution du trafic passager et véhicule de la liaison maritime Lorient-Groix-Lorient (chiffres issus de différentes sources : mémoires universitaires, ouvrage et SMN)

parcelles (Morinière, 1993). La relance agricole n'intervient pas dans l'immédiat. C'est seulement à partir des années 1960 qu'elle se produit avec l'installation d'agriculteurs originaires du continent (Figure 6). Dans un premier temps, l'élevage prend une place importante. Puis une monoculture céréalière (orge, blé) domine l'espace agricole jusqu'à aujourd'hui (Figure 7). Sur les 300 hectares environ de Surface Agricole Utile (20 % de l'île), plus de 80 % sont cultivés par les deux seuls exploitants céréaliers qui sont proches de la retraite. La reprise de leurs terres est une préoccupation publique. La commune souhaite en effet que l'activité agricole se perpétue et que les friches ne continuent pas leur progression. Le nombre d'exploitations diminue depuis les années 1960. Aujourd'hui, seulement huit sont dénombrées, ce qui représente quinze actifs (Figure 8). Les autres exploitations sont assez variées : un élevage de chèvres, une héliciculture (escargots), un élevage de moutons, deux maraîchages et un élevage de vaches laitières. Ces six exploitations travaillent toutes en vente directe sur l'île.

Si le remembrement a permis une relative relance agricole, il a permis également la simplification du parcellaire et l'identification de propriétaires. Ce n'était pas son objectif initial. Mais le remembrement a rendu possible la vente de terrains d'abord convoités par des gens de l'extérieur à des fins de villégiature.

III.3. DE L'EMERGENCE A L'AFFIRMATION DU TOURISME COMME ACTIVITE PRINCIPALE

Parallèlement au déclin des activités traditionnelles, la fréquentation touristique de Groix ne cesse de croître depuis près de 50 ans (Figure 9). Le développement du tourisme résidentiel et l'accroissement du nombre de visiteurs ont conduit à une prise de conscience : « Groix renferme intrinsèquement un potentiel touristique de grande qualité » (Morinière, *op. cit.*). Le démarrage de l'activité touristique se situe vers les années 1950 et n'a cessé de prendre de l'ampleur, tant dans la fréquentation qu'à travers les capacités d'hébergement. L'île ne compte qu'un seul hôtel en 1956, quatre en 1970 et actuellement six. En 1966, l'île ne possédait qu'un seul camping mais le camping sauvage était très pratiqué (Rault, 1966). Elle en compte trois aujourd'hui.

L'évolution du nombre de résidences secondaires est encore plus démonstratif (Figure 10). En 30 ans, leur nombre a augmenté de près de 160 %. Parmi ces maisons, peu sont louées à l'année. Elles sont majoritairement occupées par leurs propriétaires en période estivale ou louées aux touristes. L'importance de l'activité touristique est illustrée par la part d'actifs travaillant dans le secteur tertiaire et plus ou moins directement dans le bâtiment (Figure 11).

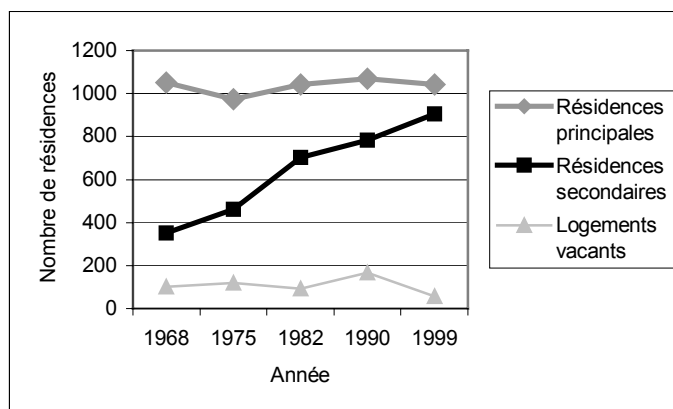


Figure 10. Evolution du nombre de résidences principales et secondaires. En 30 ans, le nombre de résidences secondaires a augmenté de près de 160 % (Source Insee RGP 1999).

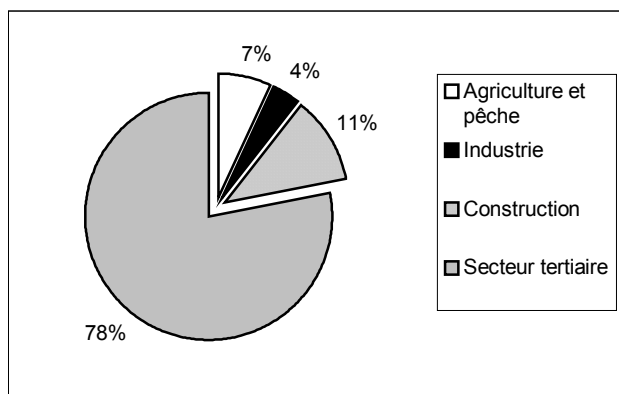


Figure 11. Répartition des actifs occupés par secteurs d'activité (Source Insee RGP 1999).

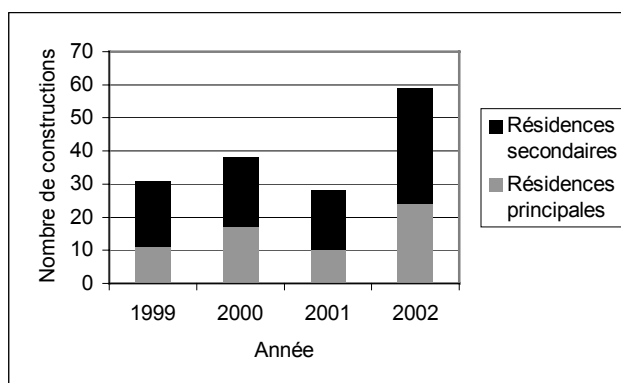


Figure 12. Nombre de constructions de résidences par an. Les résidences secondaires représentent 60 % des constructions nouvelles (source : commune de Groix).

III.4. LE BATIMENT, UN SECTEUR EN EXPANSION

Le secteur du bâtiment emploie au moins 80 personnes réparties dans 20 entreprises. Il existe sept entreprises générales de bâtiment dont la plus importante emploie près de 20 personnes. Les autres entreprises représentent les différents corps de métiers tels que menuisiers, électriciens...S'y ajoutent trois paysagistes. L'augmentation récente du rythme des constructions (Figure 12) a nécessité de nouvelles embauches dans ces entreprises ainsi que l'installation de nouvelles entreprises. Mais cela ne suffit pas à assurer la totalité de la demande. Aussi, quelques entreprises viennent du continent. A cela s'ajoutent des personnes non déclarées effectuant des travaux parfois importants.

III.5. LES SERVICES ET LES COMMERCES : UNE COMMUNE BIEN EQUIPEE

L'ensemble des commerces et services de proximité sont présents à Groix. Environ 90 commerces ainsi qu'une dizaine de services médicaux et paramédicaux sont installés sur l'île. Presque tous restent ouverts à l'année (Annexe I). Bien que la population ne soit que d'environ 2000 habitants en hiver, elle bénéficie par exemple de deux pharmacies et de deux supermarchés.

IV. LES LIMITES DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE GROIX

IV.1. FAIBLE REVENU ET CHOMAGE

En 1996, le revenu moyen des ménages groisillons était nettement inférieur au revenu moyen national. Par exemple, il était inférieur de 20 % à celui de Riantec, petite commune de la CAP Lorient (Commune de Groix, 2004).

Le chômage est également important sur l'île : en 1999, son taux était de 17,3 %. Même s'il avait légèrement baissé par rapport à 1990 (19,1 %), il restait supérieur au taux de l'arrondissement (14 %) et à celui du Morbihan (11,3 %). Le chômage s'exprime fortement chez les jeunes actifs puisqu'il atteint 37,1 % dans la tranche d'âge 15-24 ans (Données INSEE, 1999). Le manque d'emplois oblige souvent les jeunes à quitter l'île.

IV.2. DECLIN DEMOGRAPHIQUE ET VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Avec près de 6000 habitants, la population de Groix est maximale en 1911 à l'apogée de la pêche au thon (Figure 13). Depuis, la population diminue même si son déclin est moins prononcé depuis le début des années 1970. Le solde migratoire est largement



Figure 13. Evolution de la population groisillonne depuis cent ans. Le déclin démographique est continu depuis 1911 (Source Insee).

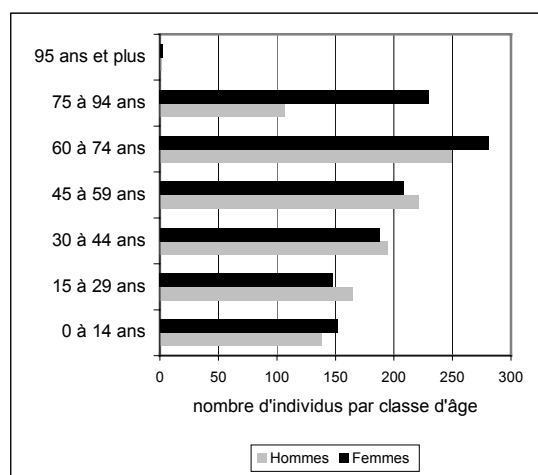
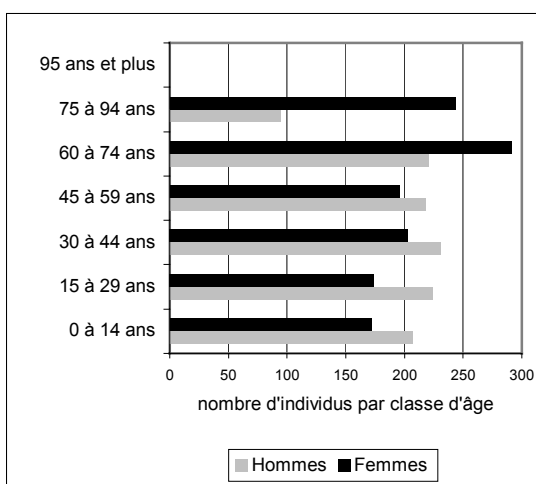


Figure 14. Comparaison des pyramides des âges de 1990 et 1999. Le vieillissement de la population est très prononcé (Source Insee RGP 1999).

négligé de 1962 à 1975. Depuis, il est à peu près nul. En revanche, le solde naturel s'accroît négativement : Groix a perdu 194 habitants durant la période intercensitaire 1990-1999.

La population de Groix vieillit de plus en plus. Les tranches d'âge les plus jeunes baissent considérablement alors que les tranches 40-59 ans et 60 et plus augmentent légèrement (Figure 14). En comparaison, la population du Pays de Lorient s'est accrue de 27% depuis 1962 grâce principalement à un solde naturel très important. Ces chiffres témoignent de la jeunesse relative de cette partie du Morbihan.

V. PROBLEMATIQUE

En tant qu'activité économique principale, le tourisme n'a pas permis d'enrayer le déclin démographique même s'il a contribué à le ralentir. Ce secteur tertiaire, caractérisé par des flux monétaires provenant de l'extérieur, ne peut se réduire à de simples échanges marchands. Il se définit d'abord par l'arrivée de personnes à des fins de loisirs et de détente sur un territoire restreint où une communauté vit à l'année. Par conséquent, le tourisme développe des échanges humains.

Les touristes, qu'ils soient de passage pour une journée ou quelques jours, agissent sur l'environnement îlien. Sur l'économie tout d'abord, en contribuant au fonctionnement des commerces et services locaux. Sur le milieu naturel ensuite, à travers la modification des paysages. L'urbanisme ainsi que l'usage des lieux et des espaces naturels en sont les causes : le tourisme marque alors de son empreinte l'évolution physique de l'île. Sur l'environnement humain des insulaires enfin, par la rencontre, voire la confrontation des habitants et des touristes. L'appropriation de l'île est différente selon que l'on est résident permanent, résident secondaire ou touriste de passage. Si l'attachement au lieu est difficile à mesurer et s'exprime variablement selon les personnes, les fonctions que recouvrent l'espace sont constantes suivant les groupes précités. Pour les résidents permanents, l'espace recouvre de multiples fonctions : professionnelle, résidentielle et récréative notamment. Pour les résidents secondaires, l'île n'est plus un lieu de travail. Quant aux touristes de passage, l'espace est essentiellement récréatif.

Les pressions touristiques s'expriment sur l'ensemble de l'île mais de façon plus ou moins prononcée selon les lieux. Elles peuvent générer des problèmes à certains endroits. Ces déséquilibres spatiaux conjugués aux différences d'appropriation de l'espace peuvent être sources de tensions entre les différents groupes humains. En prenant en compte les composantes économiques, environnementales et humaines, il s'agit d'évaluer si des niveaux acceptables de tourisme sont dépassés ou risquent de l'être.

VI. METHODE

De nombreuses études et réflexions ont été menées sur les espaces naturels de Groix, dans le cadre de Natura 2000 par exemple. Aussi pour cette étude, l'effort de collecte de données a été porté principalement sur le domaine sociologique, tout en utilisant les travaux menés dans les domaines de l'économie ou de l'écologie.

VI.1. ENQUETE DE FREQUENTATION TOURISTIQUE

A Groix, le tourisme est représenté par plusieurs types qu'il convient de définir :

- Le **tourisme à la journée**, concerne les personnes qui arrivent généralement le matin et repartent en fin d'après-midi (excursionnistes). C'est une visite d'agrément. Ce type inclut donc des personnes qui résident par exemple à Lorient mais qui ne passent pas de nuit en dehors de leur domicile.
- Le **tourisme de séjour** concerne les personnes restant au moins une nuit sur l'île dans un hébergement marchand ou non marchand (chez des parents ou amis).
- Le **tourisme de plaisance** concerne les plaisanciers qui passent au moins une nuit sur l'île. Ils sont différenciés des autres séjournants car étant sur leur bateau, ils ne sont pas physiquement sur l'île.
- Le **tourisme de résidences secondaires**. Le terme de tourisme se justifie par le fait que la majorité des résidents secondaires viennent sur l'île à des fins de détente et de loisirs, et ce principalement lors des vacances. Toutefois, il se distingue des autres types, notamment car certains d'entre eux vivaient autrefois sur l'île et d'autres finissent par s'y installer de façon permanente.
- Le **caravanage**. De nombreuses familles sont propriétaires de terrains sur lesquels elles viennent camper chaque été, parfois depuis deux générations. Quelques caravaniers construisent finalement une maison sur le terrain qu'ils occupent.

Une enquête de fréquentation par questionnaire standardisé a été réalisée du 19 mai au 19 juillet (Annexe II). Elle ne s'adressait qu'aux trois premières catégories de touristes, la perception du lieu et les comportements étant considérés comme différents pour les résidents secondaires et les caravaniers. L'objectif de cette enquête est de connaître les comportements des touristes, leurs déplacements ainsi que leur perception de l'île. Le questionnaire est soumis avant le retour sur le continent, une fois l'île visitée. Une version en anglais du questionnaire a été réalisée pour les touristes étrangers.

Les données d'une enquête de fréquentation réalisée du 20 au 29 août 1998 (Robert, 1999) et d'une enquête menée en juillet 2003 (Le Brun, 2003), sont réutilisées pour comparaison.

VI.2. ENQUETE AUPRES DES RESIDENTS

Afin de connaître le point de vue des résidents permanents et secondaires par rapport au tourisme et éventuellement les problèmes rencontrés, un questionnaire auto-administré a été distribué dans les boîtes aux lettres de l'île entre le 16 et le 20 juillet, période où de nombreux résidents secondaires sont présents (Annexe III). Pour maximiser les chances de retour, le questionnaire comporte peu de questions et quatre boîtes de dépôt ont été placées sur l'île.

VI.3. ENQUETE PATRIMONIALE AUPRES DES ACTEURS DU TOURISME

On entend par acteur « tout individu ou groupe qui a en commun des intérêts avec d'autres individus ou groupe par rapport à une action (envisagée ou en cours) dès lors que ces acteurs appartiennent à la même organisation » (Bernoux, 1985). L'organisation considérée ici est le territoire de l'île de Groix. Afin de comprendre les logiques des acteurs du tourisme pour l'île, une enquête sous forme d'entretien (Annexe IV) a été menée auprès de treize représentants de collectivités, d'associations ou de commerçants. Les logiques d'acteurs sont interprétées à partir de quatre concepts patrimoniaux tels que définis dans le protocole de l'évaluation patrimoniale (Fayat, 2004).

DEUXIEME PARTIE

« ...voit sa joie ? »*

DIAGNOSTIC TOURISTIQUE



**Qui voit Ouessant voit son sang, qui voit Molène voit sa peine, qui voit Sein voit sa fin... et qui voit Groix, voit sa joie. Croix est parfois substituée au mot joie, ce qui paraît plus une suite logique avec les trois îles précédentes. Mais tout marin s'accordera à dire qu'une fois quittée la mer d'Iroise et passé le Raz de Sein, la navigation est moins dangereuse. Aussi, voir Groix est synonyme d'eaux plus calmes.*



Figure 15. Graffitis à Port Tudy « à l'éloge » des touristes : « Vive les gourzoutes sans eux pas de bastons... ».

Doryphores, vaches à lait, tortues et gourzoutes

Malgré ces premiers mots, ce rapport n'est ni un bestiaire ni un inventaire de la faune insulaire. Ces termes collectés au hasard de l'étude désignent les touristes... Des noms d'oiseaux en quelque sorte !

Doryphore : insecte coléoptère ravageur de la pomme de terre - invasif et parasite en somme. Ce n'est pas un terme propre à Groix pour désigner les touristes mais c'est le terme traditionnel.

Vache à lait : se dit d'une personne dont on tire un profit continu, certains touristes ayant le sentiment d'être exploités.

Tortue : désigne un touriste à la journée qui transporte dans son sac à dos, à la manière d'une tortue transportant sa carapace, son pique-nique acheté sur le continent. Il n'apporte rien financièrement à l'île si ce n'est un sac de détritiques qu'il dépose en partant !

Quant au gourzoute (gourzot est l'écriture correcte), c'est un terme breton désignant une personne un peu idiote. Ce mot qui s'affiche sur le port (Figure 15) semble aussi utilisé comme quolibet entre des locaux.

Avant d'évaluer les dépenses des touristes, les relations entre ces derniers et la communauté locale, il est important de comprendre l'organisation spatiale du tourisme sur l'île. Ensuite, on pourra évaluer si certains de ces titres de peu de noblesse se justifient...

I. L'ORGANISATION SPATIALE DU TOURISME : LA DISTINCTION EST-OUEST

I.1. DES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES CONCENTRES A L'EST

I.1.1. Deux pôles commerciaux : le Bourg et Port Tudy

Par le passé, l'île était parsemée de petits troquets ou épiceries, la plupart des hameaux en comptant un ou deux. Aujourd'hui, les activités commerciales sont quasi exclusivement concentrées à Port Tudy et au Bourg qui occupent une position centrale (Figure 16). La zone du port compte près de 30 commerces. La zone du bourg, elle, compte plus d'une cinquantaine avec les halles qui accueillent certains producteurs de l'île. Le Bourg concentre également la totalité des services administratifs, médicaux et paramédicaux. La part des commerces liés directement au tourisme (bars-restaurants, magasins de souvenirs,...) représente près des deux tiers des établissements. Locmaria, qui était par le passé le hameau le plus grand, n'offre plus que quelques commerces et revêt une fonction essentiellement résidentielle.

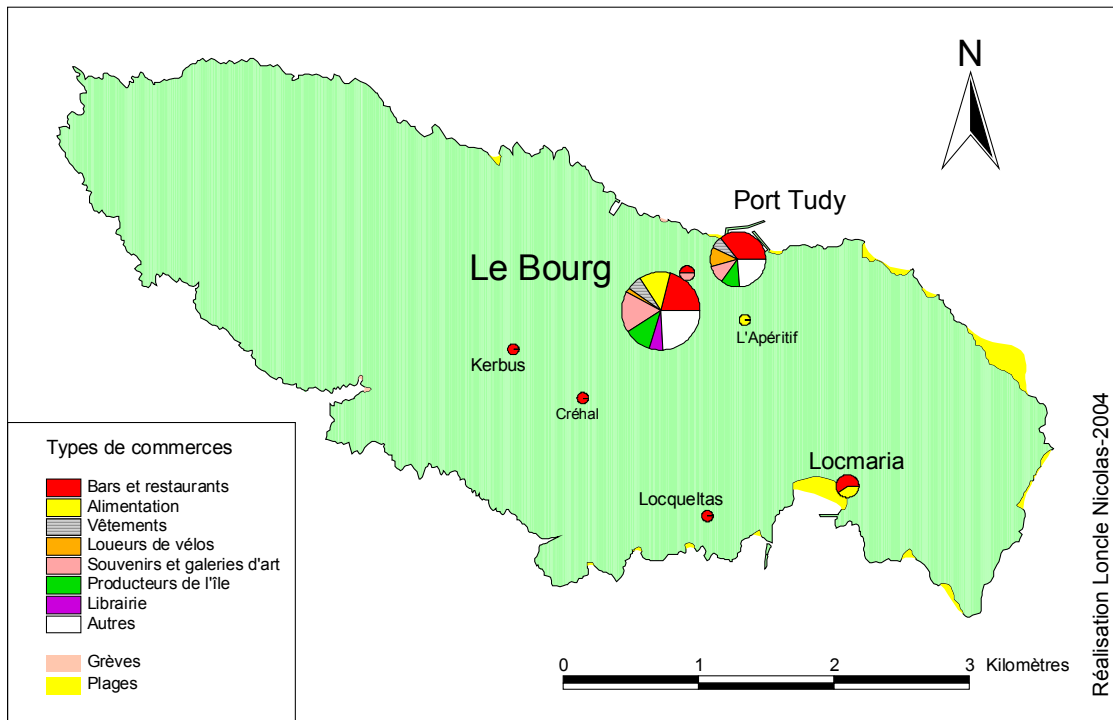


Figure 16. Répartition des commerces sur l'île : le Bourg et Port Tudy, les deux pôles commerciaux.



Figure 17. Répartition des logements sur l'île : une relative diffusion (pour des raisons de lecture, la taille des cercles symbolisant la capacité d'hébergement est en proportion relative).

I.1.2. Hébergement : une relative diffusion

Les lieux d'hébergement sont plus diffusés sur l'ensemble du territoire grâce notamment aux locations de meublés. Toutefois, les capacités d'accueil les plus grandes se concentrent à l'est de l'île, sur le littoral nord et est (Figure 17). Les hôtels se situent au niveau des deux pôles commerciaux, la plupart d'entre eux faisant également bars restaurants. La localisation des structures d'hébergement de forte capacité (campings, VVF, AJ...) peut s'expliquer par la présence des plages les plus grandes de l'île. La partie ouest n'offre que quelques criques peu accessibles et est beaucoup plus exposée au vent.

Les trois campings représentent près du tiers de la capacité totale d'hébergement. Les meublés représentent un quart des capacités d'hébergement, mais ne sont comptabilisés ici que les meublés déclarés. La part des meublés est bien plus importante, peut-être double, que celle présentée.

I.2. LES DEPLACEMENTS SUR L'ILE : ITINERAIRES ET MOYENS DE LOCOMOTION

Bien que l'île ne soit pas très étendue, il faut près de deux heures pour la traverser à pied dans sa plus grande longueur, en passant par l'intérieur et en allant au plus court. Outre la possibilité de passer un véhicule par le bateau, différents moyens de locomotion sont proposés aux touristes dès leur débarquement. Sur le quai, les taxis attendent et les principaux loueurs de vélos et voitures sont installés sur le port (Tableaux I et II).

Tableau I. Le parc de location vélos et voitures.

Loueurs de vélos et voitures	Parc cycles	Parc automobiles		
Loca'loisirs (Port Tudy)	300	6 voitures	1 monospace	
Coconut's (Port Tudy)	250	6 voitures	1 monospace	2 scooters
Bikini Bike (Port Tudy)	200			
In-Groix-Yable (le Bourg)	16			
TOTAL	766 cycles	12 voitures	2 monospaces	2 scooters

Tableau II. Les transports collectifs publics et privés.

Compagnies de taxi	Véhicules 9 places	Véhicules 4 places	Bus 22 places
Taxi'co (partenariat avec CAPL)	3		1
Taxis Tonnerre	2	1	

Pour se déplacer, il existe un itinéraire balisé pour vélos ainsi que le sentier littoral partiellement balisé. Un réseau de bus offre quatre tournées quotidiennes en juillet et août pour chacune des deux boucles, Piwisy et Primiture (Figure 18). En plus du transport sur commande, les deux compagnies de taxi proposent des tours commentés de l'île.

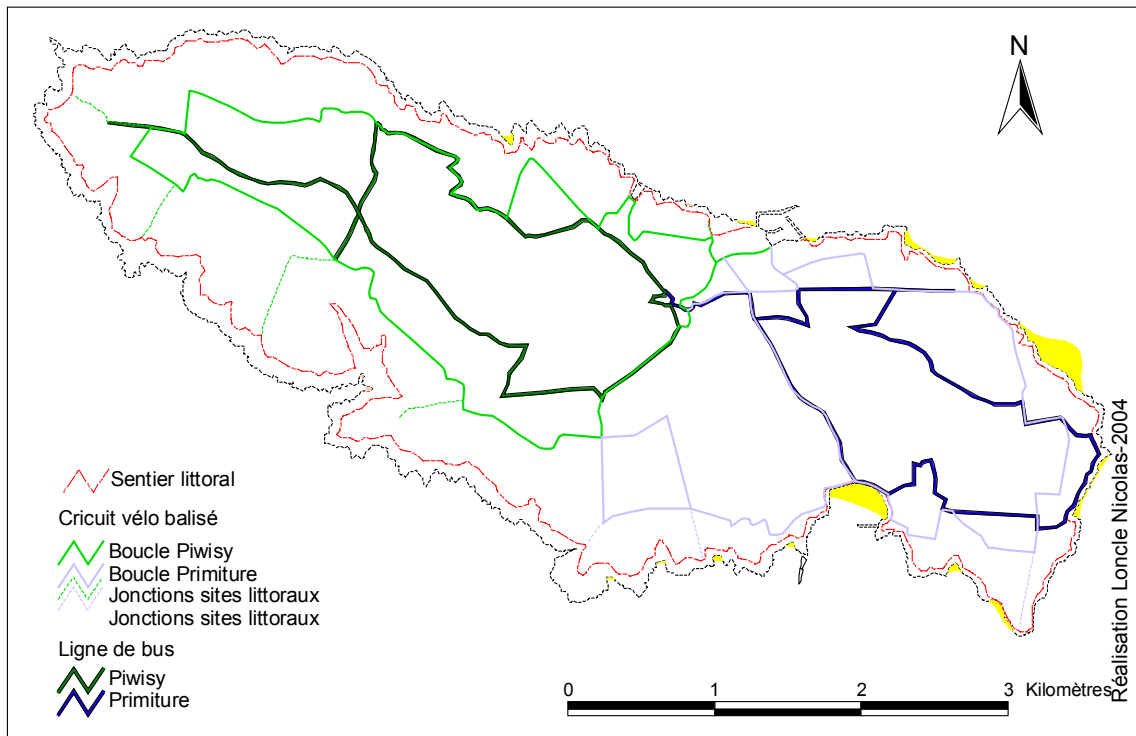


Figure 18. Carte des différents itinéraires existants sur l'île (Bus, vélos, piétons).

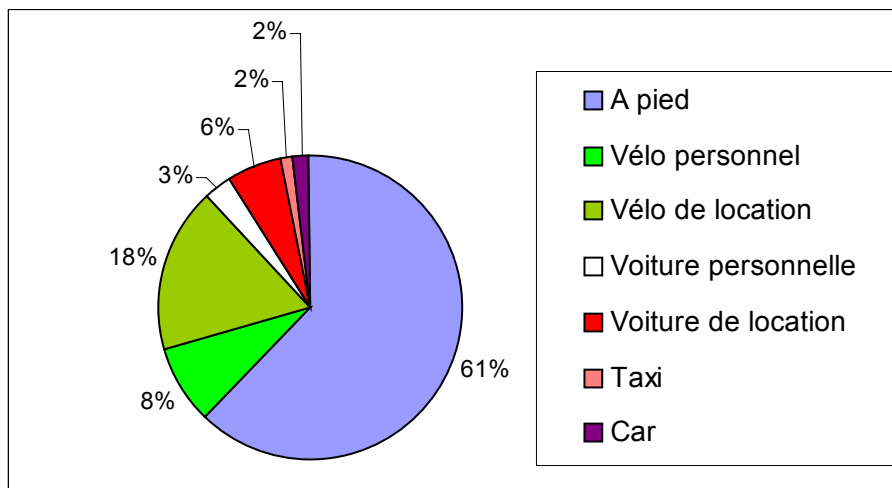


Figure 19. Marche et vélos, modes de déplacement privilégié par les touristes interrogés (toutefois, la part de touristes utilisant leur voitures est sous estimée car il était difficile d'interroger les automobilistes prêts à embarquer pour le continent).

La marche à pied est le mode de déplacement principal des touristes interrogés², suivi du vélo utilisé par un quart d'entre eux environ (Figure 19). Des modes de déplacement doux sont donc choisis par une large majorité des touristes (87%) contre 9% seulement utilisant une voiture. La part se déplaçant en transports collectifs est assez faible mais 12% des séjournants déclarent les avoir utilisés comme mode de déplacement secondaire.

I.3. REPARTITION SPATIALE DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE

I.3.1. Une fréquentation inégale des sites littoraux

Le littoral de Groix offre une diversité importante de paysages, depuis les falaises abruptes de Pen Men aux sables fins de la plage des Grands Sables. La fréquentation de ces sites est inégale et témoigne encore de la différence est-ouest (Figure 20). Port Tudy est le point de passage obligé pour l'ensemble des personnes se rendant sur l'île. Le Bourg, seul site intérieur renseigné, est également fréquenté par 84% des touristes interrogés. Aucun site à l'ouest d'une ligne pointe de l'Enfer-Port Lay n'est fréquenté par plus de 50 % des touristes interrogés. L'attrait de la pointe de Pen Men est tout de même important : c'est le site le plus fréquenté à l'ouest alors même qu'il est le point le plus distant du port. Les séjournants fréquentent plus de sites que les excursionnistes et que les plaisanciers.

L'usage du sentier littoral reflète également cette inégale fréquentation (Figure 21). La forte fréquentation du sentier entre Port Tudy et la pointe de Chats s'explique par l'importance des structures d'hébergement situées à proximité du sentier et par la nécessité d'emprunter ces portions du sentier pour accéder aux plages.

Les portions sur la côte sud ouest, du trou de l'Enfer à Beg Melen, sont empruntées par moins de 25 % des touristes interrogés. Le sentier de Port Tudy à Beg Melen ne connaît probablement une fréquentation assez importante que jusqu'à Port Melin. Ensuite, la fréquentation se situe aux environs des 25 %. Cependant le découpage du questionnaire présentait cette portion en entier.

Les taux de fréquentation des sites sont supérieurs aux taux d'usage des sentiers les traversant. Cela signifie que de nombreux touristes se rendent sur les sites en se déplaçant par l'intérieur de l'île et non par le sentier côtier.

² 260 questionnaires ont été collectés auprès des touristes. Il n'est pas possible de parler de représentativité alors que la fréquentation annuelle est de l'ordre de 150 000 visiteurs. Les chiffres présentés dans ce rapport et leur interprétation doivent donc être considérés comme des tendances et non comme une image parfaitement fidèle de la réalité. Les détails sur la structure de l'échantillon et sur les sous-populations sont présentés en Annexe II.

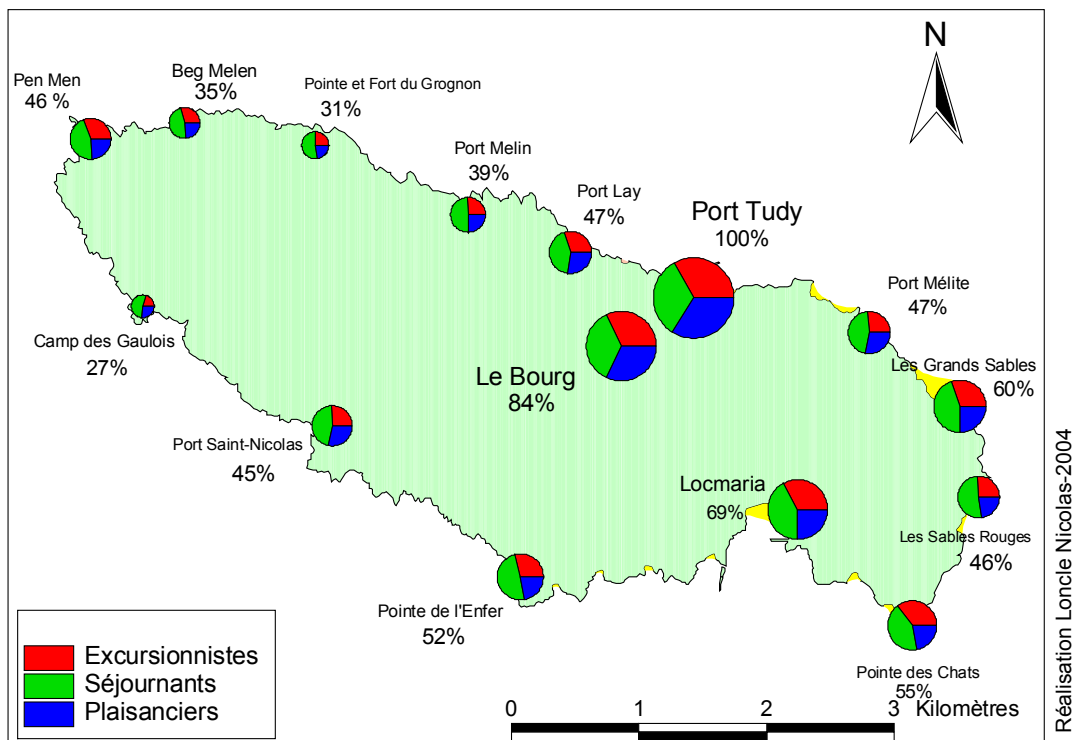


Figure 20. Pression de fréquentation touristique sur les principaux sites littoraux. (plus le bourg). Les secteurs des diagrammes expriment un rapport de fréquentation entre les trois catégories de touristes ; une division en tiers égaux (ex : Port Tudy) signifie que le site est également fréquenté par les différentes catégories de touristes.

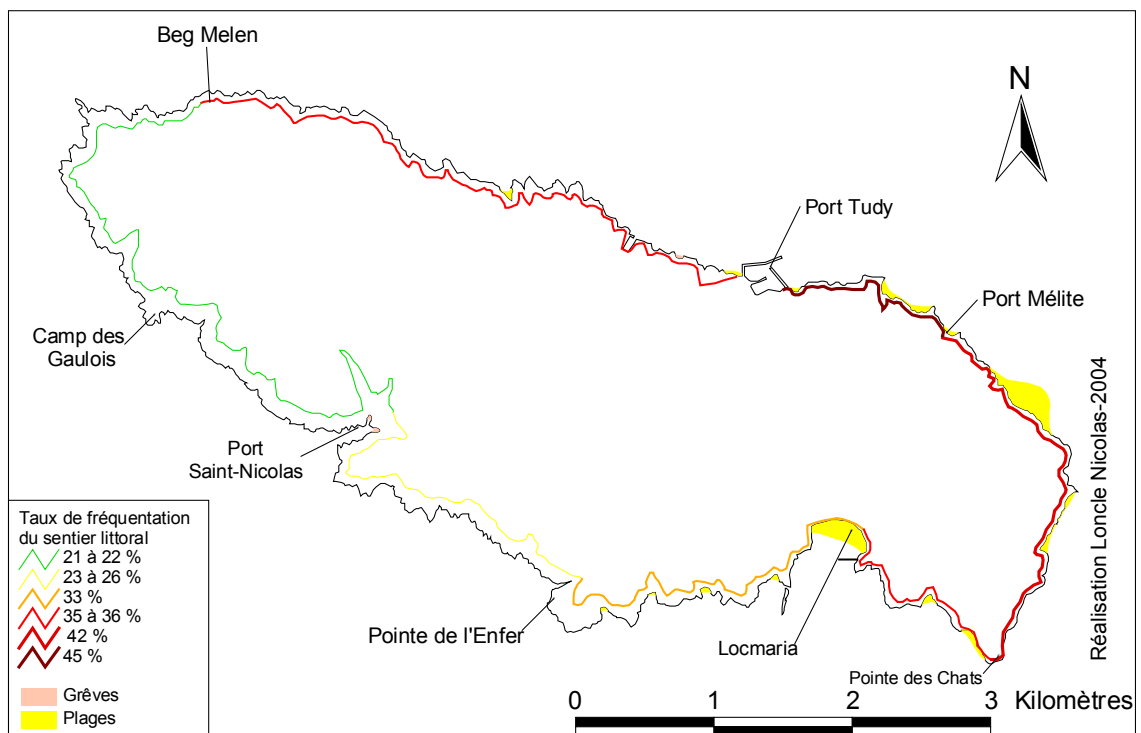


Figure 21. Pression de fréquentation touristique sur le sentier littoral.

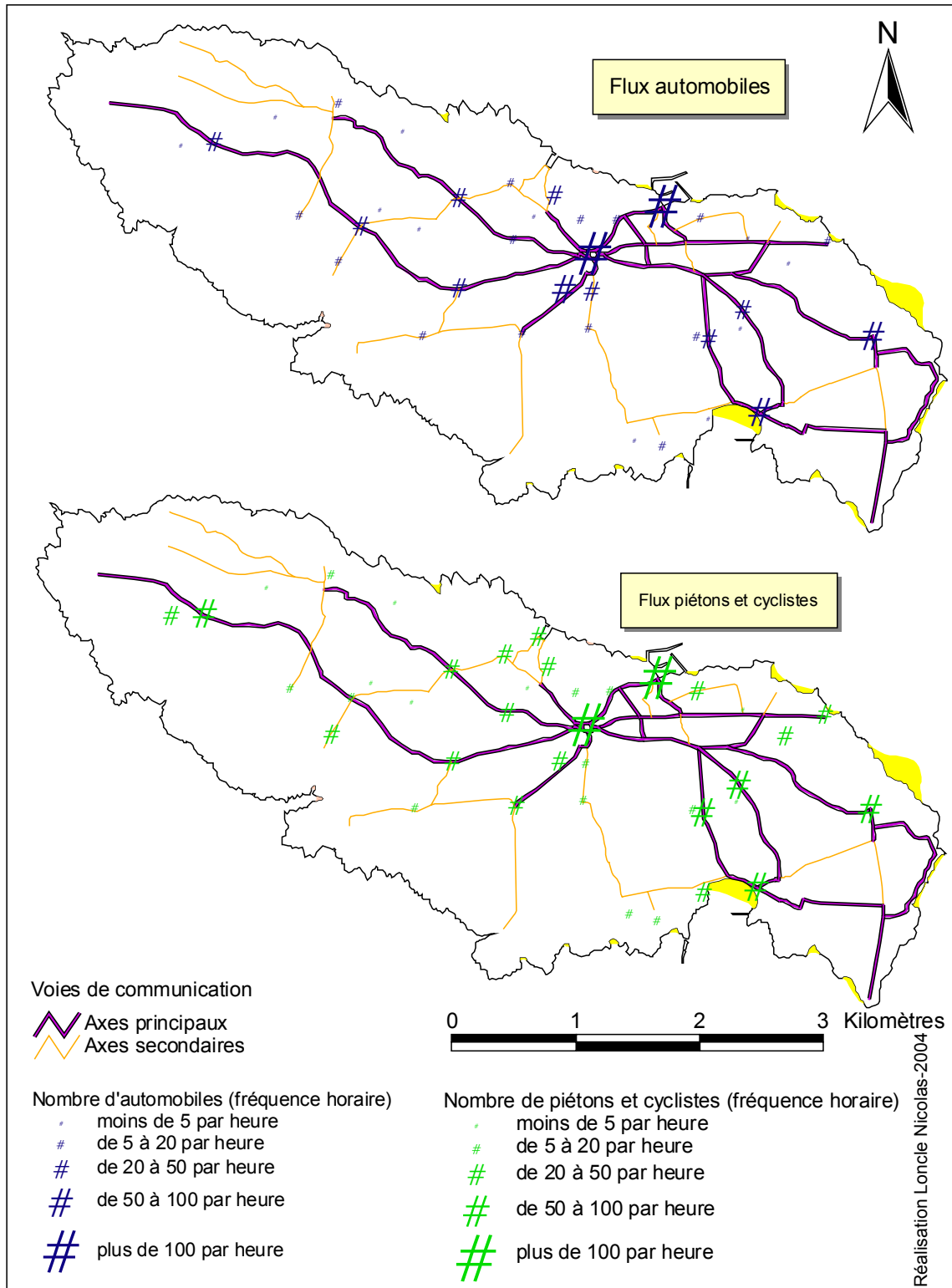


Figure 22. Les flux à l'intérieur de l'île en période de forte fréquentation touristique (exprimés par le nombre de piétons/cyclistes et automobiles traversant un hameau en une heure).

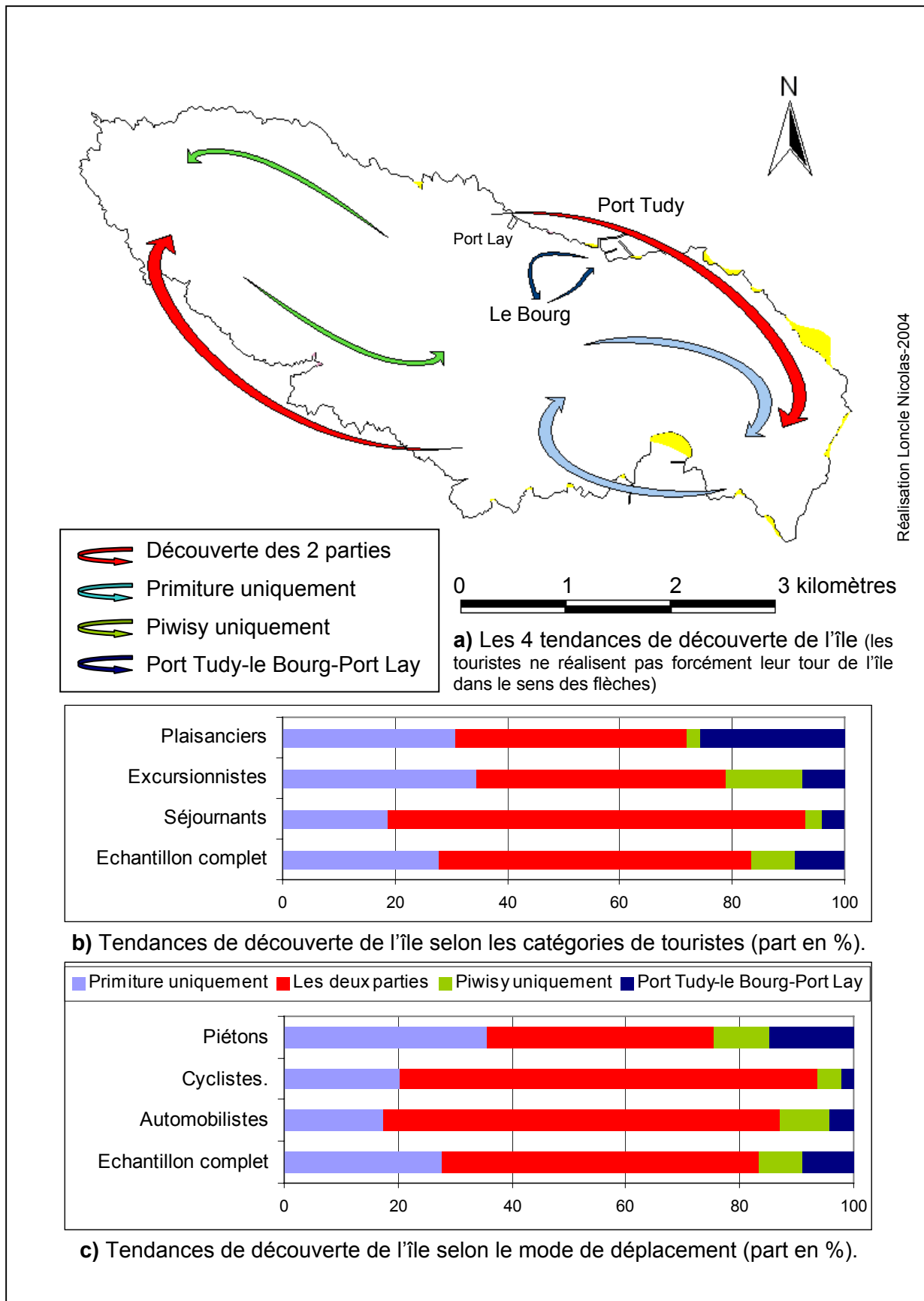


Figure 23. Les grandes tendances de découverte de l'île par les touristes. L'île est plus ou moins parcourue selon la durée de séjour et le mode de déplacement principalement.

1.3.2. Les flux à l'intérieur de l'île

Les cartes de flux intérieurs (Figure 22) indiquent que les voies de communication principales supportent l'essentiel des déplacements automobiles sur l'île ainsi que les déplacements de piétons et vélos. Les hameaux situés à l'écart des axes principaux ou sur des axes secondaires sont peu traversés. Si cela semble assez logique, cela illustre également que les chemins alternatifs utilisables par les vélos et piétons restent assez peu fréquentés, et qu'ils se déplacent majoritairement sur les mêmes routes que les automobiles.

Mis en place depuis un an, l'itinéraire intérieur balisé à destination des vélos semble tout de même assez emprunté par les cyclistes. En effet, 20 % ont emprunté les deux boucles dans leur totalité et un tiers au moins, une des deux boucles (Tableau III). Pour les piétons, l'itinéraire peut être également plaisant à parcourir. Mais il est très peu utilisé par ces derniers et les non cyclistes en général.

Tableau III. Utilisation du sentier balisé intérieur par les touristes.

Cyclistes	En totalité	Partiellement	Pas du tout	Les 2 circuits en totalité
Circuit Primiture	33 %	46 %	21 %	20 %
Circuit Piwisy	31 %	38 %	31 %	
Non cyclistes	En totalité	Partiellement	Pas du tout	Les 2 circuits en totalité
Circuit Primiture	1.81 %	19.28 %	78.91 %	0.60 %
Circuit Piwisy	0.60 %	19 %	80.40 %	

II.3.3. Les grandes tendances de découverte de l'espace par les touristes

A partir de l'étude des flux touristiques et de la répartition spatiale, il se dégage quatre grandes tendances de découverte de l'île (Figure 23 a).

Tout d'abord, la partie orientale est largement plus fréquentée que la partie occidentale. Environ 35 % des touristes interrogés ne visitent qu'une des deux parties de l'île : 27 %, Primiture uniquement et 7 % Piwisy uniquement.

La tendance principale est la couverture des deux parties de Groix (plus de 55 % des visiteurs) sans qu'il s'agisse réellement d'un tour complet de l'île. Il s'agit plutôt d'un tour des principaux sites littoraux, les déplacements de sites en sites se réalisant pour beaucoup par l'intérieur de l'île ou en alternance avec l'usage du sentier côtier. Quant au tour complet, par le sentier côtier, il est réalisé par des gens restant au moins deux jours, soit 12,77 % des séjournants, plaisanciers compris.

La quatrième tendance est celle des déplacements réduits de certains touristes, déplacements se limitant à un espace compris entre Port Tudy, le Bourg et dans une moindre mesure, Port Lay. Cette fréquentation réduite de l'île est surtout le fait de plaisanciers (25 % de ceux

interrogés) : Groix représente principalement une escale qui leur permet de se reposer et de faire le plein de vivres.

Ces quatre tendances s'expriment variablement selon les catégories de touristes (Figure 23 b) : les séjournants ont dans l'ensemble une visite plus étendue que les touristes à la journée et que les plaisanciers.

La concentration des équipements touristiques à l'est de l'île explique en partie la fréquentation inégale entre Primiture et Piwisy. Les autres facteurs explicatifs sont la durée du séjour, le moyen de locomotion (Figure 23 c) ainsi que les activités motivant chaque individu (plage, randonnée...).

Enfin, les caractéristiques de chaque site influent sur la fréquentation : la renommée et le degré d'accessibilité. Ce dernier peut s'exprimer par l'éloignement par rapport à Port Tudy, et la proximité des aménagements touristiques. Ainsi bien qu'étant éloigné, le site de Pen Men est relativement fréquenté : outre la beauté des paysages, un grand parking a été aménagé à cent mètres environ des falaises et les tours guidés des taxis ne manquent pas cette étape. C'est aussi à Pen Men ou encore au Trou de l'Enfer que les habitants viennent admirer, depuis leur voiture et au plus près des falaises, les coups de boxon de l'Atlantique.

Si bien que quand il s'agit de reculer les parkings dans un but de protection des espaces naturels, des mécontentements s'expriment. Il est donc nécessaire d'évaluer les impacts réels de la fréquentation touristique sur les espaces naturels de l'île.

II. ESPACES NATURELS : UNE FREQUENTATION INADAPTEE AUX OBJECTIFS DE CONSERVATION

Les espaces naturels et les paysages représentent une des sources d'attrait majeures pour les touristes. Leur préservation semble à priori une condition importante pour la pérennité du tourisme à Groix. Mais la fréquentation touristique peut être responsable de la dégradation de ces espaces naturels.

Le document d'objectifs du site Natura 2000 fixe comme priorité de maîtriser la fréquentation sur les zones sensibles littorales et de réhabiliter les secteurs dégradés, la finalité étant de maintenir un équilibre entre les activités de tourisme et de loisirs et la conservation des habitats d'intérêts communautaires (Lelièvre, 2004). Les principaux sites concernés par des plans d'action sont situés sur la côte sud-ouest, de Pen Men à la pointe de l'Enfer.

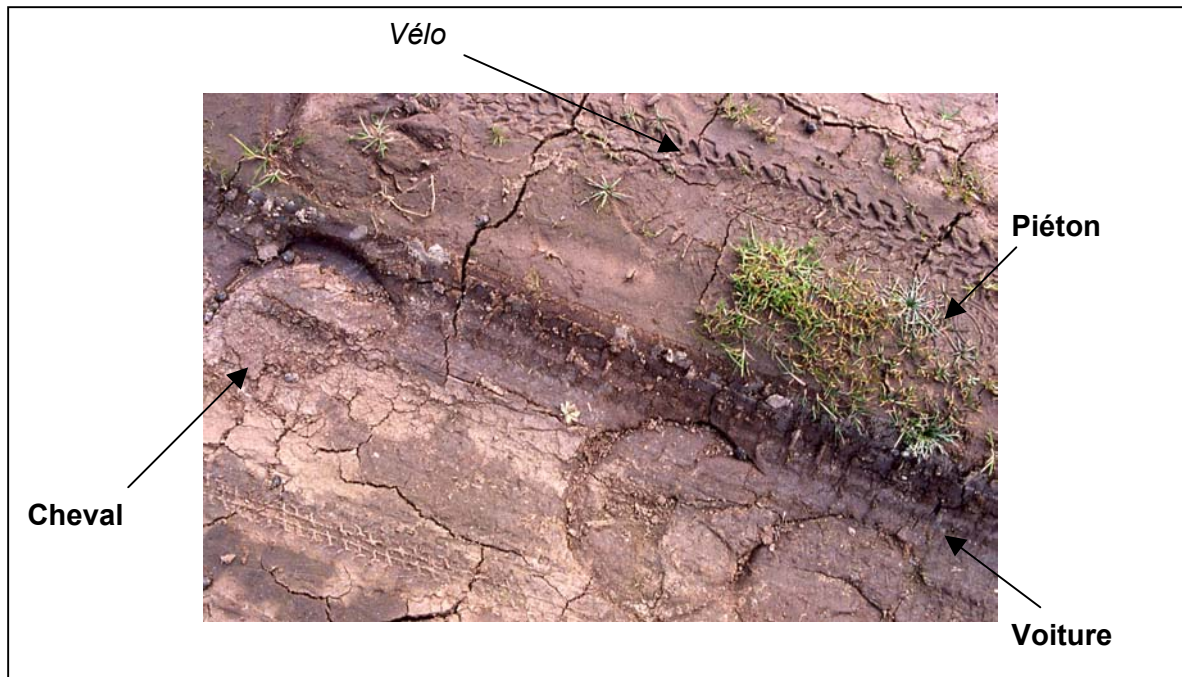


Figure 24. Empreintes d'utilisateurs sur le sentier côtier. Le passage est réservé aux seuls piétons mais les espaces littoraux au sud-ouest sont accessibles à tous ces utilisateurs.



Figure 25. Erosion du sentier côtier entre Locmaria et la pointe des Chats sous l'effet conjugué de l'action marine et de la fréquentation cycliste et piétonne.

II.1. DES AMENAGEMENTS POUR CONTROLER LA FREQUENTATION

Il est intéressant de constater que ces espaces naturels sont moins fréquentés que le reste du littoral, mis à part les pointes de Pen Men, de l'Enfer et de Saint-Nicolas (Figures 20 et 21). Cependant, la végétation de ces pelouses littorales est plus sensible à la fréquentation, mais quelle fréquentation ? En réalité, ces sites sont accessibles aux engins motorisés (voitures, quads...) ainsi qu'aux cycles et chevaux (Figures 24). Dans les années 1980, la circulation automobile était tenue pour responsable de la dégradation des pelouses littorales de la côte sud, particulièrement à la pointe de l'Enfer et à Pen Men (Bioret, 1986). Gwénaëlle Robert (1999) s'est basée sur des cartes postales et des photographies aériennes pour étudier l'évolution du couvert végétal et le développement des sentiers sur les sites de Pen Men et de la pointe des Chats depuis les années 1950. L'augmentation de la fréquentation touristique et de l'utilisation de la voiture s'avère effectivement responsable de la dégradation du couvert végétal et de la mise à nu du sol. La création de parkings à Pen Men en 1986 et aux Chats en 1995 par la Réserve Naturelle s'est révélée efficace pour empêcher la circulation des véhicules. Elle a ainsi permis une re-colonisation naturelle plus ou moins importante de la végétation (Robert, *op.cit.*). La canalisation par des aménagements a donc prouvé qu'il était possible de limiter les impacts de la fréquentation touristique sur le milieu naturel.

Cependant, il faut nuancer l'efficacité des aménagements. A Pen Men, il semblerait que le processus de cicatrisation des pelouses littorales soit stationnaire depuis 2003, en rapport probable avec la fréquentation touristique piétonne et cycliste, ainsi qu'avec la présence de lapins (Réserve Naturelle, 2004). S'il est vrai que les plots arrêtent les voitures, ils n'empêchent pas les vélos de se rendre sur les espaces littoraux et le sentier côtier réservé aux piétons. L'effet conjugué de l'érosion d'origine marine et du piétinement et passage des vélos peut accélérer des processus d'éboulements (E Jahan, 2003) : à certains endroits, des portions de sentier côtier se sont effondrées, notamment entre Locmaria et la pointe des Chats (Figure 25).

II.2. LE RESPECT DES AMENAGEMENTS ET DES REGLES

La connaissance de la réglementation est pourtant générale. Plus de 75 % des touristes interrogés savent en effet que le sentier côtier est réservé uniquement aux piétons, 16 % pensent qu'il est réservé aux vélos et aux piétons, les personnes restantes ne savent pas ou donnent une réponse erronée.

Plus de 40 % des cyclistes interrogés se sont déplacés en vélo sur le sentier côtier. Parmi eux, plus des deux tiers connaissaient la réglementation. En revanche, la plupart de ces cyclistes

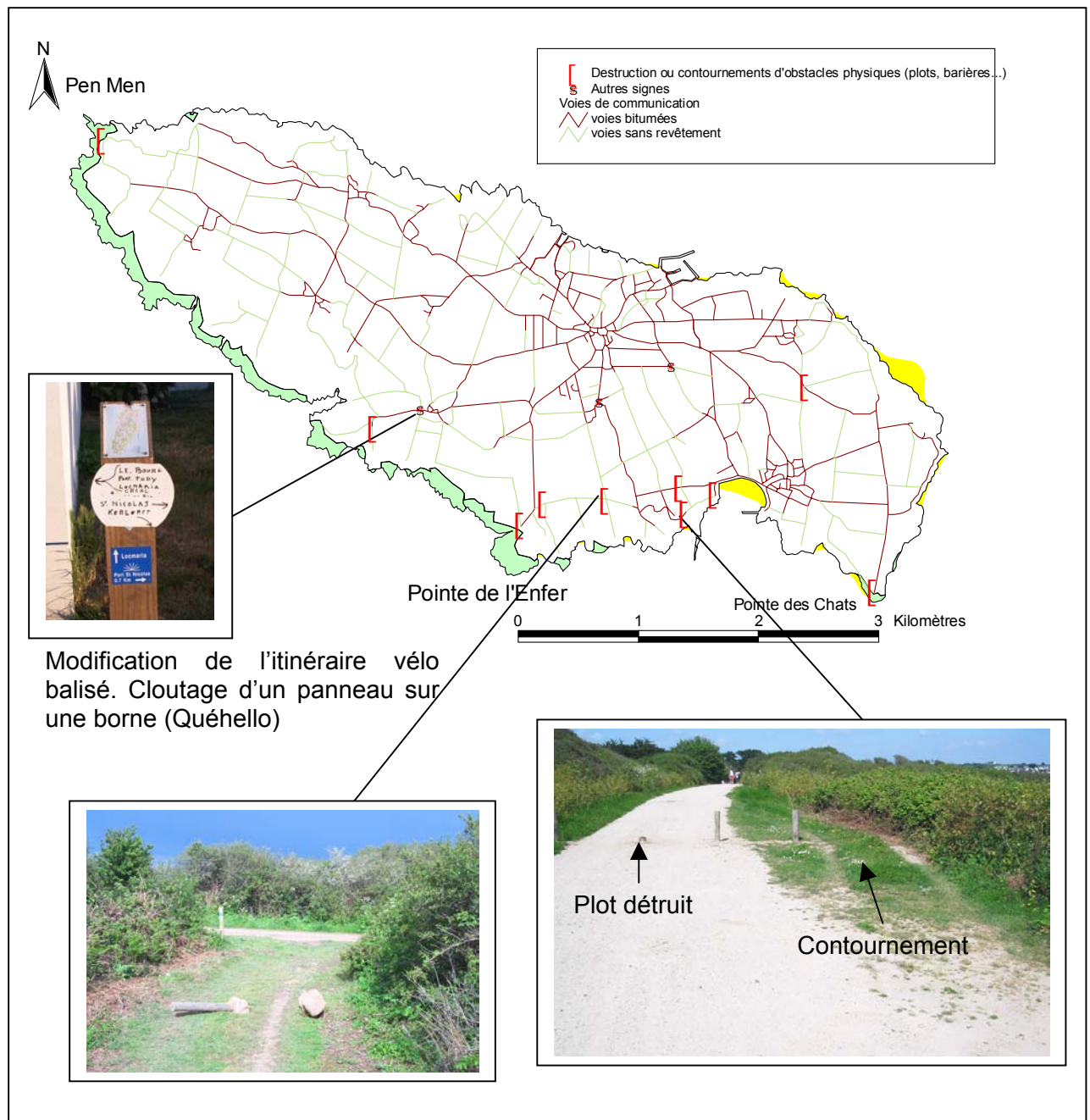


Figure 26. Inventaire non exhaustif d'aménagements organisant la circulation détruits ou modifiés. Les destructions, contournements ou modification récurrents d'aménagements, témoignent de l'opposition de quelques uns à un changement de l'espace de circulation.

ne savent pas qu'ils peuvent être verbalisés pour cette infraction. L'offre de l'itinéraire balisé pour les vélos, relativement utilisé, permet probablement de diminuer le nombre de cyclistes empruntant le sentier côtier.

De très nombreux véhicules continuent à rouler sur les espaces naturels : les voitures louées par les touristes bien sûr, mais également et surtout les résidents permanents et secondaires qui n'ont pas forcément connu de restrictions pour accéder à la côte. La destruction récurrente d'aménagements témoigne de l'opposition de quelques-uns à la remise en cause d'un libre accès à la côte en véhicule (Figure 26). Si on peut penser que cette opposition reste minoritaire, elle n'en est pas moins lourde de conséquences : à la pointe de l'Enfer, la barrière empêchant le passage des voitures a été détruite à coups de hache. Depuis, aucune autre installation n'a été remplacée et les véhicules continuent à circuler et à stationner sur l'ensemble de la pointe. Un important plan d'action est prévu dans le cadre de Natura 2000 pour ce site. La mise en place d'un système à double vitesse sur certains sites, c'est à dire la possibilité d'accéder à la côte en véhicule hors saison touristique, n'est certes pas idéal pour la restauration du milieu naturel mais semble un compromis nécessaire pour une acceptation générale des aménagements à mettre en place.

II.3. CANALISATION OU LIMITATION DE LA FREQUENTATION ?

Il est difficile d'affirmer qu'il y a surfréquentation touristique. Il vaut mieux parler de fréquentation inadaptée. Un seul passage de quads ou de motos dites « vertes » sur un site comme le camp des Gaulois est sans conteste plus dommageable que le passage de plusieurs piétons. Toutefois, étant donné le stade de dégradation de certaines pelouses littorales comme à la pointe de l'Enfer, une canalisation des piétons par cheminements (pose de mono fil) peut s'avérer nécessaire pour la re-colonisation végétale du site, mais peut être ressentie comme une perte de liberté puisque l'itinéraire serait en partie tracé.

L'éloignement d'un parking est une méthode qui permet de diminuer la fréquentation (Deprest, 1997). Toutefois, le recul du parking à Pen Men souhaité par une minorité sur l'île, ne se ferait que de 200 m. Cela représente une faible distance qui ne serait pas forcément dissuasive pour la majorité des visiteurs. En revanche, cela pourrait s'avérer efficace pour limiter la dispersion des visiteurs sur le site : actuellement, elle se fait dans toutes les directions, le parking étant situé à proximité immédiate des pelouses littorales.

Quelque soit les méthodes choisies, les niveaux acceptables de fréquentation des sites naturels sont définis par les objectifs de conservation fixés par les décideurs.

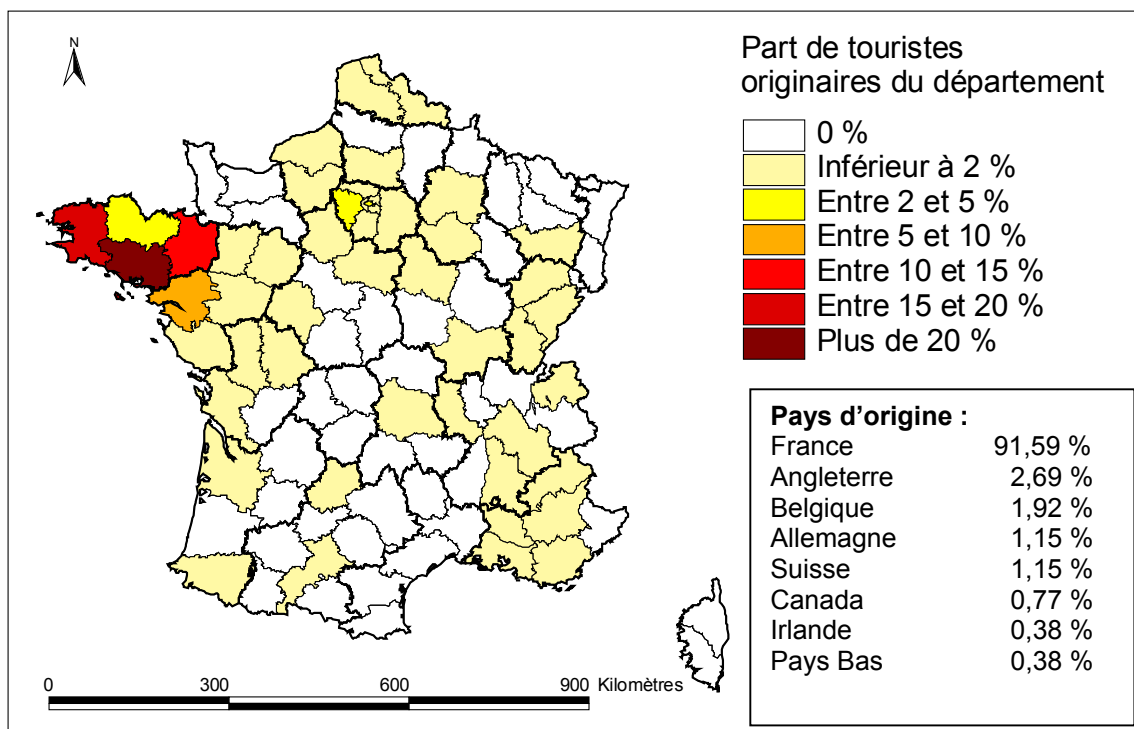


Figure 27. Origine des touristes interrogés. Une population touristique nationale mais surtout régionale.

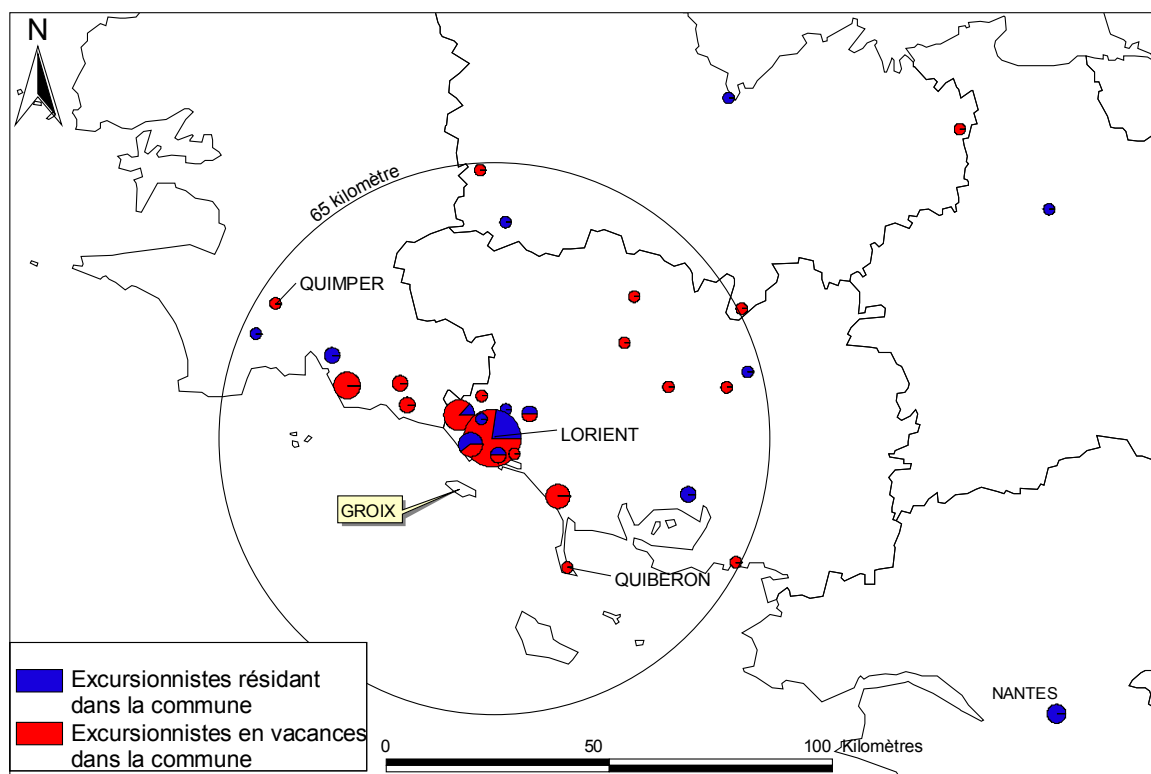


Figure 28. Origine des excursionnistes interrogés.

III. COMPORTEMENTS ET MOTIVATIONS DES TOURISTES A GROIX

Après une analyse de l'organisation spatiale du tourisme sur l'île et des conséquences sur les espaces naturels, cette partie vise à connaître les comportements touristiques par une approche qualitative.

III.1. ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES TOURISTES INTERROGES

III.1.1. Une population touristique nationale mais surtout régionale

La population touristique fréquentant Groix semble majoritairement française, les étrangers représentant moins de 10 % de l'échantillon. Les Bretons sont largement majoritaires puisqu'ils représentent 50 % de l'échantillon (Figure 27). Ce chiffre est supérieur à ceux obtenus lors de précédentes enquêtes de fréquentation, même si les Bretons représentaient déjà une part importante des touristes. Cet écart peut s'expliquer par l'intégration des résidents secondaires dans les précédentes enquêtes ou encore par les dates de réalisation.

Les départements bretons les plus représentés sont le Morbihan (21%), suivi de près par le Finistère et l'Ille-et-Vilaine. La Loire-Atlantique est également fort représentée. Seule la région Ile-de-France se distingue et concerne près de 10 % de l'échantillon. Mis à part cette représentation plus importante des Bretons, les tendances géographiques sont identiques à celles des enquêtes précédentes.

III.1.2. Origine des touristes à la journée

La majorité des excursionnistes sont basés sur le littoral entre Quiberon et Quimper (Figure 28). Quelques personnes sont originaires de l'intérieur des terres. Cela reflète notamment la concentration du tourisme et des zones habitées sur le littoral. Environ 90 % des excursionnistes interrogés ont leur point d'attache dans un rayon de 65 km autour de Lorient. Point d'embarquement pour Groix, Lorient constitue le principal centre émetteur d'excursionnistes (environ 20 %) et le Pays de Lorient dans son ensemble, constitue le point d'attache de 43 % des touristes s'étant rendu à Groix pour la journée.

Les excursionnistes interrogés sont à 70 % en vacances dans la région. Le tiers restant est constitué de personnes vivant dans la région. Il s'agit principalement des habitants de la zone lorientaise. Pour ces derniers, l'île de Groix, naturelle et préservée, est une excursion appréciée : « Groix, c'est le jardin de Lorient » (expression entendue d'un Lorientais lors d'une traversée).

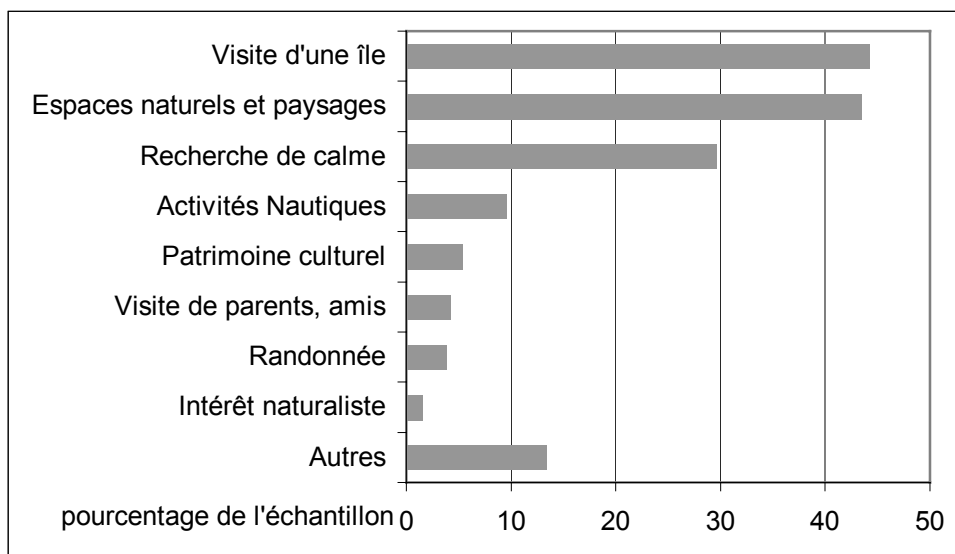


Figure 29. Les motivations principales de visite des touristes interrogés.

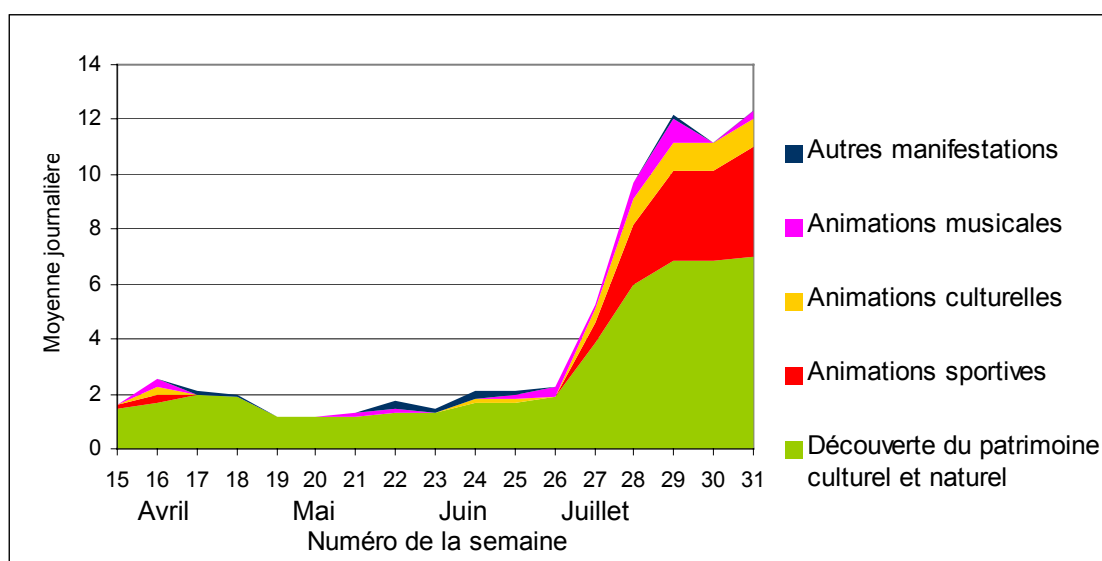


Figure 30. Evolution du nombre d'activités et animations proposées quotidiennement.

III.2. PERCEPTION ET MOTIVATIONS

III.2.1. Île, Nature et Calme : les principales sources d'attrait

La visite de Groix est motivée principalement par le calme et la nature qu'on y trouve, ou du moins que les touristes pensent trouver sur une île. Le fait d'être une île est en effet une des motivations principales de près de la moitié des touristes interrogés (Figure 29).

III.2.2. Les activités exercées

Une fois sur l'île, les activités principales menées ont lieu en plein air, notamment la découverte de l'île, de ses espaces naturels et à moindre titre, de son patrimoine bâti. Les activités de plage (baignade...) concernent 40 % de l'échantillon.

Les activités sportives ou culturelles proposées sont peu effectuées : seules 5 % des personnes interrogées ont visité l'écomusée ou la maison de Kerlard et une personne seulement, la maison de la Réserve Naturelle. La fréquentation des animations de la réserve naturelle est principalement le fait de groupes scolaires, de touristes de longs séjours et de résidents secondaires pour les animations enfants entre autres (Robert C. *com. or.*). Elle est donc moins représentée ici.

Les activités sont surtout proposées à partir de juillet et pendant les vacances de Pâques (Figure 30). L'écomusée et la réserve naturelle assurent à eux deux la majorité des activités de découverte. La plupart des touristes interrogés considèrent qu'il y a suffisamment d'animations ou alors sont sans opinion, beaucoup déclarant qu'ils ne recherchaient pas d'activités. La seule lacune soulevée par quelques personnes (5%) est le manque d'animations musicales. Le mois d'août est le plus animé avec notamment le Festival International du Film Insulaire de Groix qui, cette année, présentait sa 4^{ème} édition.

Les animations proposées rencontrent tout de même un succès important : près de 14 000 personnes visitent chaque année l'écomusée ; 3000, la Maison de la réserve ; 4 300 ont participé aux animations pédagogiques en 2003. Les activités sportives ont aussi du succès en période estivale. On peut penser que proposer d'avantage d'activités ne nuira pas au tourisme surtout hors période estivale

III.2.3. Des séjours courts et des dépenses variables selon les catégories de touristes

Sur l'île, de nombreuses personnes considèrent qu'il est préférable de favoriser le tourisme de séjour plutôt que le tourisme à la journée pour des raisons économiques notamment : le séjournant dépenserait plus et ferait fonctionner plus de commerces que l'excursionniste. L'enquête de fréquentation tend à confirmer cette idée, les

séjournants dépensant en moyenne deux fois plus que les excursionnistes et fréquentant plus de types de commerces (Tableau IV).

Tableau IV. Durée de séjour et dépense économique selon les différentes catégories de touristes.

Catégories	Excursionnistes	Séjournants				
		Campeurs	Plaisanciers	Logés en dur	Logés chez parents, amis	Tous séjournants
Sous catégories						
Séjour moyen	7 heures	2,94 j	3,1 j	3,06 j	4,6 j	3,13 jours
Dépense moyenne (€/jour/ personne)	15,39	20,84	26,71	41,82	11,62	29,26
Nombre moyen de commerces fréquentés*	1,74	2,79	2,78	2,60	2	2,62

*Il s'agit en fait du nombre moyen de type de commerces fréquentés : pour exemple, boulangerie, supermarché... sont regroupés sous le type « Magasin d'alimentation ». Il faut noter que ce chiffre n'inclut pas le lieu d'hébergement comme commerce. En revanche, la dépense moyenne inclut le prix de l'hébergement.

Cependant, il faut nuancer ce constat. Tout d'abord, l'idée que les excursionnistes dépensent peu sur l'île est assez erronée puisque leur dépense se situe tout de même autour de 15 €. Le mythe de la « tortue » transportant son pique-nique dans le sac à dos est exagérée. Certains estiment aussi que l'argent dépensé bénéficie d'abord aux loueurs de vélos et de voitures. Là encore, il faut relativiser : 30 % des excursionnistes interrogés ont loué un vélo ou une voiture, et la dépense moyenne de ces derniers est d'environ 26 €. Elle est donc supérieure à la moyenne des excursionnistes et au coût de location d'un vélo pour une journée ou d'une voiture pour quatre personnes.

Il y a peut être une catégorie de visiteurs à la journée qui dépensent peu sur l'île, les personnes venant en zodiac. Cependant, il a été difficile de les interroger car ils n'étaient distinguables qu'au moment de repartir en zodiac et peu enclins à répondre au questionnaire.

Ensuite, l'analyse des différentes catégories de séjournants indique des variations importantes selon le type d'hébergement. La dépense passe du simple au double entre un campeur et une personne logée en dur. Les personnes hébergées chez des amis ou de la famille ont une dépense assez faible puisqu'ils n'ont pas d'hébergement à payer et que certains frais sont assurés par l'hôte. Toutefois, les données de cette catégorie sont à considérer avec prudence car établies à partir de dix personnes seulement. La plupart des plaisanciers interrogés restaient plusieurs jours sur l'île alors que la majorité des plaisanciers ne font escale que pour la nuit. Leur dépense est sans doute moins importante que ceux séjournant plusieurs nuits.

Le coût de l'hébergement intervient donc de façon importante dans les variations de dépense. Si on ne l'inclut pas, la différence est probablement moins criante entre séjournants et excursionnistes

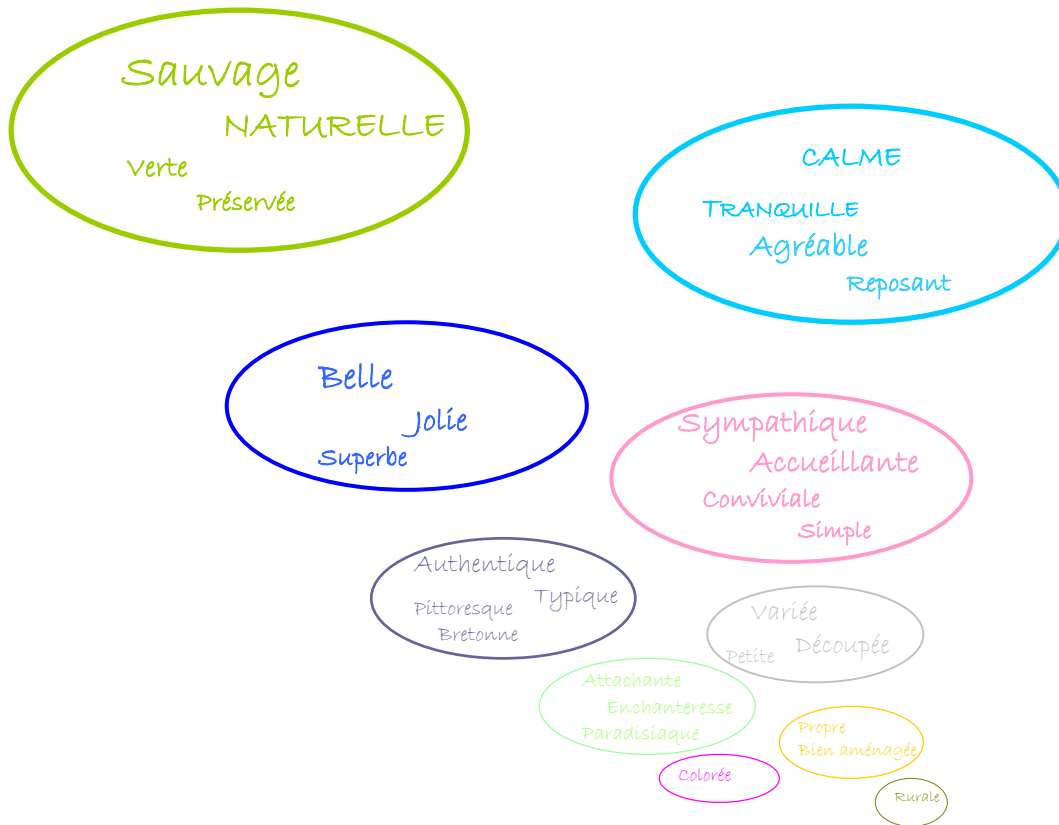


Figure 31. Mots utilisés par les touristes interrogés pour décrire l'île : la beauté naturelle, le calme, l'accueil sont les thèmes les plus évoqués. La taille des mots est fonction du taux de citation.

Les séjours sont assez courts puisque la moyenne est d'environ trois jours, c'est à dire deux nuitées, quelque soit la catégorie. Cette donnée peut s'expliquer par la proportion de questionnaires réalisés lors des grands week-ends de mai. Elle peut aussi illustrer certains effets de la réduction du temps de travail par des séjours courts en avant-saison.

Les excursionnistes interrogés restent en moyenne sept heures sur l'île. Si l'on ajoute le prix de la traversée en bateau, le coût de la visite à Groix est assez élevé : il est de 38 € pour un adulte. En 2002, la dépense moyenne estimée par touriste au Pays de Lorient était de 24 € (AUDELOR, 2003). La dépense des séjournants ou excursionnistes visitant Groix est supérieure. Toutefois ce chiffre date de deux ans.

III.2.4. Perception de l'île et niveau de satisfaction

En considérant les mots utilisés pour décrire l'île, il semble que les touristes interrogés aient trouvé ce qu'ils recherchaient en venant à Groix : une nature préservée et sauvage, le calme, le repos et le dépaysement (Figure 31). Le contact humain est un thème également récurrent : l'île (et ses habitants) est accueillante, conviviale. Elle est aussi jugée authentique tant dans son patrimoine qu'à travers les relations humaines. La visite à Groix semble donc enrichissante sous différents aspects pour les touristes.

Les personnes interrogées sont toutes, ou presque, satisfaites de leur passage à Groix : 57 % sont très satisfaits et 41 % plutôt satisfaits. Plus de 80 % souhaitent revenir, 15 % ne savent pas. L'indécision s'exprime surtout chez les personnes ne vivant pas en Bretagne : la proximité géographique joue donc un rôle important.

Plus de 40 % des personnes interrogées ont déjà visité Groix, cette part variant selon les catégories. Les plaisanciers apparaissent être les plus fidèles à l'île : seuls 23 % d'entre eux visitent Groix pour la première fois et plus du tiers l'ont visitée au moins dix fois, voir une centaine de fois pour certains ! Groix constitue une escale pratique mais également appréciée : certains ne s'y amarrent que pour aller boire un verre chez Ti Beudeff, un bistrot connu sur plusieurs mers du globe et qui rime avec Groix pour les « voileux ».

71 % des excursionnistes visitent l'île pour la première fois contre 55 % des séjournants. De nombreux excursionnistes ont déclaré vouloir revenir mais plus longtemps, une journée étant courte pour appréhender l'île. Une visite à la journée peut être un avant goût et susciter l'envie de revenir séjourner à Groix.

Presque tous semblent satisfaits. Mais cela signifie-t-il que les touristes n'ont rencontré aucun problème, qu'ils n'ont fait face à aucune déception par rapport à leurs attentes ? Rien de suffisant peut-être pour entamer sérieusement la qualité de la visite. Malgré tout, il existe des sources d'insatisfaction ou de déception.



Figure 32. Panneau d'indications sur le sentier côtier couché dans la végétation.



Figure 33. Exemple de marquage au sol. La signalisation au sol est une originalité de Groix. Un coup de peinture à certains endroits pourrait renforcer son efficacité. (ndlr : le camp des Gaulois est aussi appelé à tort camp des romains).

III.3. PROBLEMES DE SIGNALISATION

Sur le guide découverte de l'office de tourisme de Groix, est écrit dans le mot de bienvenue ceci : « une île où l'on perd ses repères ». Il ne croit pas si bien dire... Environ le quart des personnes interrogées a rencontré des problèmes pour se déplacer du fait de l'absence de signalisation. Cela concerne l'ensemble des catégories de touristes et des modes de déplacement, même les cyclistes ayant suivi en totalité une des boucles du circuit balisé. L'absence ou l'insuffisance de signalisation est autant remarquée pour le sentier côtier (Figure 32) que pour l'intérieur de l'île. Aucun panneau n'indique actuellement le nom des nombreux hameaux. Aussi les touristes n'arrivent pas à se repérer à partir d'une carte car dans un premier temps ils ne peuvent pas se situer. Le marquage au sol est remis en cause par quelques-uns. Pourtant il fait aussi l'originalité de Groix et peut être qu'un coup de peinture lui redonnerait son efficacité (Figure 33).

Face à la multiplication de panneaux sur l'île, publicitaires entre autres, il faut réfléchir à la mise en place d'une signalisation qui, même si elle est nécessaire, doit rester discrète dans le paysage.

Ce problème de signalisation n'est pas un facteur réel d'insatisfaction, même s'il peut faire perdre du temps aux touristes... Il existe d'autres sources d'insatisfaction plus problématiques sur l'île, qui font appel non seulement à des questions d'aménagements de l'espace, mais s'appuient aussi sur des niveaux humains de tolérance, des touristes comme de ceux des habitants³

³ Environ 1650 questionnaires ont été distribués auprès de la population et 173 ont été retournés, soit plus de 10 % de retour. Ce taux est jugé satisfaisant. Toutefois là encore, il s'agit d'interpréter ces données avec prudence pour plusieurs raisons. Tout d'abord la simplification de la signalétique ne permet pas d'approfondir l'analyse sociologique. Ensuite, il est possible que les personnes ayant une position relativement opposée au tourisme se soient exprimées en proportion plus importante qu'elle ne l'est réellement. Toutefois, la proportion entre résidents secondaires et résidents permanents est assez bien représentée et les résultats du questionnaire apportent des données intéressantes. Les détails de cette enquête sont présentés en Annexe XX.



Figure 34. Constructions récentes sur la route de Port Mérite. Un effort est porté pour rappeler le style traditionnel mais la disposition des maisons dénotent avec l'habitat groupé traditionnel.



Figure 35. Maison de grandes dimensions construite en 2004, sans aucun rapport avec l'habitat traditionnel.

IV. TROP DE TOURISME ?...OU LA QUESTION DES NIVEAUX ACCEPTABLES

Il est commun d'entendre « trop de ci... trop de ça... », le trop indiquant clairement qu'une limite ou qu'un niveau a été dépassé. Mais ces évaluations reposent bien souvent sur la sensibilité des personnes. Au-delà des perceptions individuelles, existe-il des critères objectifs pour évaluer qu'une limite est dépassée ou risque de l'être ? Cette partie vise à poser le cadre et les termes pour la définition (ou pas) de niveaux acceptables de tourisme sous ses différents aspects à Groix.

IV.1. L'URBANISME : LES EFFETS SUR LE PAYSAGE ET LA RESSOURCE EN EAU

IV.1.2. Les conséquences sur le paysage

L'évolution urbaine est un élément important du développement actuel de Groix. Tout d'abord, elle a un impact visuel et modifie les paysages. Le patrimoine bâti traditionnel s'est mis en place en fonction avant tout des composantes naturelles, la proximité des vallons, les vents dominants, etc., donnant naissance à un habitat groupé. Un certain affranchissement vis-à-vis des conditions du milieu a depuis 1950 environ permit d'établir les constructions en fonction de composantes sociales de deux ordres : pratique tout d'abord avec la recherche de proximité des commerces et des services (résidents permanents surtout) ; hédoniste ensuite, avec la recherche de la vue sur mer, de la proximité des plages, résidents secondaires surtout (Brigand, 1986). L'intégration dans le paysage est alors moins évidente. Malgré un effort pour rappeler le style de la maison traditionnelle des pêcheurs-agriculteurs, la disposition des maisons (Figure 34) mais surtout des constructions de styles totalement différents (Figure 35) peuvent à certains endroits casser l'harmonie et le charme des hameaux. L'extension du bourg a absorbé les zones d'habitation proches. Toutefois, le mitage a été évité, hormis le long de l'axe Bourg-Port Mélièze où l'urbanisation est assez lâche mais presque continue.

Parmi les aspects décevants exprimés par les touristes, 10 %⁴ concernent l'évolution urbaine et le manque d'encadrement des constructions. De même, 26 % des touristes ayant déjà visité l'île de Groix ont remarqué des évolutions concernant l'urbanisme : si environ la moitié d'entre eux juge négativement les constructions de maisons, près d'un quart les juge plutôt positives. Mais c'est avant tout l'entretien des maisons existantes (rénovations, façades repeintes) qui est jugé de manière positive. Environ 11 % des résidents ayant retourné un questionnaire estiment aussi que le développement des constructions est négatif et provoque une perte de la qualité paysagère.

Les effets sur le paysage sont difficiles à évaluer puisqu'ils se définissent avant tout par les goûts personnels. Si le nombre de maisons augmente, le prix des biens immobiliers

⁴ 31 % des touristes interrogés ont exprimé un ou plusieurs aspects décevants concernant leur visite à Groix.

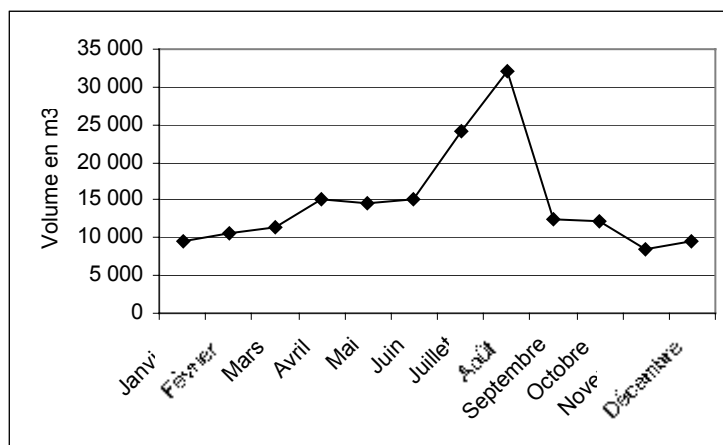


Figure 36. Evolution mensuelle du volume d'eau consommé en 2003
(Source CEO, Cie Générale des eaux).

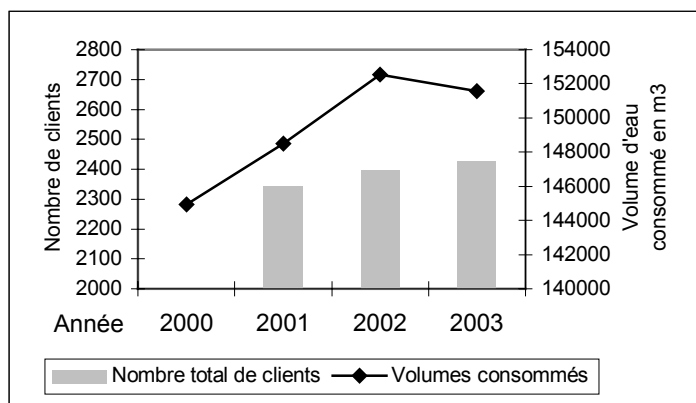


Figure 37. Evolution du nombre d'abonnés et du volume annuel d'eau consommé.
(Source CEO, Cie Générale des eaux).



Figure 38. Débordement du réseau d'eaux usées à Port Tudy, le 21 août 2004.

également. En considérant le marché immobilier, on peut déduire que les acheteurs ne jugent pas le développement urbain à Groix critique puisqu'ils sont prêts à payer un prix fort pour acquérir un terrain et s'y installer. La raréfaction des terrains constructibles est même plutôt un facteur favorisant l'augmentation des prix et l'empressement des acheteurs... avant qu'il ne soit plus possible de construire.

IV.1.2. Consommation de l'espace et conséquences économiques

La révision du POS (aujourd'hui PLU) doit permettre de réduire de moitié environ les parcelles constructibles sur l'île, ramenant le chiffre à environ 450. Le rythme actuel de constructions (40 maisons par an) est considéré soutenable pour les cinq à dix prochaines années (La Calade-Commune de Groix, 2004). Cela signifie que d'ici quinze ans la limite de constructibilité définie pourrait être atteinte. Le secteur du bâtiment devra alors nécessairement subir une reconversion dans ses activités et probablement une réduction de ses effectifs.

Par ailleurs, l'installation de nouveaux foyers est un vecteur économique important pour les commerces et pour la commune (impôts locaux). Cependant, cette augmentation de population impose des coûts à travers, principalement, l'adaptation des infrastructures de traitement de l'eau.

IV.1.3. Gestion et traitement de l'eau : le facteur limitant

L'île de Groix est actuellement autosuffisante en eau et ne connaît pas de période de pénurie. Trois captages de la nappe suffisent pour alimenter la population permanente. Quant au pompage dans le barrage réservoir de Port Melin, il permet de satisfaire les besoins dus à l'augmentation estivale (Figure 36). Les ressources en eau disponibles semblent suffisamment importantes pour alimenter une population estivale plus nombreuse à l'avenir, malgré l'augmentation du nombre d'abonnés et du volume d'eau consommé (Figure 37).

L'île compte deux stations de lagunage à l'ouest de l'île (de 500 et 300 équivalent habitant), et deux stations d'épuration de type boues activées, une à Locmaria (2000 eq.hab) et une autre au Gripp près du bourg (4000 eq.hab). Cette dernière connaît des périodes de saturation lors des pluies hivernales mais également en août en raison de l'augmentation de population qui se conjugue parfois aux précipitations (SOGREAH PRAUD, 2001). Le débit nominal de cette station est dépassé, ce qui provoque des surverses au niveau de la station et des débordements aux points bas du réseau comme à Port Tudy (Figure 38). Les conséquences de ces débordements ponctuels sont visuelles, olfactives et environnementales, et somme toute négatives en terme d'image touristique.

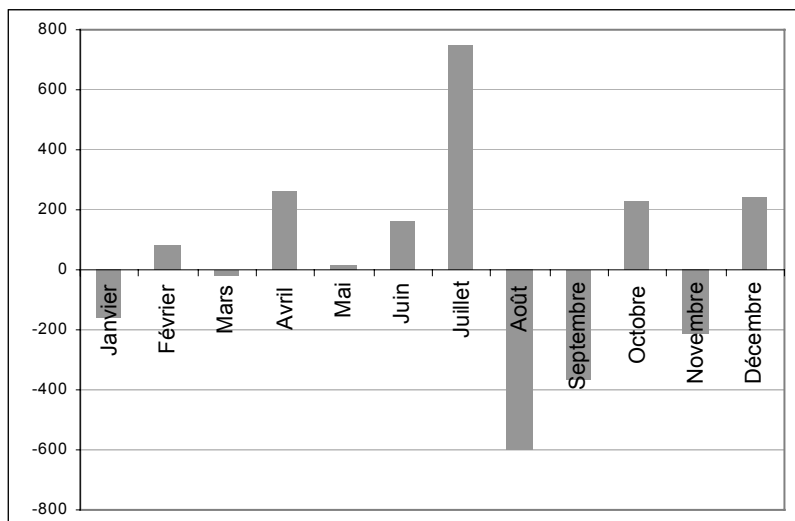


Figure 39. Différence entre le flux véhicule rentrant (Lorient-Groix) et le flux véhicule sortant (Groix-Lorient) par mois en 2003. L'augmentation du nombre de véhicules sur l'île est importante à partir de juillet, les valeurs négatives en août et septembre correspondent à au départ de l'île des estivants.

L'extension de la station d'épuration du Gripp et son passage à une capacité de 5 400 eq.hab. (en projet) peut solutionner le problème au moins pour un temps. Mais il génère un autre problème : celui de l'épandage des boues de traitement dont le volume augmentera de 10 % après extension. Ce volume passera alors de 65 T à 72 T de matières sèches, station de Locmaria incluse (DDAF 56, 2001). Jusqu'à 2004, les boues étaient épandues sur les terres d'un des deux agriculteurs céréaliers qui part à la retraite. Cette exploitation agricole, la plus grande de l'île, fait l'objet d'une reprise mais en conversion vers une agriculture biologique. Or, le cahier des charges de l'agriculture biologique ne permet pas l'épandage de boues de station d'épuration. Cela oblige à trouver une alternative au plan d'épandage actuel, qui nécessitera 66 ha de terres agricoles après l'extension de la station, tout en tenant compte des périmètres de protection des points de captage.

En l'absence de traitement alternatif des boues d'épuration, il semble que l'extension de l'urbanisation fait face à une limite d'ordre structurelle dont le dépassement peut générer des conséquences négatives sur l'environnement.

IV.2. PROBLEMES DE CIRCULATION ET IMAGE DE L'ILE : LA VOITURE EN ACCUSATION

IV.2.1. Augmentation de la circulation en période estivale

Le nombre d'automobiles sur l'île est d'environ 750 pour les 1042 ménages recensés (données INSEE, 1999). S'y ajoutent des véhicules professionnels. On peut estimer qu'un peu moins de 1000 véhicules sont présents à l'année. Le nombre de véhicules automobiles sur l'île augmente pendant les vacances solaires, particulièrement en été (Figure 39). Cette augmentation est due aux résidents secondaires et aux touristes passant leurs voitures pour quelques jours. Une part non négligeable de résidents secondaires laissent un véhicule en permanence sur l'île, ce qui leur évite le passage sur le bateau. En prenant cet élément en compte et en analysant les données de traversée, le nombre de véhicules supplémentaires peut être estimé à près de 1000, soit un doublement du parc automobile en juillet-août.

A cette circulation automobile potentielle, il faut ajouter environ 1000 vélos par jour et encore plus de piétons. Il faut donc que ces différents usagers cohabitent dans des espaces et des voies de circulation parfois réduits.

IV.2.2. Saturation de l'espace de circulation et problèmes de cohabitation

Deux zones subissent des problèmes d'engorgement par les véhicules : Port Tudy et le Bourg. Ce sont les points de passage obligés, du moins Port Tudy, pour les touristes



Figure 40. Engorgement au port au moment d'un débarquement-embarquement.

comme pour les résidents. Le problème au port se présente à chaque rotation de la liaison maritime en période d'affluence : environ 20 véhicules sont débarqués et 20 autres embarqués, de nombreuses personnes sont déposées ou accueillies par des proches qui viennent en voiture... A cela s'ajoute la foule des passagers piétons. Conséquence : pendant près d'une demie-heure, l'espace de circulation est presque saturé (Figure 40). Au bourg où se concentre la plupart des commerces, les problèmes se posent essentiellement le matin lors des achats alimentaires des résidents, séjournants et excursionnistes.

L'étroitesse des rues a contraint la commune à instaurer un système de sens unique dans la plupart des rues du bourg et de Locmaria. La largeur des routes sur le reste de l'île rend parfois difficile le croisement entre deux voitures ou le dépassement de piétons ou vélos. Le problème de cohabitation s'explique tout d'abord par le fait que les différents usagers circulent principalement sur les mêmes axes (cf. I.3.2.).

A cela s'ajoute le comportement des usagers. Les problèmes de circulation est le thème le plus récurrent développé par les résidents. Près de 8 % d'entre eux souhaitent entre autres que les cyclistes respectent le code de la route. En effet, de nombreux cyclistes ne respectent pas les sens interdits et roulent souvent au milieu de la route, tout comme les piétons, et ne se rangent pas toujours sur le côté à l'approche des voitures. Des cyclistes circulent aussi sur le sentier côtier, ce qui peut poser des problèmes de cohabitation et de sécurité avec les piétons. Enfin, la vitesse excessive de certains automobilistes contribue à l'image négative véhiculée par la voiture. Mais malgré ces problèmes de cohabitation, les conséquences sur la sécurité routière restent minimales et peu d'accidents sont relevés (deux collisions entre voiture et vélo depuis 1997).

On peut penser que la modification des comportements des différents usagers par plus de sensibilisation et de répression, l'organisation de l'espace de circulation peut permettre de limiter les problèmes de circulation et de cohabitation. Ou alors le mal de la voiture est plus profond, comme si la présence des vélos et des piétons était plus légitime sur l'île.

IV.2.3. La voiture négative pour l'image de l'île

Bien que la majorité des questionnaires auprès des touristes ait été réalisée avant la période où les problèmes de circulation s'expriment réellement (du 14 juillet à fin août), 20 % des touristes ayant rencontré des aspects décevants citent le grand nombre de voitures sur l'île. La forte présence de la voiture est négative en terme d'image, comme le présente le guide touristique Lonely Planet (2003) : « *Seule ombre au tableau, surtout en été, le nombre croissant de voitures. L'engorgement du bourg constitue d'année en année un problème qui ne semble pas avoir trouvé de solution. Dommage ! Car goûter aux charmes de Groix, c'est aussi laisser derrière soi quelques habitudes polluantes du continent.* ». Et si cette citation

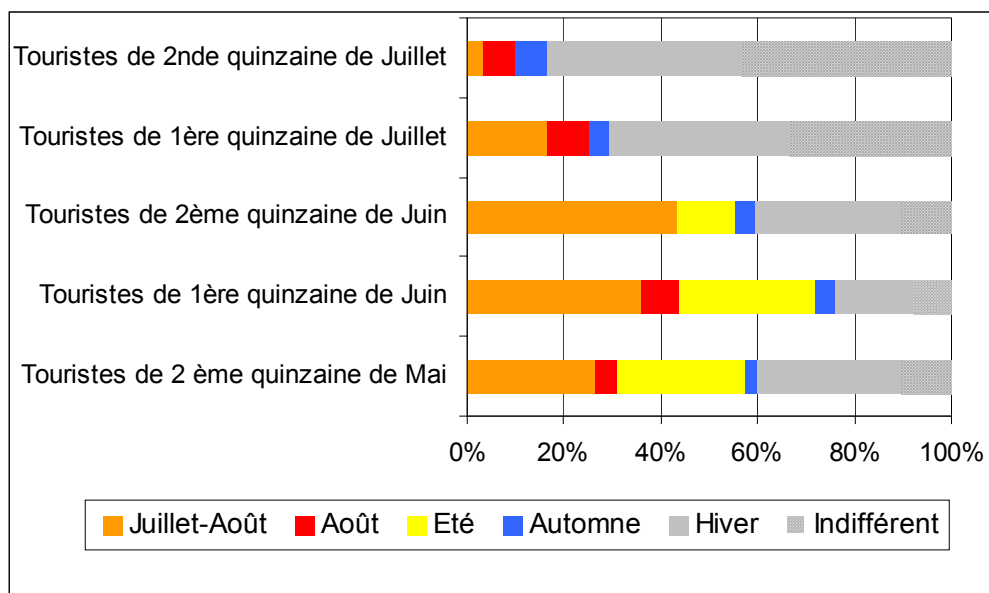


Figure 41. Mois et saisons auxquels les touristes interrogés ne souhaitent pas venir. Les réponses varient en fonction de la quinzaine. Toutefois, beaucoup évitent de venir au mois d'août car ils pensent ou considèrent par expérience qu'il y a « trop de monde ».

résumait à elle seule la situation ? Groix est une île et la majorité des touristes ne s'attendent pas à retrouver ce qu'ils laissent sur le continent. Ils viennent rechercher le calme qui peut être mis à mal par la circulation automobile. Les dimensions réduites de l'île pourraient inciter à une moindre utilisation de la voiture. De plus, la voirie est inadaptée à une circulation importante et est délabrée dans de nombreux endroits.

La part des ménages de résidents permanents possédant au moins une voiture est d'ailleurs de 60,4 % seulement, contre une moyenne nationale de 82,5 % (INSEE, RGP 1999). C'est d'ailleurs chez les résidents permanents que s'exprime le plus fortement le « trop de voitures » avec près de 17 % des répondants contre seulement 7 % pour les résidents secondaires. De même, les 4x4 et leur augmentation ont mauvaise presse auprès des résidents permanents notamment. Cela peut s'expliquer par l'origine citadine de nombreux résidents secondaires, plus habitués à une présence importante de l'automobile.

Le nombre important de véhicules sur l'île contribue donc à diminuer la qualité de la visite touristique ainsi que la qualité du cadre de vie des habitants. Le problème risque de s'accroître par l'augmentation même du nombre de résidences. De plus, le passage de voitures représente une ressource financière importante pour la compagnie de navigation.

IV.3. LES RELATIONS HUMAINES

IV.3.1. Rapport à la foule : à chacun sa saison

A en croire les touristes eux-mêmes, il existe des périodes où la fréquentation est trop importante, c'est-à-dire en juillet et surtout en août. En effet, la majorité des touristes interrogés en avant-saison ne souhaitent pas venir sur l'île à cette période (Figure 41) pensant ou considérant par expérience qu'il y a « trop de monde » ou encore « trop de voiture ». Cette position se réduit au fur et à mesure que le mois d'août se rapproche. L'hiver est une saison très citée comme période de non venue par l'ensemble des touristes interrogés. Les raisons invoquées sont avant tout les mauvaises conditions climatiques, mais aussi la fermeture des établissements et l'idée que l'île est « morte », c'est-à-dire qu'il n'y a alors pas assez de monde.

IV.3.2. Relations entre touristes et résidents

L'île est jugée accueillante (cf. III.2.4). Des contacts plus ou moins développés ont lieu entre touristes et habitants de l'île. Dans la majorité, les contacts sont bons (Tableau V) qu'il s'agisse des relations entre touristes et habitants mais également de touristes à touristes.

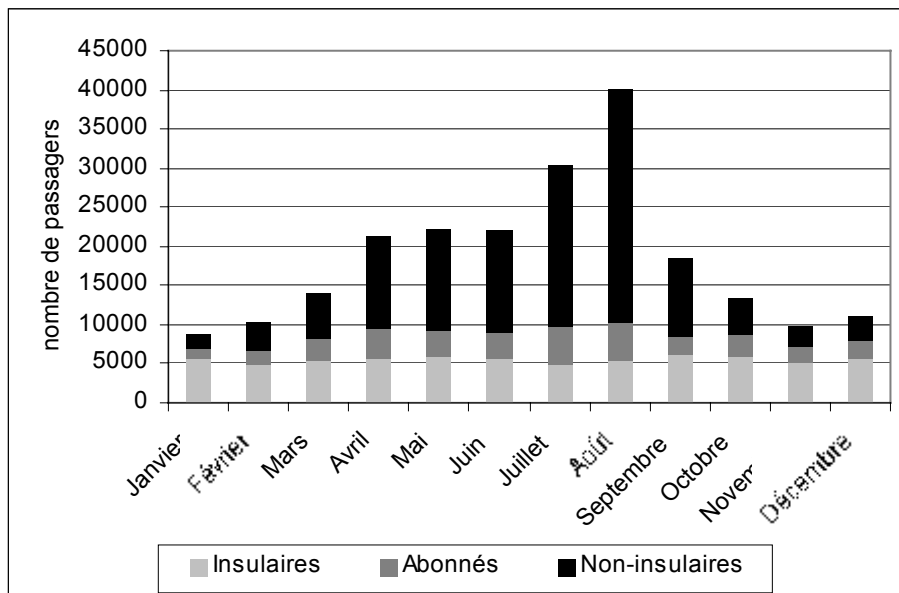


Figure 42. Evolution de la fréquentation touristique en 2003. (Source SMN)

Tableau V. Les relations entre touristes et résidents dans leur majorité.

Contacts entre touristes et résidents (en %)	Touristes avec résidents*				Résidents avec touristes**
	Excursionnistes	Plaisanciers	Séjournants	Tous	
Cordiaux	31,93	43,59	51,96	41,54	52,02
Simple salutations	9,24	0	6,86	6,92	34,10
Froids	0,84	0	0,98	0,77	5,78
Hostiles	0	0	0	0	1,16
Aucun contact	57,98	56,41	40,20	50,77	6,94

*Hors commerçants, données issues du questionnaire touristes

**Données issues du questionnaire résidents

Les séjournants entrent plus en contact avec les habitants que les excursionnistes et les plaisanciers. C'est une des raisons pour laquelle les gens sur l'île veulent favoriser le tourisme de séjour : il permet une approche plus approfondie de l'île et de ses habitants, peut-être ainsi plus respectueuse. A noter tout de même que 40 % des séjournants interrogés déclarent ne pas avoir eu de contact avec les habitants. Le développement de relations n'est donc pas systématique. La plupart des résidents ayant répondu entrent en contact à un moment ou un autre avec les touristes, souvent pour une discussion au hasard d'un chemin ou pour renseigner sur une direction. Si la majorité des touristes (et des habitants) sont courtois, certaines situations et comportements peuvent générer des tensions.

IV.3.3. Le manque de respect, source de tensions

Près de la moitié des résidents répondants font face occasionnellement à des contacts froids ou hostiles avec des touristes, de façon un peu plus importante chez les résidents permanents que chez les résidents secondaires. Les raisons principalement évoquées sont l'absence de respect des habitants caractérisée par une certaine condescendance envers les îliens ainsi qu'un manque de respect envers l'île et son environnement. Le sentiment que certains touristes débarquent « en terrain conquis », se permettant une certaine liberté vis-à-vis des règlements (non respect du code de la route pour les vélos par exemple), semble d'autant plus agaçant pour une population assez fortement attachée à son île et qui ressent ces comportements comme un envahissement.

La période la plus sensible apparaît être juillet-août et surtout août. Ce mois étant le plus fréquenté (Figure 42), les probabilités de croiser un touriste non respectueux sont d'autant plus grandes. De plus, les habitants comme les commerçants qualifient les aoûtiers de touristes « exigeants, impatientes, insupportables... », dans une plus grande proportion que les autres mois.

Mais pourquoi les aoûtiers seraient-ils plus désagréables que les autres touristes ? Ne faut-il pas interpréter plutôt cela comme le signe d'une saturation temporaire des capacités relationnelles des commerçants, des habitants et des touristes eux-mêmes ? Les problèmes

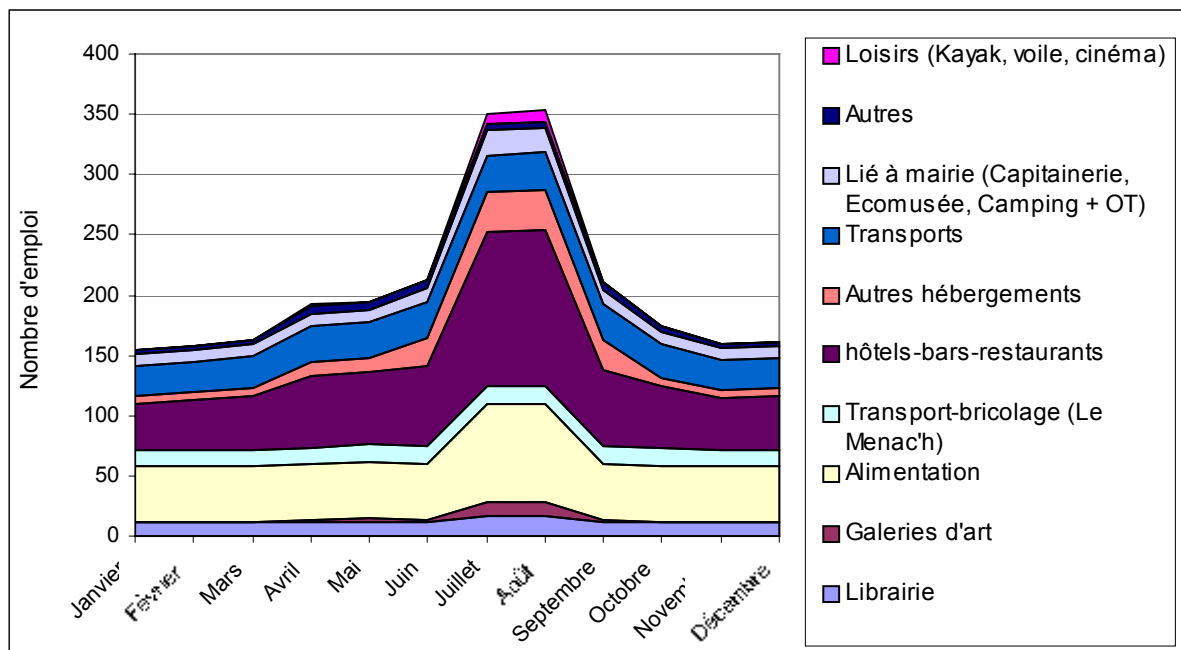


Figure 43. Evolution du nombre d'emplois pour des commerces liés plus ou moins directement au tourisme (Source : données collectées directement auprès des commerçants durant le stage, le recensement n'est pas exhaustif mais donne une image des emplois saisonniers générés par le tourisme).

de circulation (que ce soit sur la route des vacances ou sur l'île), les nuisances sonores, les temps de services dans les commerces qui s'allongent,... Autant de pertes de temps et de sources de stress qui jouent défavorablement sur les niveaux de tolérance des touristes et des habitants.

Alors une fréquentation touristique trop importante en août ? D'un point de vue humain peut-être. Mais d'un point de vue économique, la période estivale représente un apport majeur nécessaire pour le maintien de certains commerces à l'année.

IV.4. LA « DEPENDANCE » ECONOMIQUE AU TOURISME

IV.4.1. Saison et saisonnalité de l'emploi

L'activité touristique est sans conteste la plus créatrice d'emplois sur l'île même si une part importante de ces emplois sont saisonniers. Les données d'emplois collectées auprès de 70 établissements en lien plus ou moins direct avec le tourisme donnent une idée de l'importance du secteur (Figure 43, le recensement n'est pas exhaustif, il n'inclut pas par exemple les chambres d'hôtes, mais représente environ 80 % des établissements autres). La part de travailleurs non déclarés est apparemment importante sur l'île et n'apparaît donc pas ou qu'en partie sur la figure présentée. Il faut ajouter les emplois de services domestiques aux résidences secondaires (ménage intérieur, entretien de jardin, garde d'enfants...). L'augmentation de population nécessite également des renforts de gendarmerie, plus d'éboueurs. Le nombre d'emplois supplémentaires en été par rapport à la période hivernale approche probablement les 300. Les personnes occupant ces emplois ne vivent pas forcément sur l'île, certains établissements ne s'y installent que le temps de la saison. Les îliens, jeunes et moins jeunes, représentent tout de même une part importante des saisonniers.

La saison démarre véritablement aux vacances de Pâques, c'est-à-dire en avril et se prolonge jusqu'à fin septembre. En 2003, ces six mois représentent 82 % de la fréquentation touristique annuelle (hors résidents secondaires). Avec 42 % de la fréquentation annuelle, juillet et août constituent les mois les plus importants générant pour certains établissements la moitié de leur chiffre d'affaire annuel. Même si un léger étalement de la saison est observé, ces deux mois restent primordiaux.

La saisonnalité n'est pas propre à Groix, mais par la prédominance du tourisme, elle y revêt une dimension importante. La saison touristique passée, l'île reprend son rythme hivernal plus calme et plus isolé, trop calme peut-être car l'absence d'activités complémentaires laisse une part des personnes inactives. Si le tourisme fait confortablement vivre certains, il permet simplement à d'autres de « vivoter ».

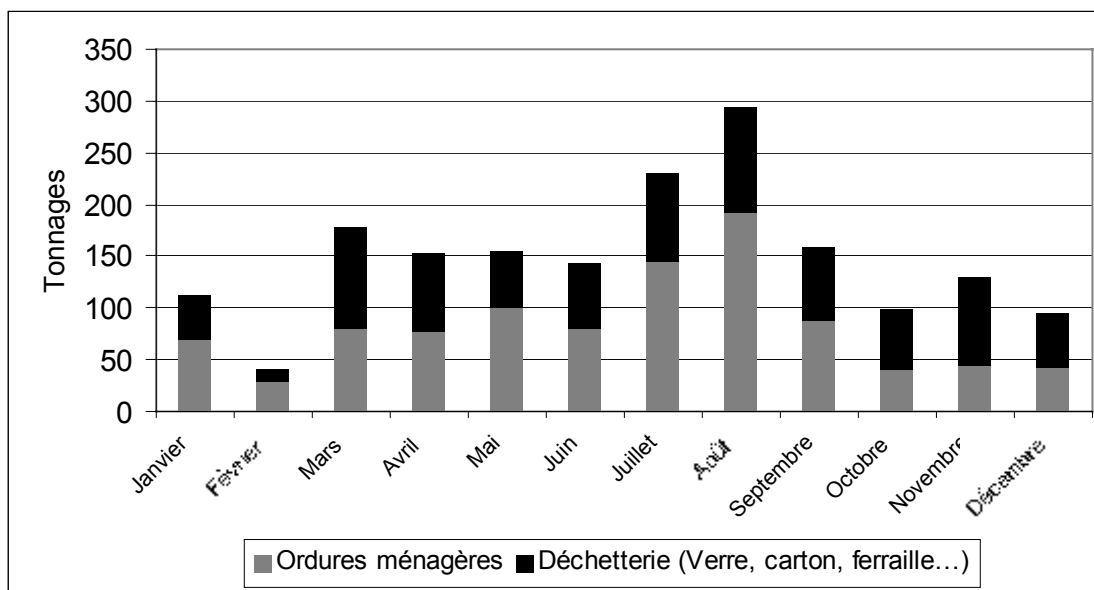


Figure 44. Quantités de déchets produit au long de l'année. Ces types de déchets sont évacués sur le continent au centre d'enfouissement communautaire.

IV.4.2. La fréquentation touristique à Groix, une croissance constante

Depuis 50 ans, la courbe d'évolution du trafic passager entre Groix et Lorient se caractérise par une croissance constante et aucun signe d'inflexion apparaît (Figure 9, Première partie-III.3). La diminution enregistrée en 2000 s'explique par la marée noire de l'Erika qui n'a eu qu'un effet ponctuel. En revanche, le trafic des voitures stagne depuis dix ans. L'activité touristique semble se porter assez bien : au moins quatre installations de nouveaux commerces et une reprise ont été notées en 2004.

En 2003, le nombre de visiteurs à Groix peut être estimé à 125 000 (hors abonnés, c'est-à-dire résidents secondaires et proches de résidents). A cela s'ajoutent, environ 30 000 plaisanciers, soit au total plus de 150 000 visiteurs. Il est difficile de connaître la part des excursionnistes, les statistiques de la SMN n'en faisant pas mention. Il correspond probablement à plus de 50 % des voyageurs.

Compte tenu des capacités d'hébergement et du nombre de résidences secondaires, on peut estimer qu'entre 8 000 et 9 000 personnes séjournent sur l'île en août en plus des résidents permanents. Le nombre de touristes à la journée dépasse certainement 1500 au plus fort de la saison, soit 11 000 personnes sur l'île simultanément.

IV.4.3. Des limites à la croissance

Les limites à cette croissance sont avant tout d'ordres structurel et environnemental. Tout d'abord, la capacité d'hébergement est atteinte en août pour la plupart des structures d'accueil : les campings, le port de plaisance affichent complet voire une certaine saturation. Il est évidemment possible d'augmenter les capacités d'accueil mais il faut tenir compte de contraintes environnementales.

La gestion et le traitement de la ressource eau est un point important présenté précédemment (cf. IV.1.3). La gestion des déchets est moins problématique car Groix ne stocke pas de déchets sur place, exceptés les déchets verts et gravats. Les ordures ménagères sont transportées sur le continent au centre d'enfouissement communautaire. Cette situation est une chance pour Groix car la taille de l'île limite les zones de stockage : auparavant, une importante décharge à ciel ouvert, baptisée la strouille, se tenait sur le haut des falaises de Gadoëric, entre les pointes de Saint-Nicolas et de l'Enfer. Aujourd'hui, elle marque toujours le paysage. La production de déchets augmente considérablement avec la saison touristique (Figure 44) et pose tout de même des problèmes de débordements et de ramassage nuisant à l'image de l'île. Cependant, 2004 constitue une année particulière avec la mise en place du tri sélectif qui nécessite des adaptations dans les comportements et dans la collecte. L'arrêt technique du Saint-Tudy au mois de juin, seul navire permettant le passage des caissons

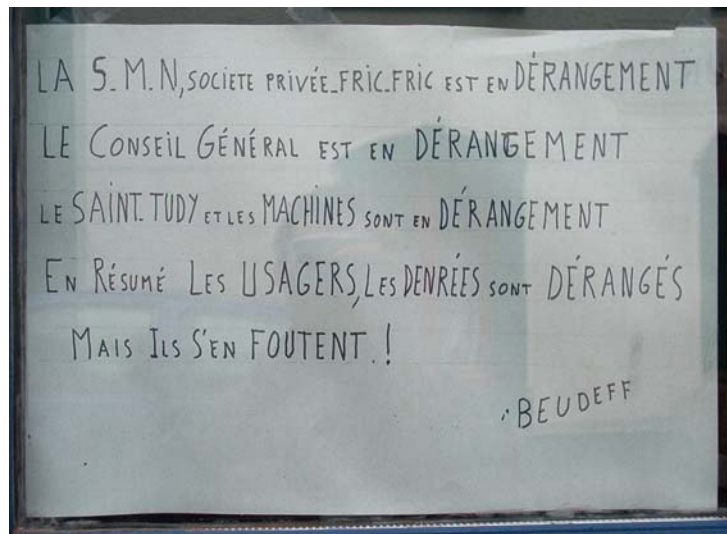


Figure 45. Les relations entre les habitants de Groix et la Société Morbihannaise de Navigation sont souvent tendues. Ici un texte affiché en façade du bistrot le plus célèbre de Groix, *Ti Beudeff*, suite à l'arrêt technique du Saint Tudy au mois de mai 2004.

d'ordure, a compliqué l'évacuation des déchets et le transport de marchandises. Cet événement souligne l'importance de la liaison maritime et renforce les relations parfois tendues entre la SMN et les habitants (Figure 45).

La protection des paysages et des milieux naturels, qui ne peuvent pas forcément supporter une fréquentation trop importante (cf. II), doit également être considérée.

Enfin, l'augmentation de la fréquentation touristique peut accentuer les problèmes soulevés jusqu'ici (circulation automobile...) et agir défavorablement sur la qualité de la visite et du cadre de vie.

IV.4.4. Dépendance économique ou économie centrale ?

L'île est sans aucun doute dépendante du tourisme et tous les secteurs économiques le sont plus ou moins directement. La saison touristique permet à de nombreux commerces de rester ouverts à l'année et d'offrir un choix diversifié aux résidents permanents dont le nombre encore assez important permet de faire fonctionner le commerce local en basse saison. Les producteurs agricoles et pêcheurs locaux trouvent en saison un marché plus important pour la vente directe. Elle offre un apport financier aux résidents louant leur maison, ne serait-ce que quinze jours. Le secteur du bâtiment est florissant grâce aux constructions de résidences secondaires. Les actifs en lien avec le tourisme ont des enfants à l'école, ce qui permet de maintenir les classes ouvertes...

Il est inutile de multiplier les exemples pour montrer la dépendance au tourisme et pour affirmer qu'il est nécessaire de conforter cette activité à un certain niveau pour l'équilibre économique de l'île. Certes la spécialisation marquée vers le tourisme induit une fragilité économique et une dépendance envers le continent, tout comme la spécialisation vers la pêche au thon constituait une situation fragile qui a conduit Groix à une certaine faillite après 1940 (L Brigand, 1986). Mais le terme de dépendance (c'est le mot employé sur l'île) est largement connoté. Il signifie sujétion et sous-entend que le tourisme n'est pas un choix réel mais l'activité qui s'imposait d'elle-même par la demande extérieure. Dire que le tourisme occupe la place centrale dans l'économie insulaire serait plus neutre. Ce terme reflète-t-il une considération particulière des habitants pour le tourisme sur l'île ?

IV.5. RESIDENTS ET TOURISME

IV.5.1. Les apports du tourisme : économie et ouverture

Le principal bénéfice que les résidents répondants reconnaissent au tourisme est l'apport économique qu'il représente pour l'île, à la fois pour les commerces et pour les créations d'emplois qu'il engendre.

L'apport culturel pour l'île en général (15 %) et pour les résidents eux-mêmes (16 %) est un aspect abordé par près du tiers des répondants. Les animations et activités culturelles organisées en saison touristique profitent également aux résidents permanents, d'autant plus que l'hiver n'est pas très riche en événements. L'apport de vie et d'ambiance est également souligné. Le tourisme est aussi l'occasion d'échanges humains et d'ouverture vers l'extérieur.

Toutefois, près du tiers des personnes répondantes déclarent que le tourisme ne leur apporte aucun avantage direct et 8 % déclarent même que l'île ne retire aucun bénéfice du tourisme. Pour certains, les problèmes évoqués précédemment et la baisse de qualité, parfois constatée, du cadre de vie, peuvent peser plus lourdement que les bénéfices et expliquer cette opposition qui s'exprime plutôt chez des résidents permanents (Détails Annexe III).

La majorité des résidents permanents et secondaires semblent reconnaître le tourisme comme activité indispensable pour Groix. Ils intègrent les avantages et plus ou moins les inconvénients que cette activité peut générer. Cependant, la population n'est pas prête à accepter tout aménagement et toute forme de tourisme. Des mouvements se sont d'ailleurs constitués pour veiller à la sauvegarde de Groix.

IV.5.2. Des amis de l'île de Groix au Collectif de Groix

L'association les Amis de l'île de Groix s'est constituée dans les années 1970. Objectifs : sensibiliser les habitants à leur environnement et lutter contre des projets d'aménagements touristiques (Goyet, 1997). Parmi ces projets figuraient la création d'un aérodrome et la construction d'un Village Vacances Familles dans un site littoral vierge de construction. Suite à cette pression, l'aérodrome ne vît pas le jour mais, malgré un recours en justice, le VVF des Grands Sables fut construit. L'association avait également développé sa réflexion sur les problèmes du POS (mitage, développement anarchique du bâti...) et contre la mise en place d'un hélicoptère. Créé en 1998, le collectif de Groix fait suite cette association. Il s'est constitué principalement par opposition à l'aménagement de Port Tudy. Opposition à un aménagement classique qui, selon le collectif banalisait le site et uniformisait Groix avec n'importe quelle autre destination touristique en lui faisant perdre son côté « rapeux ». Opposition également car dans le même temps, les pêcheurs de l'île réclamaient une glacière

nécessaire à leur activité, mais qui leur était refusée par la municipalité de l'époque. Actuellement, le Collectif peut être considéré en veille. Mais les personnes qui l'ont animé seront certainement prêtes à se refaire entendre si de nouveaux projets d'aménagements, au port ou ailleurs, leur semblent mettre l'identité de Groix en péril.

Port Tudy accueillait autrefois les thoniers. Aujourd'hui, il accueille les plaisanciers, les courriers et les touristes. L'aménagement réalisé de Port Tudy est alors symbolique de l'activité principale qui occupe désormais l'île, même si un thon en mémoire au passé, figure au centre d'une rose des vents sur le petit rond point aménagé.

Mais il reste encore quelques pêcheurs et ils ont obtenu leur glacière !

Les niveaux acceptables de tourisme sont donc variables selon les personnes et leur système de valeur. Mais ils reposent tout de même sur des limites objectives qui sont les contraintes environnementales et structurelles. Si des niveaux apparaissent dépassés à Groix ce n'est que temporairement et dû à l'augmentation de population sur l'île, en août notamment. Certaines limites peuvent être modifiées par l'organisation du territoire, l'adaptation des infrastructures et par la sensibilisation des usagers. Encore faut-il évaluer l'intérêt de repousser certaines limites et réfléchir à ce que cela peut modifier sur l'île ou apporter à l'ensemble d'une population qui, jusqu'ici, reste accueillante, mais qui n'accepte pas n'importe quel tourisme. Et ce n'est pas forcément dans le nombre que le tourisme peut susciter l'opposition, mais dans des aspects plus profonds qui tiennent à la composition sociale de la population touristique.

V. LA PROGRESSION D'UN TOURISME DE DISTINCTION SOCIALE

Tout d'abord, il s'agit de définir « tourisme de distinction sociale ». Le tourisme, à travers une pratique particulière, mais également un lieu, peut permettre à des groupes sociaux de se faire connaître ou de se distinguer socialement, sans que cela soit forcément vécu consciemment. Les îles ont souvent attiré des personnalités (artistes, auteurs, hommes politiques...), certaines plus que d'autres. Longtemps méconnue, Groix n'était pas de celles-là à la différence de sa grande voisine Belle-Île. Mais la « mode des îles » suscite un engouement qui fait évoluer la situation⁵.

Au-delà de l'attrait des îles, au-delà de personnalités, plusieurs facteurs peuvent expliquer que des catégories sociales plutôt aisées représentent une part croissante de la population touristique. Un phénomène accentué par l'effacement de certaines catégories plus modestes.

⁵ Il n'est pas possible ici de développer et d'expliquer ces phénomènes sociologiques de distinction et d'attraction pour les îles. Le terme de tourisme de distinction sociale peut s'avérer adapté, mais il ne signifie pas tourisme de luxe ou tourisme d'élite. La sociologie de la distinction est développée par Bourdieu P, 1979. *La distinction, critique sociale du jugement*, Le sens commun, Les éditions de minuit, Paris, 670 p.

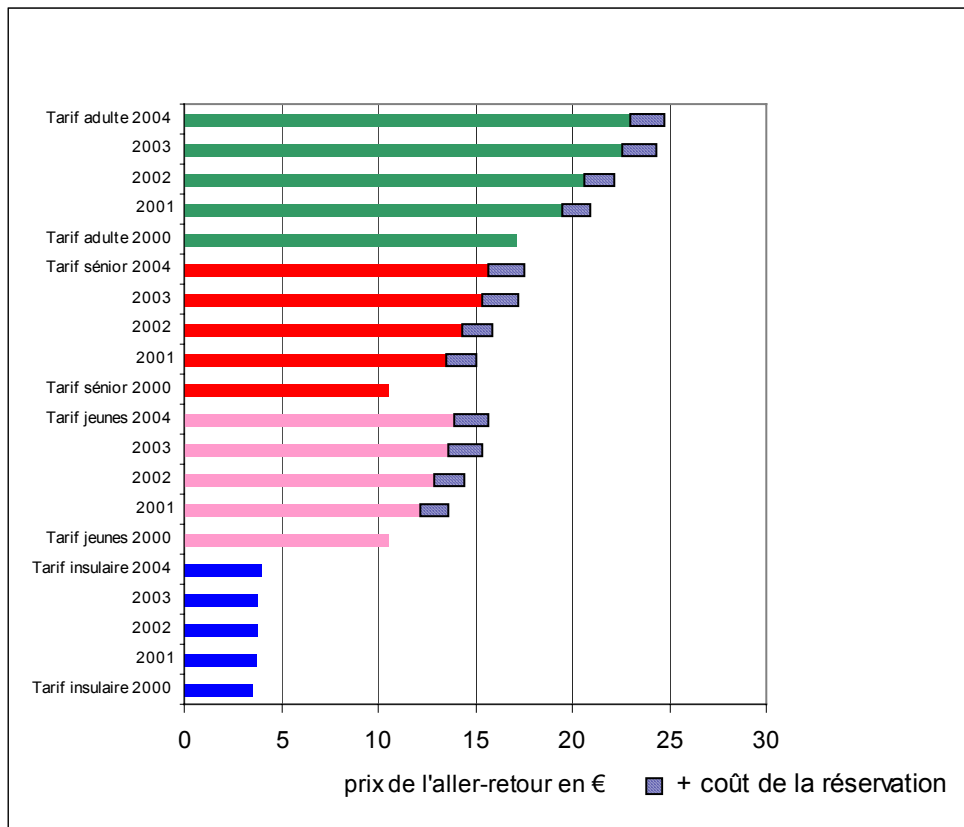


Figure 46. Evolution des tarifs de traversée bateau avec la SMN depuis 2000. Le tarif insulaire est réévalué selon l'évolution du coût du fuel et des salaires ; l'augmentation de 2000 à 2004 est de 15 %. (Source : Association Penn Er Vro, détails des autres tarifs en Annexe VI).

V.1. UNE SELECTION FINANCIERE ?

V.1.1. Le prix de la traversée

Il n'existe qu'un moyen de se rendre à Groix : le bateau. Aussi, il s'agit de s'intéresser tout d'abord au coût de la traversée souvent mis en accusation, pour savoir si les tarifs peuvent être considérés comme dissuasifs. La SMN est la seule compagnie assurant la ligne (à l'exception de bateaux taxis mais qui représentent moins de 5 000 passages).

Premièrement, l'évolution des tarifs montre une forte augmentation, entre 2000 et 2001 notamment (Figure 46). Le tarif adulte a augmenté de presque 35 % en quatre ans, le tarif jeunes de 32 % et le tarif senior de 50 %. L'augmentation est plus importante si l'on inclut le coût de la réservation souvent nécessaire en période estivale (respectivement 45 %, 48 % et 66 %). Pour un couple avec deux enfants (de plus de quatre ans), la traversée aller-retour s'élève à 73 € (80 € avec réservation). Ce coût peut constituer un obstacle pour certaines familles, notamment pour une visite à la journée.

Il ne faut pas sous-estimer les effets de l'augmentation des prix. En 1965, une baisse spectaculaire de la fréquentation touristique était enregistrée suite au doublement des tarifs de traversées assurées à l'époque par l'ULGPL (Union Lorientaise Groisillonne et Port-Louisienne). M. Rault (1966) précise : « Nous avons déjà signalé que la clientèle de Groix était assez modeste : beaucoup de personnes ont été refoulées par ces tarifs élevés. ». Certes, c'était il y a 40 ans et depuis, le budget accordé aux vacances a évolué. On ne constate d'ailleurs pas de baisse de fréquentation avec l'augmentation des tarifs.

Mais cette donnée historique apporte un élément intéressant : à l'origine et jusqu'à récemment, la clientèle touristique de Groix restait modeste car composée notamment des classes populaires de la région lorientaise. Même le tourisme résidentiel ne semblait pas représenté par des classes très aisées : « En majorité, les acquéreurs ne possèdent pas de grosses fortunes » (Rault, *op. cit.*). C'est avant tout cette modification de la population touristique qui est actuellement ressentie sur l'île et qui suscite certaines inquiétudes auprès de la population et de certains commerçants.

V.1.2. Les tarifs du port de plaisance

On peut aussi se rendre à Groix avec son propre bateau et séjourner au port. Là encore, des plaisanciers visiteurs considèrent le port de plaisance cher (13 % des plaisanciers interrogés ont fait cette remarque). L'étude comparative des tarifs visiteurs avec plusieurs ports de la façade atlantique révèle que les tarifs de Port Tudy pour la haute saison sont en moyenne plus élevés de 28 % (Annexe VI). C'est surtout sur les petits bateaux (moins de 8 m) que les prix sont beaucoup plus élevés avec une différence d'environ 40 %. Dans le bassin nord-est (bouées), la distinction de taille est faite uniquement sur moins de 10 m et 10 m et

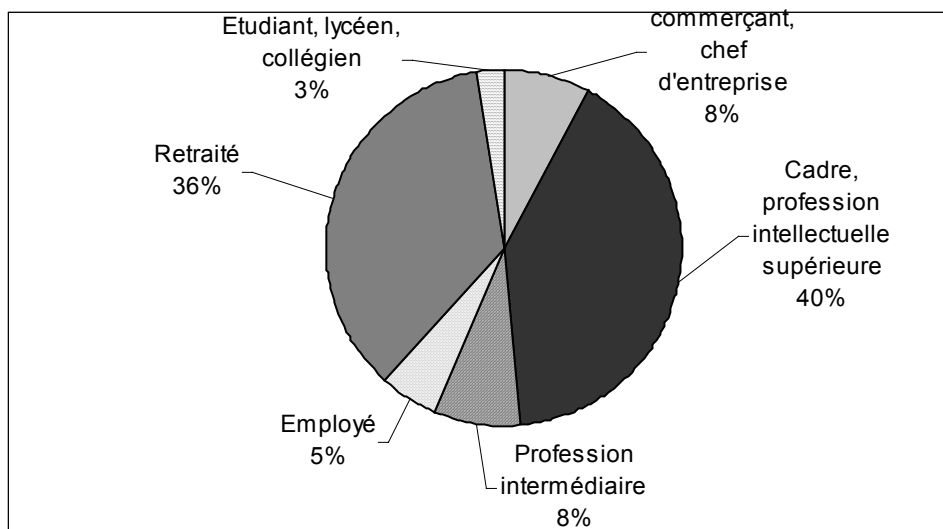


Figure 47. Part des différentes catégories socioprofessionnelles pour l'échantillon de plaisanciers. Les catégories plutôt aisées sont largement représentées.

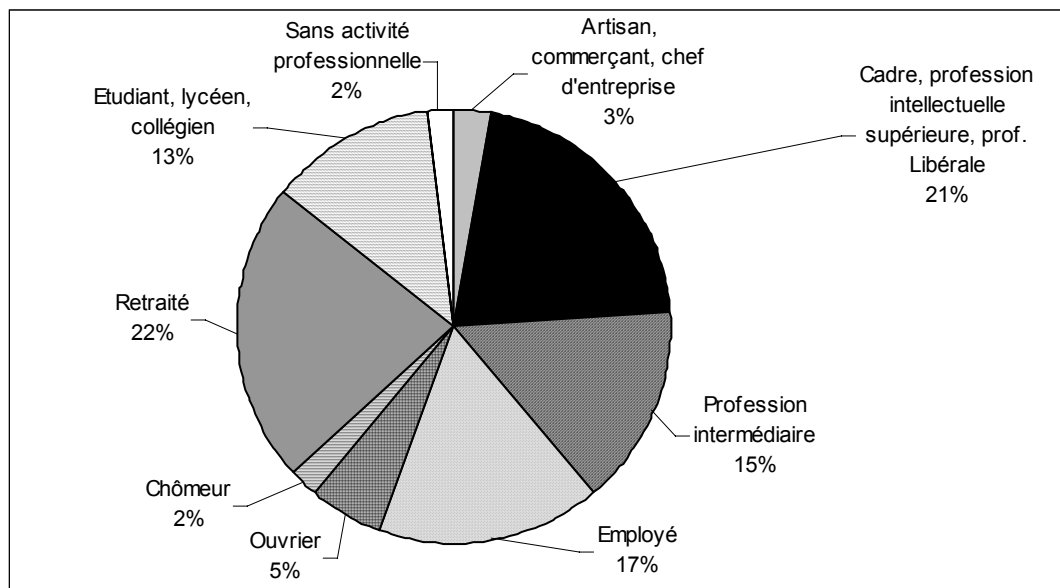


Figure 48. Part des différentes catégories socioprofessionnelles pour l'échantillon de touristes étudiées (sauf plaisanciers).

plus. Cela désavantage les bateaux de petite taille d'autant que le tarif est presque le même que sur ponton pour un service moindre (ni eau, ni électricité, obligation de se rendre sur le port en annexe, bassin plus exposé au ressac). De plus, contrairement à de nombreux ports, il n'existe pas de tarifs dégressifs à la semaine ou au mois.

Par le coût que représente la plaisance, les plaisanciers constituent une population touristique où sont très largement représentées les catégories aisées (Figure 47). Le port de plaisance apporte des rentrées financières importantes à la commune. Mais les tarifs pratiqués peuvent limiter les temps de séjour de certains plaisanciers plus modestes ou limiter leurs autres dépenses sur l'île.

V.1.3. Le prix de l'immobilier

S'il existe des sujets sensibles sur l'île, l'immobilier en fait partie. L'élaboration du PLU et la limitation des terrains constructibles soulèvent des mécontentements chez les personnes qui voient leur terrain gelé et perdre sa valeur foncière.

Depuis sept ans, le prix du foncier et de l'immobilier connaît à Groix une augmentation très importante qui se poursuit. Mais le prix du m² reste variable. Il peut aller de 23 € à 240 €, les vendeurs et les acheteurs faisant les prix (Mattei B. agent immobilier, *com. or.*). Le prix des maisons est également très variable mais les prix de départ se situent rarement en dessous de 150 000 €. Dans les années 1980 déjà, les marchés fonciers étaient « totalement régis par les besoins d'un tourisme résidentiel » (Brigand, 1986). Cela ne fait que s'accroître.

V.2. LES CONSEQUENCES SOCIALES

V.2.1. La composition sociale de la population touristique

La composition de l'échantillon de touristes montre une part importante de catégories plutôt aisées mais qui n'est pas prédominante si on la compare à celle de l'échantillon de plaisanciers (Figure 48). Les retraités représentent une part d'égale importance : il aurait été intéressant de connaître leur catégorie socioprofessionnelle d'origine pour savoir s'ils appartenaient à des catégories plutôt aisées (ce qui est une impression de terrain mais non vérifiable). A noter : la faible représentation des ouvriers, seulement 5 % des touristes interrogés. G. Robert (1999) a obtenu des résultats assez similaires, excepté une part de retraités plus faible (8 %). Elle n'hésitait pas à qualifier la population touristique d'assez aisée. Cependant, ne disposant pas de statistiques sur la population touristique fréquentant le Morbihan ou le Pays de Lorient, il est difficile de dire si celle visitant Groix se distingue de celle du continent. On se limitera à noter l'importance des classes cadres supérieurs et professions intermédiaires ainsi que la faible part d'ouvriers. Deux aspects qui marquent une différence avec la population touristique des décennies passées (cf. V.1.1).

Le tourisme est souvent considéré comme familial à Groix, ce qui est apprécié par les habitants. L'enquête de fréquentation donne une part importante de couples et de personnes venant entre amis. Les familles ne représentent que 16 % environ de l'échantillon. Cette part est inférieure aux enquêtes précédentes où les familles constituaient le mode d'accompagnement principal (40 %). Cette différence s'explique probablement par les dates de réalisation de l'enquête de cette année, peu situées sur les périodes de vacances scolaires. Le tourisme familial reste probablement important à Groix.

Concernant le tourisme de résidence secondaire, le prix de l'immobilier conditionne le profil des acquéreurs qui ont alors forcément des ressources financières importantes. Les ventes les plus élevées concernent surtout des retraités (Mattei B., *com. or.*). C'est surtout à travers cet aspect du tourisme que le plus gros problème se pose : la plupart des ventes se font au plus offrant et les résidents permanents, jeunes notamment, ne peuvent s'aligner sur les prix du marché.

V.2.2. Les problèmes de logement sur Groix et le vieillissement de la population

Du fait des prix de l'immobilier, il est difficile d'accéder à la propriété pour des jeunes résidents notamment. Mais il est tout autant difficile de trouver une location à l'année. La plupart des propriétaires de meublés préfèrent louer aux touristes à un prix élevé, plutôt qu'aux résidents permanents à un prix modéré le reste de l'année. Même si la location touristique ne se fait pas sur douze mois, cela reste plus intéressant financièrement.

Il est parfois difficile de conserver les biens familiaux lors de successions. Une personne qui souhaite conserver une maison ne peut pas toujours racheter les parts à ses co-héritiers. Si la population regrette cette situation, il faut tout de même remarquer qu'une partie d'entre elle y participe en essayant de tirer un profit maximum des ventes de terrain ou de maison.

Face à cette situation, la création de logements sociaux est une nécessité sur l'île et plusieurs groupes de logements locatifs ont été réalisés depuis 25 ans. Ils représentent 8,8 % du total des résidences principales mais les besoins restent importants même si non chiffrés. La plupart des logements sociaux sont regroupés à l'ouest du bourg, ce qui peut limiter les contacts entre les différents résidents : les résidents secondaires dans les hameaux désertés l'hiver, les résidents permanents plus modestes autour du bourg. Cette ségrégation spatiale peut accentuer l'opposition de certains vis-à-vis du tourisme.

Le manque d'emplois explique aussi les problèmes d'installation des jeunes sur l'île. L'inadéquation des qualifications professionnelles oblige aussi les individus les plus qualifiés à trouver un emploi sur le continent. Actuellement, les emplois possibles concernent surtout le bâtiment et les commerces.

Il faut ajouter également une conséquence au prix du foncier : la difficulté pour un agriculteur d'acquérir des terres agricoles. En effet, leur prix est environ cinq fois supérieur au coût moyen du continent (ADASEA 56, 2004).

Face à cet exil des jeunes, on constate un non renouvellement de la population et donc un vieillissement accentué par l'installation de personnes sur l'île au moment de leur retraite. Cette augmentation de retraités (jeunes retraités pour beaucoup) a toutefois des aspects positifs : le maintien relatif d'une population permanente sur l'île, un investissement important dans les associations et une participation à la vie de la commune (Commune de Groix, 2004). Mais cette évolution démographique pose déjà des problèmes de pénurie de main-d'œuvre dans le bâtiment entre autres.

Jusqu'ici, le tourisme à Groix n'a pas mis en péril le milieu naturel ou social de façon irrémédiable. Il constitue une économie centrale et indispensable à l'île, lui permettant de bénéficier d'équipements importants pour une commune de cette taille. Dans son ensemble, la population résidente intègre cette activité et reste accueillante sans faux-semblant. Cette attitude contribue à la qualité du tourisme sur l'île.

Cependant, des dysfonctionnements et des mutations apparaissent et peuvent mettre à mal cette qualité, voire la cohésion sociale. Une pression humaine croissante sur les espaces naturels, une progression urbaine rapide et une présence importante de l'automobile peuvent dévaloriser ou dévalorisent déjà l'image de Groix. La conservation de son attractivité à travers la qualité de son environnement constitue un enjeu important malgré les menaces précitées qu'il s'agit de maîtriser.

Mais l'attractivité de l'île renforce une situation immobilière problématique. Le prix du foncier constitue un handicap majeur : il est parfois impossible de se loger pour des jeunes résidents qui se heurtent par avance aux difficultés d'emploi sur l'île. Le maintien voire l'augmentation de la population permanente ainsi qu'un rééquilibrage démographique demeurent les enjeux principaux.

TROISIEME PARTIE

PROPOSITIONS D'ORIENTATIONS POUR LE TOURISME A GROIX



I. LES CONDITIONS POUR UN DEVELOPPEMENT INTEGRE DU TOURISME

Les touristes, s'ils disposent d'une autonomie dans leur découverte des lieux et dans leurs comportements, doivent toutefois s'adapter aux conditions de l'île dans son aménagement présent. Les habitants, eux, tirent différents bénéfices du tourisme tout en subissant certaines nuisances. L'organisation du tourisme ou les caractéristiques de son développement actuel sont en partie responsables des dépassements de niveaux acceptables constatés. Une réorganisation de l'espace doit donc permettre de limiter certains dysfonctionnements. Aussi, il est important de comprendre les logiques des groupes interférant dans l'organisation du tourisme ou dans son développement. La finalité est d'assurer un développement intégré du tourisme à Groix.

I.1. PRISE EN COMPTE DES LOGIQUES D'ACTEURS DU TOURISME

Plusieurs groupes et institutions ont été distingués. On peut les classer selon trois logiques : technico-administrative (mairie, offices de tourisme), économique (groupes exerçant une activité commerciale) et identitaire (associations de mise en valeur du patrimoine).

Si la plupart de ces groupes sont présents sur l'île, deux acteurs en partie extérieurs au territoire insulaire ont été considérés par l'influence qu'ils exercent sur Groix. La compagnie de navigation tout d'abord, qui assure le lien entre l'île et le continent, la qualité de la liaison maritime conditionnant le développement général de l'île. La Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient ensuite, à travers son office de tourisme, permettant ainsi de replacer Groix à l'échelle du pays touristique dont elle fait partie et où de nombreux touristes à la journée sont basés.

Le tableau VI présente la synthèse des entretiens réalisés avec les différents acteurs dans le cadre de l'évaluation patrimoniale. Les effets du tourisme sont multiples sur l'île. Aussi de nombreuses réponses ont été apportées pour chaque concept patrimonial.

Les éléments principaux dégagés de ces entretiens sont représentés par la figure 49. Les propositions d'aménagement et d'orientations présentées dans cette partie s'appuient notamment sur les principales menaces et sur les moyens d'adaptation évoqués pour y faire face.

Tableau VI. Grille d'interprétation des logiques d'acteurs du tourisme à Groix.

CONCEPTS		<i>Richesse</i>	<i>Menace</i>	<i>Adaptabilité</i>	<i>Cohérence</i>
Acteurs & actions		Comment peut-on rendre l'île de Groix plus riche ?	Quelles sont les menaces qui pèsent sur les richesses de l'île de Groix ?	Quels sont les moyens de s'adapter à ces menaces ?	Quelles conditions un projet doit-il remplir, pour constituer un bon projet pour l'île de Groix ?
ORGANISATION DE L'ESPACE	MAIRIE Organisation du territoire et de ses vocations	<ul style="list-style-type: none"> Mieux protéger l'île pour conserver la qualité de son cadre de vie Professionaliser le tourisme et maîtriser l'image et promotion de l'île Augmenter le revenu des habitants Développer activités autour de la pêche et de l'agriculture (label) Développer activités artistiques Développer le télé-travail 	<ul style="list-style-type: none"> Perte du patrimoine naturel par une fréquentation touristique mal maîtrisée Urbanisme non maîtrisé Le nombre de voitures sur l'île Pollutions maritime, marée noire Une liaison maritime qui n'assurait plus son travail vis à vis des besoins de l'île 	<ul style="list-style-type: none"> Actions mise en place par Natura 2000, Réserve Naturelle, réouverture de chemins Encadrement à travers PLU, ZPPAUP Limiter le nombre de chemins accessibles aux voitures/Création de zones piétonnières Augmenter déplacements doux Pas de moyens à l'échelle locale Adapter les structures portuaires 	<ul style="list-style-type: none"> Doit prendre en compte les dimensions humaines, environnementales et esthétiques Doit être réaliste Doit préserver la mixité sociale
	AUMIG¹ Organisation et gestion des mouillages	<ul style="list-style-type: none"> En agrandissant le port 	<ul style="list-style-type: none"> Urbanisme et projets de promoteurs immobiliers Les problèmes de circulation auto/vélos Marée noire Projet d'implantation d'éolienne au large des Chats ou antenne de radio 	<ul style="list-style-type: none"> Contrôler et limiter le développement touristique Pas de moyens à l'échelle locale 	<ul style="list-style-type: none"> Doit prendre en compte l'avis de la population
PROMOTION TOURISTIQUE	Office de tourisme de Groix Promotion touristique de l'île de Groix	<ul style="list-style-type: none"> Préserver l'état actuel Développer le tourisme hors saison Favoriser tourisme de séjour Communiquer plus largement en s'appuyant sur le Pays de Lorient Améliorer qualité de l'accueil 	<ul style="list-style-type: none"> Dégradation des richesses naturelles par la fréquentation touristique Sur fréquentation automobile en été Insatisfaction et exigences d'une clientèle de plus en plus aisée Une saison touristique limitée à juillet-août Opérations immobilières d'investisseurs extérieurs Marée noire Perte de la culture locale Désintérêt des jeunes îliens à la reprise d'activité économiques 	<ul style="list-style-type: none"> Natura 2000, canalisation des flux Mettre en place un quota de véhicules Sensibiliser piétons et vélos au respect du code de la route Faire preuve de flexibilité ; prévenir de la simplicité des prestations Développer animations hors saison Tarif bateau dégressif hors saison Organiser des veillées chez l'habitant 	<ul style="list-style-type: none"> Doit être durable Doit se faire avec les acteurs économiques de l'île Doit vivre à l'année Doit être innovant Doit plaire aux Groisillons et aux touristes Doit s'appuyer sur une bonne communication
	Office de tourisme du Pays de Lorient Promotion touristique du Pays de Lorient dans son ensemble	<ul style="list-style-type: none"> Préserver encore plus l'île et son côté nature Conserver l'authenticité de l'île en gardant les Groisillons sur place Favoriser le tourisme à la journée 	<ul style="list-style-type: none"> Dégradation des espaces naturels par fréquentation touristique L'augmentation de résidences secondaires et vieillissement de la population touristique Le développement de la voiture Le départ des jeunes et la pénurie de main d'œuvre (saisonniers et à l'année) 	<ul style="list-style-type: none"> Canalisation par des chemins balisés Favoriser plutôt centre de vacances que tourisme de résidence secondaire Etre plus exigeant sur les maisons construites (matériaux...) Interdire véhicules pour séjours courts Développer transports collectifs et déplacements doux 	<ul style="list-style-type: none"> Doit être monté par les Groisillons Doit se faire avec la CAPL'Orient

¹Association des Usagers de la Mer de l'île de Groix – Organisation également de fêtes en période estivale.

		RICHESSSE	• MENACE	ADAPTABILITE	COHERENCE
COMMERÇANTS ET ARTISANS	AEIOU² Organisation de fêtes hors-saison, dynamiser la vie locale	<ul style="list-style-type: none"> • Conserver les jeunes de l'île sur place à l'année • Diversifier les activités et ne pas tout baser sur le tourisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Un tourisme sélectionnant des catégories sociales plus aisées • Que l'île ne vive plus que le temps de la saison touristique • Problème de recrutement de personnel saisonnier (qualification, prix hébergement) • Difficulté de logement pour les jeunes de l'île 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Baisser les tarifs de traversée du bateau. Avoir un tarif unique ➢ Inciter les gens à louer aux saisonniers ➢ Prévoir des locaux pour les saisonniers ➢ Créer des logements sociaux ➢ Inciter les gens à louer à l'année 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit être précédé d'une bonne étude
	Loueur de vélos et voitures Location aux touristes de mode de déplacement	<ul style="list-style-type: none"> • Augmenter le nombre de touristes • Préserver le côté sauvage 	<ul style="list-style-type: none"> • Natura 2000 et les réglementations limitant l'accès à certains espaces naturels • Urbanisme et les opérations immobilières (lotissements) • L'augmentation du nombre de voitures • La pénurie de main d'œuvre saisonnière (prix de l'hébergement) • Les difficultés d'installation des jeunes (prix élevé du logement et emploi limité) 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Canaliser mais laisser libre circulation aux vélos autant qu'aux piétons ➢ Respecter un cahier des charges stricts pour les constructions neuves ➢ Augmenter le tarif traversée pour les voitures-le diminuer pour les piétons ➢ Favoriser déplacements doux (Zones piétonnières, pistes cyclables) 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit être précédé d'une bonne analyse des problèmes • Doit être réaliste
	Agents immobilier Vente de biens immobiliers	<ul style="list-style-type: none"> • Augmenter la population pour créer des besoins et des emplois 	<ul style="list-style-type: none"> • Sur urbanisation • TROP de voitures • Diminution du nombre de résidents permanents • Développement généralisé de la friche 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Encadrement par le PLU ➢ Fixer un quota, ou tarifs dissuasifs de traversée bateau ➢ Faire connaître Groix et faire savoir qu'il y a du travail (bâtiment notamment) 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit répondre à des besoins et des attentes de la population touristique et permanente • Doit préserver l'environnement
	Artisans³ Construction de résidences secondaires	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une population travaillant à l'année • Améliorer l'image de l'île • Préserver le patrimoine architectural 	<ul style="list-style-type: none"> • Le surnombre de population en période touristique : obligera à plus de grosses infrastructures • L'augmentation du nombre de voitures • Risque de tensions entre résidents secondaires et résidents permanents par méconnaissance et parfois manque de respect 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Limiter (dans le futur) le nombre de personnes sur l'île ➢ Instaurer un nombre limité de passages-voitures pour résidents secondaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit être fait de manière collective, avec représentation de tous les acteurs économique de l'île ou autres résidents • Doit être envisagé pour le long terme et être mener à bout
	Société Morbihannaise de Navigation Transport des touristes et promotion touristique de l'île	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir un tissu humain authentique pour donner envie aux gens de venir • Développer le tourisme (développer activités de loisirs, le tourisme de groupe) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'urbanisme et l'immobilier : difficulté de logement pour les jeunes et risque de devenir une île de résidents secondaires • Continuer à faire référence au passé (époque thonière) comme principale promotion touristique • Que l'île ne saisisse pas des opportunités de développement touristique (retraités, tourisme de groupe) 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Encadrer l'urbanisme ➢ Mettre en avant l'image « île » et l'envie de dépaysement des gens ➢ Professionnaliser le tourisme ➢ Avoir un autocar neuf (voir 2 ou 3) 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit plaire à la population et l'y associer

²Acteurs Economiques Insulaires Ouverts et Unis –Association de commerçants, la présidente souhaitait que d'autres membres de l'AEIOU soit interrogé pour avoir une vision plus large ; cependant, il a été difficile de fixer d'autres entretiens lorsque la haute saison touristique est arrivée.

³Le Président de l'association de Artisans de l'île de Groix a été vu au titre des artisans de l'île.

		RICHESSE	MENACE	ADAPTABILITE	COHERENCE
MISE EN VALEUR, PROTECTION ET SENSIBILISATION AU PATRIMOINE NATUREL	ECOMUSEE Mise en valeur du patrimoine culturel et historique	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en valeur du petit patrimoine bâti • Développer l'agriculture : Fruitiers, phytothérapie ; création d'un label Groix • Création de micro-entreprises • Développement du tourisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Progression du tourisme de distinction sociale (menace équilibre et cohésion de la société insulaire) • Dégradation de l'environnement écologique • Développement d'un tourisme avec des tours de l'île en autocar toutes les ½ heures. • Développement des constructions • Pollution maritimes, marées noires • Problème de logement à l'année pour les résidents permanents • Saisonnalité de l'emploi 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Favoriser la cohésion sociale au travers de réunions-rencontres ➢ Sensibiliser à la préservation du patrimoine naturel et culturel ➢ Communiquer pour favoriser un tourisme de découverte ➢ Encadrer grâce au PLU et la ZPPAUP ➢ Pas de moyens à l'échelle locale ➢ Créer des logements sociaux ➢ Aux Groisillons d'avoir un esprit d'initiative pour trouver des créneaux économiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit être compatible avec un développement durable • Doit être envisager pour le long terme • Doit préserver un certain équilibre sur l'île • Doit se faire en concertation avec sa population, qu'il soit acceptable • Doit respecter l'identité de l'île • Doit apporter un plus à l'île et à ses habitants
	Réserve Naturelle Protection, gestion et découverte du patrimoine naturel	<ul style="list-style-type: none"> • Protéger encore plus le milieu naturel et mieux le mettre en valeur • Augmenter la population permanente • Mettre en valeur petit patrimoine • Développer agriculture : élevage de moutons, fruitiers... • Développer l'aquaculture et culture des algues • Maintenir voir relancer petite pêche côtière • Développer activités culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégradation des espaces naturels sous la pression de fréquentation touristique • Un tourisme privilégiant catégories aisées • Un développement uniquement basé sur le tourisme • Un urbanisme trop important • Augmentation du nombre de voitures • Difficulté de se loger à l'année, prix de l'immobilier inabordable • Marée noire • Le développement de véhicules motorisés de loisirs (quads, jetski) • Uniformisation culturelle dans les aménagements • Développement généralisé de la friche • Le désœuvrement de la jeunesse (problème d'alcool, de drogue) • Perte des derniers brides de culture groisillonne 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Natura 200, contrôle de flux et respect de la réglementation ➢ Conserver certains terrains caravanes mais dans un cadre légal ➢ Privilégier un tourisme à l'année et raisonné ➢ Mise en place du PLU ➢ Développer transport en commun ➢ Limiter la voiture sur l'île, inciter les gens à la laisser sur le continent ➢ Réglementer l'usage des engins motorisés ➢ Développer une agriculture durable ➢ Créer pôles d'activités culturelles pour les jeunes. Sensibiliser les jeunes à leur environnement (par un Club Nature) 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit-être global • Doit prendre en compte l'avis de la population • Doit apporter un plus à la population • Doit faire preuve de simplicité • Doit être novateur
	Association Saint-Gunthiern Entretien et mise en valeur des Fontaines et lavoirs	<ul style="list-style-type: none"> • En protégeant encore plus les richesses existantes • Poursuivre mise en valeur du petit patrimoine bâti (fontaines et lavoirs) 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégradation des sites naturels par la fréquentation touristique et habitudes locales • Dépeuplement de l'île et risque qu'il n'y ait plus que des résidents secondaires • Dégradation du petit patrimoine - vandalisme- par jeunes de l'île notamment • Appropriation monopolisante du patrimoine commun par certains 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Natura 2000, Réserve Naturelle. Faire respecter les réglementations ➢ Sensibiliser les habitants à la nécessité de protection des sites. ➢ Elargir le temps de la saison touristique ➢ Sensibiliser les jeunes îliens dès l'école à leur patrimoine 	<ul style="list-style-type: none"> • Doit donner envie d'y adhérer • Doit se faire à plusieurs, dans une optique commune et en s'appuyant sur une bonne communication entre les différents partenaires
Caravaneur Associations des Riverains de la Côte Groisillonne Opposition au remplacement en zone de loisirs	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre à toutes catégories sociales de venir sur l'île 	<ul style="list-style-type: none"> • Un tourisme sélectionnant les catégories aisées • Application de la loi littoral au delà des 100 m 	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Continuer à autoriser le caravanage au delà des 100 m ➢ Application de la loi littoral dans une bande de 100 m et non au delà 	<ul style="list-style-type: none"> • Concessions de chaque partie (de la part des campeurs-caravaneurs, de la part de la mairie) 	

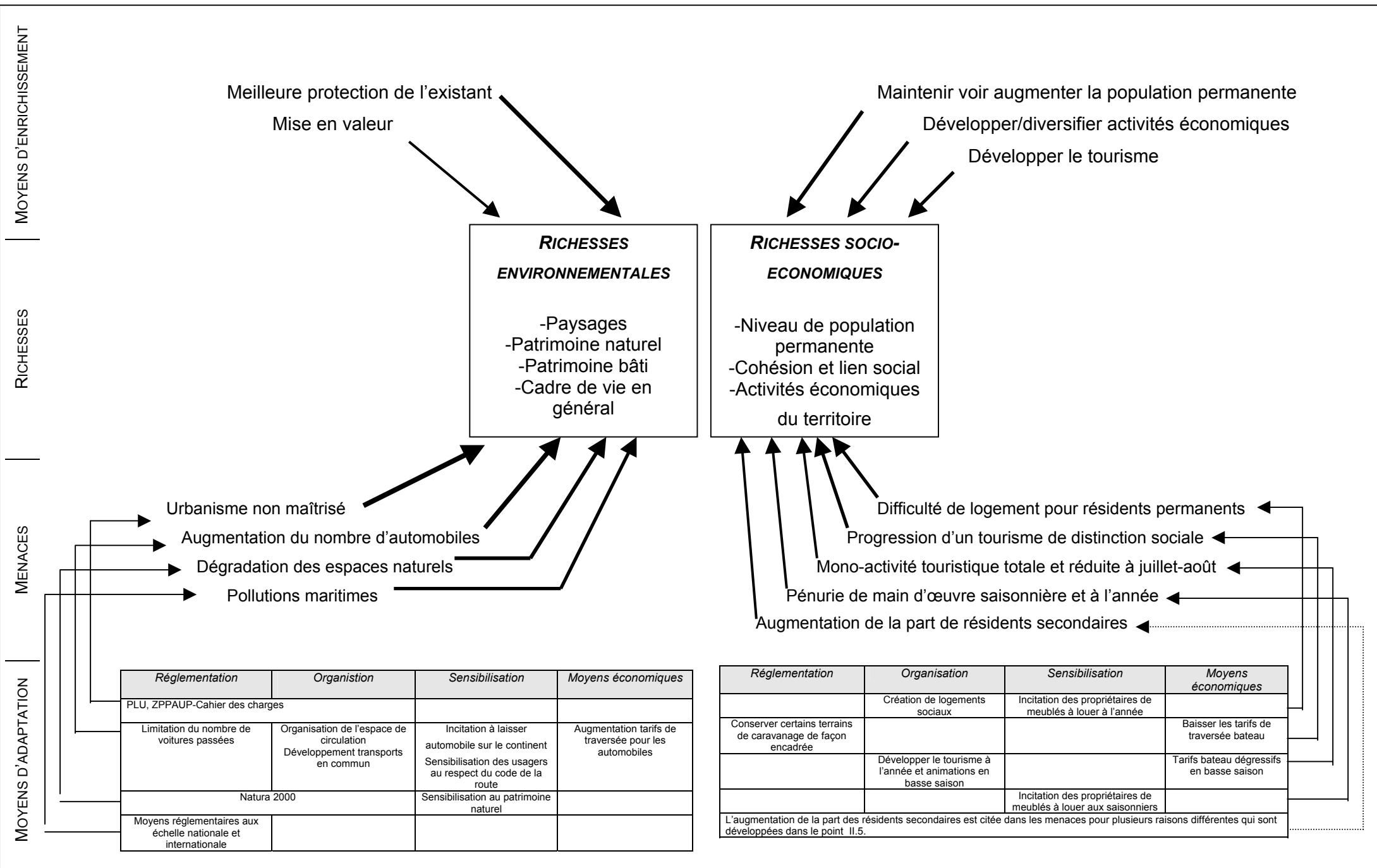


Figure 49. Synthèse de l'évaluation patrimoniale (l'épaisseur des flèches émanant des moyens d'enrichissement et des menaces est fonction de l'importance de citation).

I.2. LES CONDITIONS POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE DE L'ILE

Les enjeux définis à partir du diagnostic touristique se dégagent également du discours des acteurs du tourisme. La préservation et l'amélioration des richesses environnementales et socio-économiques sont au centre des préoccupations sur le développement de l'île. Les richesses ont été classées selon deux types pour des raisons d'exposé, même si elles sont liées et agissent l'une sur l'autre. Il semblait d'ailleurs plus pertinent de regrouper richesses sociales et richesses économiques tant elles apparaissent interdépendantes. Les richesses de l'île doivent être considérées comme un tout et le développement durable⁶ de Groix doit permettre d'assurer la pérennité de ce patrimoine en intégralité. Les menaces sur ce patrimoine sont nombreuses, leur maîtrise doit être accompagnée d'actions de valorisation et de développement des richesses.

I.3. LES MOYENS DE REGULATION : MODES ET CAPACITES D'INTERVENTION

Face aux menaces et aux problèmes soulevés, il existe généralement des moyens d'adaptation ou de régulation. Ces moyens opèrent suivant différents modes d'intervention : réglementation, organisation, sensibilisation, moyens économiques.

Ensuite, les capacités d'intervention des différents acteurs varient selon les problèmes et selon les modes d'intervention les plus adaptés à ces problèmes.

Aussi, les réponses à apporter à un dysfonctionnement existant ou possible peuvent être multimodales et impliquer plusieurs acteurs pour être efficaces.

I.4. PRISE EN COMPTE ET IMPLICATION DE LA POPULATION

Pour un projet de développement ou d'aménagement, il semble important, aux acteurs interrogés, que la population de l'île soit associée au projet ou du moins, qu'il lui plaise. Il paraît logique qu'un projet de développement touristique ou autre bénéficie à la population locale soit en créant des emplois, soit en apportant un service sur l'île, soit en améliorant le cadre de vie. Il est souvent remarqué sur l'île qu'il est difficile de mobiliser la plupart des habitants. Un projet devrait au moins faire l'objet d'une communication importante pour qu'il soit compris par la population et accepté.

⁶ Le développement durable est « un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs [...]. C'est un processus de transformation par lequel l'exploitation des ressources, la direction des investissements, des orientations techniques et institutionnels se trouvent en harmonie et renforcent le potentiel actuel et futur de satisfaction des besoins et aspirations des hommes. » Our common future, Rapport Brundtland 1987.



Figure 50. Problèmes d'insécurité sur le parking non gardé. Voiture tagguée.

II. LA GESTION DES NIVEAUX DE TOURISME

II.1. LA MAITRISE DU DEVELOPPEMENT URBAIN

A partir de 2005, la mise en place du Plan Local d'Urbanisme doit permettre de contrôler le développement urbain au niveau de sa répartition spatiale. Il prévoit d'empêcher le mitage et de densifier les noyaux bâtis existants. Il est accompagné d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager qui doit, grâce à certaines prescriptions réglementaires, permettre d'intégrer les futures constructions. Il n'est cependant pas possible de maîtriser le rythme de construction, ni la taille des parcelles constructibles qui sont souvent supérieures à 1000 m².

II.2. REDUCTION DES PROBLEMES DE CIRCULATION

La question des déplacements, en plus des problèmes particuliers à Groix, s'inscrit dans un contexte global de développement durable à travers la maîtrise de la pollution atmosphérique et la réduction des gaz à effets de serre.

II.2.1. Limiter le nombre de voitures sur l'île

Actuellement, il n'existe aucun moyen légal pour limiter le nombre d'automobiles sur l'île. De plus, la fixation de la limite ou d'un quota serait difficile à établir. Seule la SMN peut éventuellement fixer une réglementation. Il existe par exemple des visiteurs qui passent leur voiture pour la journée uniquement : il serait peut-être possible de limiter le passage voitures aux touristes restant au minimum plusieurs nuits, au moins pendant la période estivale. Concernant l'augmentation des tarifs de traversée pour les voitures, là encore la SMN est la seule à pouvoir intervenir. Les tarifs sont déjà assez élevés (Annexe V) mais pas forcément dissuasifs pour une population touristique à fort pouvoir économique. Toutefois, le trafic voiture semble stagner depuis dix ans environ.

Pour inciter les visiteurs à laisser leur automobile sur le continent, il faut prévoir des capacités de stationnement suffisantes à Lorient. Il existe pour le moment un parking gratuit de 200 places rapidement complet en saison touristique et deux parkings payants gardés. Des problèmes de vandalisme peuvent se poser parfois sur le parking gratuit (Figure 50). Par conséquent, passer la voiture sur l'île est plus sécurisant. De nombreux touristes passent aussi leur voiture pour transporter les bagages nécessaires à leur séjour. Dans son étude sur les déplacements à Groix, E. Capitaine (2000) proposait que soit instauré un système de prise en charge des bagages depuis le continent jusqu'au lieu de séjour sur l'île. Cela pourrait inciter également les touristes à laisser leur automobile à Lorient. Mais cette mesure n'a pas encore été mise en place.

II.2.2. Organisation de l'espace de circulation sur l'île

- *Développer l'utilisation des transports en commun*

Si les touristes laissent leur voiture sur le continent, il faut leur proposer des modes de déplacement alternatifs comme les transports en commun. Un circuit de desserte existe déjà. Il est souhaitable avant tout que son utilisation soit maximale. Aussi il convient de faire connaître davantage son existence auprès des touristes.

- *Interdire certaines zones aux voitures*

La création d'une zone piétonnière au bourg permettrait de rendre plus agréable la traversée pour les autres modes de déplacement. Cependant, cette mesure n'est pas populaire au près des commerçants du bourg qui font circuler des pétitions dès la mise en place de barrières empêchant l'accès au centre. La mise en place du bourg piétonnier pourrait se faire lors de la haute saison touristique et à certaines périodes de la journée.

- *Développer les voies de circulation alternatives*

Il existe un réseau important de voies alternatives sur l'île (petites routes, sentiers...). Il faut développer leur utilisation. La mise en place de l'itinéraire cyclable est une première étape qu'il faut conforter. La situation à l'ouest de l'île est assez simple : d'une part, cette partie est moins fréquentée ; d'autre part, Bourg-Pen Men est le seul axe important et au nord comme au sud de cette ligne médiane, il existe des voies parallèles bitumées ou sans revêtement. Il faut inciter les cyclistes et les piétons à utiliser en priorité ces voies et non la voie centrale.

A l'est, la situation est moins évidente car elle est plus fréquentée et l'organisation des voies est différente. Toutefois, il existe des routes faiblement fréquentées par les voitures qui pourraient servir aux vélos et piétons. Par exemple, pour relier le bourg à Locmaria, il serait préférable de circuler, depuis le sud du bourg, par une voie secondaire bitumée et des sentiers en tracé direct.

- *Développer la signalisation*

Pour que les touristes utilisent les voies alternatives, il est nécessaire qu'ils puissent se repérer facilement. Une des premières signalisations à mettre en place est l'indication du nom des hameaux. Ensuite, un certain nombre d'indications de direction (fléchage, distance, durée du trajet) peuvent être placées au niveau des carrefours importants. Les deux circuits balisés existants nécessitent des compléments de signalisation, notamment pour le sentier côtier où de nombreux panneaux sont cassés.

Les habitants connaissent bien l'île. Aussi, cette signalisation ne se justifie que par rapport aux touristes. Il faut faire en sorte que ces panneaux s'intègrent au paysage et qu'ils soient discrets tout en étant efficaces (petits panneaux en bois par exemple). Un système reposant sur des signes en couleurs serait simple et efficace. Il n'est pas nécessaire, ni même souhaitable (ni possible !) de baliser tous les chemins où toutes les choses à voir. Quelques

itinéraires sont indispensables tout en laissant le plaisir de découvrir d'autres sentiers au hasard. La réalisation d'une carte de Groix mettant en avant (par rapport aux axes principaux) les circuits balisés et les sentiers non balisés peut inciter les gens à les utiliser plus souvent.

- *Sensibiliser les usagers*

Il semble primordial d'accompagner ces aménagements d'une campagne de sensibilisation en direction des cyclistes tout d'abord, au respect du code de la route. Sensibilisation ensuite, en direction des automobilistes résidents ou vacanciers, à limiter leur usage de la voiture et à utiliser en alternance d'autres modes de déplacement, en période estivale au moins.

II.3. LA MAITRISE DE LA FREQUENTATION SUR LES ESPACES NATURELS

- *Mettre en place les aménagements prévus par Natura 2000*

La mise en place des actions prévues par le Document d'Objectif devrait permettre de canaliser et d'empêcher l'accès des véhicules aux sites littoraux les plus sensibles. L'installation de poses-vélos au niveau des aires de parkings devrait inciter une partie des cyclistes à les déposer.

- *Sensibiliser les usagers*

Le Document d'Objectifs Natura 2000 inclut également des actions de sensibilisation. En effet, il est important de poursuivre la communication auprès des habitants pour que les aménagements soient respectés, ainsi qu'auprès des touristes surtout pour ce qui concerne le respect du sentier littoral par les vélos et les voitures. La présence sur le sentier et les sites littoraux d'agents assermentés, informant voire verbalisant les contrevenants, peut s'avérer nécessaire : une part importante des personnes au fait de la réglementation continuent de l'outrepasser. Il en est de même pour ce qui concerne le respect du code de la route où la verbalisation peut se justifier.

II.4. LIEUX ET MEDIAS PRIVILEGIÉS POUR LA SENSIBILISATION ET LA COMMUNICATION

- *Informers en amont*

Informers les touristes avant leur visite de l'île permet de les prévenir des richesses qu'ils vont y trouver mais également de prévenir de la fragilité de ces richesses. Le respect des aménagements et des règles est une condition importante à la pérennité du patrimoine et à la bonne entente entre les usagers de l'île. Il faut donc afficher clairement les règles et ce qu'implique leur non respect. Mettre en avant la notion de respect de l'île, de sa nature et de ses habitants ne peut que contribuer à une meilleure intégration du tourisme à Groix.

-Internet est un média de plus en plus présent et il faut l'exploiter : plus de 20 % des touristes interrogés ont préparé leur visite en consultant le web. C'est la source d'information la plus



Figure 51. Panneau de signalisation des règles de circulation sur l'île. Ce panneau situé sur le quai de débarquement pourrait être remplacé par un message de sensibilisation au respect des règles.

citée. Le site Internet de l'office de tourisme de Groix (en création) sera donc un outil privilégié pour informer en amont.

-La gare maritime de Lorient est aussi un lieu stratégique puisque les passagers patientent en lisant parfois des informations. Un panneau présentant la Réserve Naturelle est déjà installé et des expositions temporaires y sont visibles. A l'intérieur du bateau sont disposées des informations concernant l'écomusée. Ces deux lieux peuvent donc être vecteur d'information juste avant l'arrivée sur l'île.

- *Informer sur place*

-A Port Tudy, des règles générales de circulation sont affichées sur le quai de débarquement (Figure 51). Ce panneau pourrait être remplacé par un message de bienvenue plus « accrocheur » qui, en quelques mots, rappellerait à l'ensemble des visiteurs l'importance du respect du code de la route. Et ce, pour une cohabitation plus harmonieuse entre eux et avec les habitants.

-Au niveau des sites sensibles littoraux et des accès au sentier côtier, rappeler que l'utilisation est uniquement réservée aux piétons.

- *Informer les habitants*

Sensibiliser la population aux différents points cités est important et doit se poursuivre à travers la lettre municipale, le site Internet de la commune, des réunions publiques...

II.5. TOURISME ET ACTIVITES COMPLEMENTAIRES POUR UNE ECONOMIE FONCTIONNANT A L'ANNEE

Le maintien d'une population permanente et active est un enjeu important pour les acteurs entretenus. Une mono activité touristique totale est perçue comme une menace pour l'authenticité de l'île. Le besoin d'activités et d'emplois à l'année paraissent des conditions importantes au bon fonctionnement social et économique de l'île. La situation immobilière et les difficultés de logement qui en découlent ne peuvent être solutionnées que par une politique publique de création de logements sociaux. Cette question d'aménagement sortant du champ de l'étude, elle n'est pas plus développée.

II.4.1. Diversifier les activités économiques

La diversification ou le développement d'activités économiques est un moyen pour créer des emplois à l'année. L'agriculture est le domaine d'activité le plus cité. Etant donné les contraintes liées à l'insularité, comme le coût d'importation ou d'exportation de produits entre autre, l'agriculture pouvant se développer à Groix dans le contexte agricole actuel doit être basée sur des systèmes dégagant une forte valeur ajoutée. Dans cette situation, la reprise de la plus grande exploitation par un agriculteur bio est considérée favorablement. Les exploitants

trouvent leur débouché principal dans la vente directe sur l'île, le volume de vente estival étant sans conteste très important, peut-être indispensable. Le maintien de la pêche, l'installation de micro-entreprises, d'activités artistiques... sont cités quelques fois pour créer des emplois à l'année. Si l'insularité est une contrainte, la liaison maritime du moins, le cadre de vie qu'on trouve à Groix peut compenser les inconvénients rencontrés par les entreprises (STRATEM, 2002).

II.4.2. Développer le tourisme

- *Allonger la saison touristique*

Le tourisme est incontournable pour le développement économique de l'île. Il est surtout souhaité qu'il se développe à l'année. La saisonnalité est caractéristique de nombreuses destinations touristiques et il est difficile de faire évoluer cette situation du fait des conditions météorologiques, des périodes de vacances... On constate toutefois un étalement de la saison. Il s'agit donc surtout d'assurer cet étalement de la saison et son prolongement en septembre notamment. Cela suppose une adaptation des commerces dans les horaires d'ouverture et peut-être aussi l'organisation d'un plus grand nombre d'événements.

Si le tourisme augmente en terme de fréquentation, les dysfonctionnements peuvent s'accroître, comme c'est le cas en août. La mise en place de moyens de régulation doit donc permettre d'atténuer les dysfonctionnements et d'assurer une meilleure intégration du tourisme dans le territoire.

- *Favoriser certains types de tourisme*

Le développement du tourisme est abordé par certains acteurs en terme quantitatif, mais par la plupart en terme qualitatif. Tourisme de nature, tourisme en autocar ; tourisme à la journée, tourisme de séjour ; tourisme de groupe, tourisme familial ; ... Les types de tourisme que les acteurs souhaitent développer semblent parfois antagonistes. Cette étude porte avant tout sur les dysfonctionnements et n'a pas vocation à décider quel tourisme est le plus adapté à l'île, chaque acteur faisant appel à ses propres valeurs. Cela dit, il ne semble pas incompatible que plusieurs types de tourisme cohabitent sur un même espace, à partir du moment où un respect est assuré entre chacune des façons de visiter les lieux.

L'augmentation de la part de résidents secondaires suscite parfois des interrogations sur le poids futur qu'ils joueront dans les décisions de l'île. Mais ce qui est craint avant tout, c'est que Groix ne soit « plus qu'une île de résidents secondaires » et qu'elle perde ainsi son authenticité. Cela renvoie à la préoccupation première : le maintien d'une population permanente. La progression d'un tourisme de distinction sociale est citée plusieurs fois comme menace et apparaît comme un déséquilibre qualitatif qu'il paraît souhaitable de limiter.

III. FAVORISER LE TOURISME SOCIAL

A ses origines (après la Seconde guerre mondiale), le tourisme social s'entendait surtout par « vacances pour tous ». Il voulait permettre au plus grand nombre de partir en vacances, aux prix les plus bas possibles (R Lanquar, 1995). Aujourd'hui, le tourisme social revêt un sens plus large. Il défend toujours le principe de prix de vacances abordables pour beaucoup (si ce n'est pas pour tous), mais répond aussi à d'autres vocations : brassage social, échange culturel... (Lanquar, *op. cit.*). Il est avant tout représenté par des associations, mais des installations peuvent être gérées directement par des collectivités locales. Le tourisme social peut jouer un rôle important au plan de l'aménagement du territoire. Aussi, il a paru adapté d'introduire cette orientation pour le développement du tourisme à Groix et de proposer de l'intégrer à travers plusieurs projets de réhabilitation d'infrastructures qui sont assurés par les collectivités locales.

III.1. LES STRUCTURES DE TOURISME SOCIAL EXISTANTES A GROIX⁷

Quatre structures de tourisme social peuvent être considérées sur l'île : l'Auberge de Jeunesse et son camping, le camping municipal, le VVF et la centre de Colombes à Fort Surville. Ces hébergements connaissent des taux de remplissage important et peuvent générer de nombreux emplois à l'image du centre de vacances de Fort Surville qui compte jusque 20 employés en été. Les structures existantes sont donc importantes en nombre de lits mais il faut apporter quelques nuances. Tous ces centres d'hébergement ne sont ouverts que cinq à six mois de l'année. Le gîte d'étape au port qui était ouvert à l'année a été reconverti en studios. Les locaux de l'Auberge de Jeunesse sont assez vétustes (ancienne batterie de blockhaus). Les tarifs pratiqués au VVF sont comparables aux tarifs de location de meublés et par conséquent, pas toujours abordables. Hormis Fort Surville, il n'y a plus réellement de structures sous toit permettant de recevoir des groupes.

III.2. LES PROJETS DE REHABILITATION ACTUELS (Figure 52)

III.2.1. Le camp du Gripp

La commune de Groix vient d'acquérir un terrain appartenant à la ville d'Arcueil qui y recevait des colonies. Ce terrain déjà équipé peut être transformé en second camping

⁷ Un point sur le caravanage à Groix

Dans le cadre du PLU, une zone de protection renforcée du littoral (zone NDs) a été délimitée. Dans cette zone prévue par la loi Littoral, toute construction et toute installation temporaire de tente ou de caravane sont interdites. Aussi, à Groix plus d'une cinquantaine de propriétaires, venant parfois depuis deux générations camper sur leur terrain, ne pourront plus le faire à partir de l'année prochaine. La création de zones de loisirs est proposée comme zones de substitution mais ne satisfait pas l'ensemble des personnes concernées qui se sont constituées en association. Cette situation est ressentie par certains habitants comme une exclusion de touristes plus modestes. Toutefois « certains refusent l'expression de tourisme social pour le caravanage » car les frais induits par cette pratique peuvent être importants et les adeptes n'ont pas forcément des revenus modestes (Lanquar, *op. cit.*), aussi ce problème n'est pas développé dans cette partie.



Figure 52. Projets de réhabilitation.

-Le site de Jeunesse et Marine à Port Lay.

-Les Forts du Grognon

-Le camp du Gripp (non illustré) se situe entre le bourg et Port Tudy



municipal sans mobiliser d'énormes moyens financiers. Il peut permettre de libérer de l'espace dans l'actuel camping municipal qui sature parfois en période estivale. Il faut réfléchir à la complémentarité de ces deux campings et conserver des tarifs bas mais qui permettent de couvrir au moins les frais de fonctionnement.

III.2.2. Les anciens locaux de Jeunesse et Marine

L'association Jeunesse et Marine, qui fait l'objet d'une procédure de redressement judiciaire, a vendu son site de Port Lay. Ce site a été acquis par la CAP Lorient en 2003. Celle-ci prévoit de conserver le caractère sportif (plongée, voile, kayak de mer) de cet équipement touristique et de le rendre accessible à un large public. La capacité d'hébergement est très importante (près de 150 lits) et le site exceptionnel : les bâtiments sont situés en bord de mer et correspondent aux locaux d'une ancienne conserverie. Ils présentent un intérêt pour le patrimoine historique et culturel de l'île.

Avec un tel équipement, il est possible d'aller à la croisée des besoins et des attentes : accueil de groupes scolaires et autres, de familles et d'individuels dans le cadre de classe de mer, de vacances couplées à des activités nautiques... De plus, un tel équipement peut fonctionner à l'année ou presque s'il diversifie les activités proposées hors saison favorable à la pratique d'activités nautiques.

Cet équipement doit remplir une mission de service public. Il est donc important que sa réhabilitation apporte un bénéfice à la population de l'île. En créant des emplois évidemment, mais une partie des locaux pourrait aussi recevoir des associations tel un club photo récemment créé qui pourrait s'y installer. Cela permettrait la diversification des activités proposées sur le site et d'avoir surtout des installations utilisées à l'année par les résidents permanents. Un bon moyen de favoriser les échanges entre touristes et habitants.

Les problèmes pour trouver de la main d'œuvre saisonnière s'accroissent, à cause du prix des logements notamment. Le site pourrait alors prévoir quelques lits loués à des travailleurs saisonniers.

III.2.3. Les fortifications du Grognon : un exemple pour lier tourisme social et valorisation du patrimoine

- *Mettre en place des chantiers de jeunes*

Pour l'instant, les forts du haut et du bas Grognon ne font pas l'objet de projet particulier. Le site du haut Grognon appartient à l'Armée qui devrait bientôt le vendre au Conservatoire du Littoral. Celui-ci le transmettra ensuite à la commune. Un premier chantier a été organisé afin de dégager la végétation qui recouvre l'enceinte du fort du bas Grognon. Le chantier engagé est un chantier de réinsertion sociale non lié à une démarche touristique. S'il est important de promouvoir ce type de chantier, ils peuvent aussi s'inscrire dans une forme de tourisme

participatif. Les chantiers de jeunes peuvent alors être une composante d'une politique sociale du tourisme. Ils sont l'occasion d'un apprentissage à des tâches variées, au respect d'autrui et à la vie en groupe. Ils peuvent être riches d'échanges culturels car les participants sont souvent issus de régions voire de pays différents. Il pourrait être intéressant d'associer des jeunes de l'île à ces chantiers.

Le troisième âge peut être actif également pour ce tourisme participatif, à l'exemple de l'association Saint-Gunthiern qui, composée de retraités essentiellement, réalise l'entretien et la mise en valeur des fontaines de l'île à grands renforts de débroussailluses. Ce type de chantier peut donc être aussi l'occasion d'échanges entre générations.

- *Mettre en valeur le patrimoine historique*

Il faut au préalable construire un projet de réhabilitation de ces fortifications pour donner du sens aux chantiers de jeunes. L'élaboration d'un tel projet constitue un travail à part entière. Aussi seules des pistes de réflexion sont abordées dans ce rapport.

Le tourisme historique est une option assez logique, qui se présenterait en complément de ce qu'offre déjà l'écomusée. Le site du Grognon pourrait accueillir un espace muséographique sur la place militaire occupée par Groix, depuis le camp des Gaulois jusqu'aux blockhaus de la Seconde guerre mondiale, et inviter à une autre découverte des lieux. Toutefois, la période de l'occupation reste une période douloureuse qui n'a pas été beaucoup abordée jusqu'ici sur l'île (Goyet, 1997). Le développement d'un tel sujet doit se faire prudemment. Mais il est aussi l'occasion d'un devoir de mémoire.

Les fortifications du Grognon peuvent avoir plusieurs usages et le projet de réhabilitation devra évaluer ce qui peut fonctionner. Les fresques et graffitis qui décorent les parois intérieures sont l'expression artistique de jeunes îliens et vacanciers... Le lieu s'y prête et le développement d'un pôle d'activités artistiques pourrait être envisagé à l'exemple des verreries de l'île de Bréhat installées dans un ancien fort. Cela contribuerait au développement économique et culturel de l'île.

III.3. ADAPTER LES TARIFS

- *Les tarifs de traversée*

Il est du seul recours de la SMN de fixer les tarifs de traversée. Les chômeurs pourraient bénéficier d'un tarif réduit comme pour les moins de 25 ans et les plus de 60 ans. Un tarif dégressif en basse saison pourrait inciter des gens à venir sur l'île. Toutefois, les résidents morbihannais qui sont les plus concernés bénéficient d'un tarif spécial en basse saison.

- **Les tarifs du port de plaisance**

La plaisance n'entre pas dans le champ du tourisme social. Mais il semble nécessaire de replacer certains tarifs du port de plaisance aux niveaux pratiqués dans les autres ports ou au moins d'établir des tarifs dégressifs à la semaine pour les plaisanciers qui désirent rester plusieurs jours sur l'île.

IV. MISE EN PLACE ET EVALUATION DES MESURES

IV.1. AGENDA DE MISE EN PLACE

Les échéances indiquées dans le tableau VII ne le sont qu'à titre indicatif, la mise en place de certaines mesures ou aménagements dépendant largement de l'attribution ou non d'un budget. L'amélioration de la signalisation du sentier côtier peut se faire dès 2005, mais la mise en place d'une signalisation sur l'île demande un temps de réflexion et la recherche de crédits.

La mise en place d'une politique sociale du tourisme par l'ouverture de structures adaptées s'inscrit dans le moyen à long terme. Elle est également tributaire des budgets accordés ou non. Le camp du Gripp pourrait ouvrir dès 2006-2007. Concernant l'élaboration d'un projet de réhabilitation pour les forts du Grognon, il faut trouver des personnes, une association ou autre pour réfléchir et porter le projet.

IV.2. EVALUATION DES MESURES

L'efficacité des mesures de gestion de la fréquentation sur les espaces naturels sera évaluée par les suivis photographiques et scientifiques prévus par le document d'objectifs Natura 2000. L'évolution du nombre de plaintes (cahier de doléances de l'office de tourisme de Groix) peut permettre d'évaluer si les problèmes de signalisation et de circulation sont en voie d'amélioration. Il sera important d'établir une liste d'indicateurs d'évaluation précis en préalable à l'application de ces mesures.

Cette dernière partie a surtout vocation à proposer des pistes d'orientation pour l'intégration du développement touristique. Aussi, les réflexions concernant les différents points présentés devront être approfondies et pourront être engagées dans le cadre de commissions de travail de l'office de tourisme de Groix par exemple, ainsi qu'au niveau des services compétents de la commune de Groix et de la Communauté d'agglomération du Pays de Lorient.

CONCLUSION

Le tourisme est une activité économique indispensable au développement général de l'île de Groix. Cependant des niveaux acceptables sont parfois dépassés. Il en résulte une dégradation de l'environnement naturel et humain. Ces limites ne sont pas forcément immuables, tout comme les raisons de leur dépassement. Il est possible d'intervenir pour corriger certains dysfonctionnements et réduire ainsi les impacts négatifs du tourisme. L'aménagement de l'espace de circulation et la sensibilisation des usagers sont les actions principales à mener pour limiter les problèmes de déplacement, de dégradation des espaces naturels et de conflits entre usagers.

Les niveaux acceptables de tourisme ne doivent pas être abordés uniquement du point de vue quantitatif. Les caractéristiques qualitatives du tourisme peuvent constituer des conditions plus importantes pour son acceptation par la communauté locale que ses aspects quantitatifs. Aussi, la progression d'un tourisme de distinction sociale est mal vécue par une part importante des habitants. La confrontation d'une population touristique aisée et d'une population insulaire au niveau de revenu assez faible peut être source d'incompréhension et d'évitement. La flambée de l'immobilier et les problèmes de logement qui en découlent pour les résidents permanents accentuent ce malaise.

Le tourisme et son développement ne peuvent donc se limiter à des objectifs économiques et doivent contribuer à atteindre des objectifs sociaux. Tout d'abord, permettre de conserver une population permanente et des jeunes résidents. Ensuite, le tourisme doit intégrer des valeurs de solidarité et d'équité et permettre à toutes les catégories sociales de découvrir l'île. En gérant directement des équipements touristiques, les collectivités locales peuvent être des acteurs importants d'un tourisme social. Le développement intégré du tourisme à Groix réside dans ces conditions.

Même si le vent du tourisme souffle aujourd'hui sur l'île de Groix, il est peu probable que la silhouette d'un touriste indique un jour la direction des vents du haut d'un clocher. Mais un tourisme mettant en avant les échanges humains plutôt que les échanges marchands peut être un formidable moyen d'ouverture et de découverte culturelle pour les touristes et les habitants. Et pour ces derniers, une source de fierté à part entière.



LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau I. Le parc de locations vélos et voitures

Tableau II. Les transports collectifs publics et privés

Tableau III. Utilisation du sentier balisé intérieur par les touristes

Tableau IV. Durée de séjour et dépenses économiques selon les différentes catégories de touristes

Tableau V. Les relations entre touristes et résidents dans leur majorité

Tableau VI. Grille d'interprétation des logiques d'acteurs du tourisme à Groix.

Figure 1. Groix et les principales îles du Ponant.

Figure 2. La Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient et ses 19 communes

Figure 3. Plissements dans les micaschistes à glaucophane, ou schistes bleus

Figure 4. Carte simplifiée des ensembles de végétation. (d'après carte « les types de paysages », du rapport de présentation du Plan Local d'urbanisme).

Figure 5. La maison traditionnelle de Kerlard.

Figure 6. Evolution de la surface agricole cultivée (source Adasea 56).

Figure 7. Grandes parcelles d'orge. On distingue à l'arrière plan des friches développées.

Figure 8. Evolution du nombre d'exploitants agricoles en activité (

Figure 9. Evolution du trafic passager et véhicule de la liaison maritime Lorient-Groix-Lorient

Figure 10. Evolution du nombre de résidences principales et secondaires. En 30 ans, le nombre de résidences secondaires a augmenté de près de 160 % (Source Insee RGP 1999).

Figure 11. Répartition des actifs occupés par secteurs d'activité (Source Insee RGP 1999).

Figure 12. Nombre de constructions de résidences par an.

Figure 13. Evolution de la population groisillonne depuis cent ans. Le déclin démographique est continu depuis 1911 (Source Insee).

Figure 14. Comparaison des pyramides des âges de 1990 et 1999.

Figure 15. Graffitis à Port Tudy « à l'éloge » des touristes : « Vive les gourzoutes sans eux pas de bastons... ».

Figure 16. Répartition des commerces sur l'île : le Bourg et Port Tudy, les deux pôles commerciaux

Figure 17. Répartition des logements sur l'île : une relative diffusion (pour des raisons de lecture, la taille des cercles symbolisant la capacité d'hébergement est en proportion relative).

Figure 18. Carte des différents itinéraires existants sur l'île (Bus, vélos, piétons).

Figure 19. Marche et vélos, modes de déplacement privilégié par les touristes interrogés

Figure 20. Pression de fréquentation touristique sur les principaux sites littoraux

Figure 21. Pression de fréquentation touristique sur le sentier littoral.

Figure 22. Les flux à l'intérieur de l'île en période de forte fréquentation touristique (exprimés par le nombre de piétons/cyclistes et automobiles traversant un hameau en une heure).

Figure 23. Les grandes tendances de découverte de l'île par les touristes.

Figure 24. Empreintes d'usagers sur le sentier côtier.

Figure 25. Erosion du sentier côtier entre Locmaria et la pointe des Chats sous l'effet conjugué de l'action marine et de la fréquentation cycliste et piétonne.

Figure 26. Inventaire non exhaustif d'aménagements organisant la circulation détruits ou modifiés.

Figure 27. Origine des touristes interrogés. Une population touristique nationale mais surtout régionale.

Figure 28. Origine des excursionnistes interrogés

Figure 29. Les motivations principales de visite des touristes interrogés

Figure 30. Evolution du nombre d'activités et animations proposées quotidiennement.

Figure 31. Mots utilisés par les touristes interrogés pour décrire l'île

Figure 32. Panneau d'indications sur le sentier côtier couché dans la végétation

Figure 33. Exemple de marquage au sol. La signalisation au sol est une originalité de Groix

Figure 34. Constructions récentes sur la route de Port Mérite

Figure 35. Maison de grandes dimensions construite en 2004, sans aucun rapport avec

Figure 36. Evolution mensuelle du volume d'eau consommé en 2003

Figure 37. Evolution du nombre d'abonnés et du volume annuel d'eau consommé l'habitat traditionnel.

Figure 38. Débordement du réseau d'eaux usées à Port Tudy, le 21 août 2004

Figure 39. Différence entre le flux véhicule rentrant (Lorient-Groix) et le flux véhicule sortant (Groix-Lorient) par mois en 2003

Figure 40. Engorgement au port au moment d'un débarquement-embarquement.

Figure 41. Mois et saisons auxquels les touristes interrogés ne souhaitent pas venir

Figure 42. Evolution de la fréquentation touristique en 2003

Figure 43. Evolution du nombre d'emplois pour des commerces liés plus ou moins directement au tourisme

Figure 44. Quantités de déchets produit au long de l'année.

Figure 45. Les relations entre les habitants de Groix et la Société Morbihannaise de Navigation sont souvent tendues

Figure 46. Evolution des tarifs de traversée bateau avec la SMN depuis 2000.

Figure 47. Part des différentes catégories socioprofessionnelles pour l'échantillon de plaisanciers

Figure 48. Part des différentes catégories socioprofessionnelles pour l'échantillon de touristes étudiées (sauf plaisanciers).

Figure 49. Synthèse de l'évaluation patrimoniale (l'épaisseur des flèches émanant des moyens d'enrichissement et des menaces est fonction de l'importance de citation).

Figure 50. Problèmes d'insécurité sur le parking non gardé. Voiture tagguée

Figure 51. Panneau de signalisation des règles de circulation sur l'île. Ce panneau situé sur le quai de débarquement

Figure 52. Projets de réhabilitation

BIBLIOGRAPHIE

Adasea 56, 2004. *Diagnostic agricole et territorial de l'île de Groix* : 19 p.

Audelor, 2003. *Le Pays de Lorient en Chiffres*, Conception Alyzès, Lorient, 10 p.

Audren C, C. Triboulet, 1986. *Un témoin exceptionnel de l'histoire géologique hercynienne de l'Europe*, in Penn ar Bed, *L'île de Groix*. n° 122-123, p 88 à 98.

Ballèvre M, Bosse V, Feraud G, 2003. *Groix : une île fossile*. Pour la Science, n° 305.p72-79.

Bernoux P, 1985. *La sociologie des organisations*, Le Seuil.

Bioret F, J.-P. Ferrand, 1986. *Problèmes de protection de la nature*, in Penn Ar Bed, "*L'île de Groix*". p 148-153.

Brigand L, M. Le Demezot, 1986. *Les Changements écologiques, économiques et sociologiques dans les îles du Ponant, le cas de Batz, Ouessant et Groix.*: Université de Bretagne Occidentale, Institut de Géoarchitecture, Brest. 194 p.

Capitaine E, 2000. *Etude de déplacement de l'île de Groix*. 59 p.

Commune de Groix, Cap l'Orient, 2004. *Plan Local d'Urbanisme: Rapport de présentation*. Direction Général de l'Aménagement de l'Équipement et des Transports, 161 p.

DDAF 56, 2001. *Etude de la valorisation des boues des station d'épuration de l'Île de Groix: Réactualisation du plan d'épandage actuel*. 30 p.

Deprest F, 1997. *Enquête sur le tourisme de masse - L'écologie face au territoire*, Mappemonde, Ed. Belin, Paris, 207 p.

Duviard D, 1978. *Groix, l'île des thoniers, Chronique maritime d'une île bretonne 1840-1940*. réédition 1992 Atelier Alpha Bleue, Paris, 405 p.

Fayat C, 2004. *Cours d'économie de 2ème année de MST AMVDR*, Université de Rennes I.

Goyet T, 1997. *Groix, un écomusée dans l'île*, L'Harmattan, 180 p.

Hallégouët B, Goragner F, 1986. *Géomorphologie*, in Penn ar Bed, *L'île de Groix*. 122-123, p p 101 à 109.

Jahan E, 2003. *Mise en place d'un programme de surveillance de l'érosion côtière sur le littoral du Pays de Lorient : exemple de l'Île de Groix*: Université de Bretagne Occidentale, Mémoire de DESS Expertise et Gestion des Littoraux, Brest. 109 p.

La Calade-Commune de Groix, 2004. *Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du Plan Local d'Urbanisme de l'île de Groix* : 18 p.

Lanquar R, Y. Raynouard, 1995. *Le tourisme social et associatif, "Que sais-je?"*, 5ème édition corrigée, première édition 1978, Presses Universitaires de France, Paris, 127 p.

Le Brun C, 2003. *Les impacts de la fréquentation sur le sentier côtier et les espaces naturels littoraux de l'Île de Groix*: Mémoire de DESS Expertise et Gestion des Littoraux, Université de Bretagne Occidentale, Institut Universitaire Européen de la Mer, Brest. 80 p.

Lelièvre C, 2004. *Documents d'objectifs du Site Natura 2000 FR5300031 de l'île de Groix*: Direction Régionale de l'Environnement de Bretagne, 226 p.

Morinière C, 1993. *Le remembrement à Groix et ses conséquences*, in Les Cahiers de l'île de Groix, *Aux origines du paysage, une autre découverte de l'île de Groix*. Numéro spécial, réédition mars 2001. p 9-20.

Mousset-Pinard F, [Sans Date]. *L'Ecomusée de Groix*, 204 p.

Rault M, 1966. *L'île de Groix*: Mémoire de DESS, Université de Haute Bretagne, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Rennes. 203 p.

Réserve Naturelle, 2004. *La lettre de la Réserve n°15*, 8 p.

Robert G, 1999. *Stratégies et enjeux d'une réserve naturelle: L'exemple de la réserve naturelle François Le Bail (île de Groix)*. Université de Bretagne Occidentale, Département de Géographie, Brest. 120 p.

San Quirce S, 1994. *Le "sillon" groisillon*, in Les Cahiers de l'Île de Groix, *Aux origines du paysage, une autre découverte de l'île de Groix*. Numéro spécial, réédition mars 2001. p 67-69.

Sogreah Praud, 2001. *Etude d'impact de la station d'épuration du GRIPP*.

Stratem, 2002. *Etude d'impact des horaires de traversée sur l'économie de l'île de Groix*: - Mairie, document de travail interne, Lorient. 50 p.

LISTE DES ANNEXES

- **Annexe I.** Inventaire des commerces et services présents à Groix

- **Annexe II.** Questionnaire standardisé auprès des touristes
 - Structure de l'échantillon
 - Précisions sur les sous populations

- **Annexe III.** Questionnaire standardisé auprès des habitants
 - Structure de l'échantillon
 - Tableaux réalisés à partir du traitement des questions ouvertes

- **Annexe IV.** Plan d'entretien de l'enquête patrimoniale

- **Annexe V.** Evolution des tarifs de traversée bateau depuis 2000

- **Annexe VI.** Etude comparative des tarifs du port de plaisance de Groix avec quelques ports français de la façade atlantique

Annexe I. Inventaire des commerces et services présents à Groix

Annexe II : Questionnaire standardisé auprès des touristes

1-Avez vous visité l'île de Groix pour la journée, où séjournez-vous plusieurs jours ?

- Excursionniste (ou Excursionniste plaisancier)-Nombre d'heure sur l'île : ____ heures
- Séjournant -Durée totale du séjour : ____ jours
 - Nombre de jours déjà passés sur l'île : ____ jours
 - Lieu d'hébergement :
 - Chez des amis Chez de la famille VVF
 - Camping Auberge de jeunesse Hôtels
 - Chambre d'hôte Bateau de plaisance Maison de location
 - Si autre hébergement, précisez : _____

2-Êtes-vous venu sur l'île ? :

- Entre ami En couple En famille
- Seul En groupe

3-Nombre de personnes constituant le groupe (d'amis, familial, scolaire...):

- 1 2 de 3 à 5 de 6 à 10 plus de 10

4-Quelles étaient vos motivations Principales pour visiter Groix (**2 réponses possibles**):

- Recherche de calme et de tranquillité Activités nautiques
- Le patrimoine culturel et historique Intérêts naturalistes
- Les espaces naturels et les paysages La visite d'une île
- Visite de parents ou d'amis Si autre, pouvez-vous précisez : _____

5-Quel est votre mode de déplacement Principal sur l'île ? (une seule réponse possible)

- A pied Taxi Car
- Vélo personnel Vélo de location
- 2 roues motorisé personnel 2 roues motorisé de location
- Voiture personnelle Voiture de location
- Cheval Si autre pouvez-vous précisez ? : _____

6-Si vous avez un mode de déplacement Secondaire sur l'île, quel est-il ? (une seule réponse possible)

- A pied Taxi Car
- Vélo personnel Vélo de location
- 2 roues motorisé personnel 2 roues motorisé de location
- Voiture personnelle Voiture de location
- Cheval Si autre pouvez-vous précisez ? : _____

7-Avez-vous rencontré des problèmes pour vous déplacer et/ou circulez sur l'île ?

- Oui Non

8-Si oui, lesquels parmi les propositions suivantes (plusieurs réponses possibles):

- Problème de signalisation, fléchage des circuits insuffisant
- Etat des sentiers Etat des routes
- Problème de congestion automobile (bouchons)
- Manque de sûreté sur la route
- Problème de stationnement
- Si autre problème, pouvez-vous précisez : _____

12-Avez-vous emprunté d'autres chemins intérieurs non balisés ?

- Souvent Quelquefois Pas du tout

13-A votre avis, le passage du Sentier Littoral est autorisé aux :

- Voitures Vélos à tous
 Deux roues motorisés Piétons Ne sait pas

14-Quelles activités de plein air avez-vous exercées durant votre visite/séjour sur l'île ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Randonnée sportive Simple ballade, promenade
 Observations naturalistes Baignade, plage
 Activités sportives à terre (tennis...) Activités nautiques (voile, kayak, plongée...)
 Découvertes des mégalithes Découverte des fontaines et lavoirs
 Découverte du patrimoine bâti (habitat traditionnel des hameaux, églises et chapelles)
 Si autres activités, pouvez-vous précisez lesquelles ? : _____

15-Durant votre visite/séjour, avez-vous visité ou participé à une des animations suivantes ?

- Ecomusée
 Maison traditionnelle de Kerlard
 Activité organisée par l'Ecomusée (Sortie à bord du Kenavo, apprentissage nœuds marins...)
 Maison de la Réserve Naturelle
 Sortie nature organisée par la Réserve Naturelle
 Ballade avec l'association Saint-Gunthiern (découverte des fontaines et lavoirs de l'île)
 Si autre visite ou animations pouvez-vous précisez lesquelles ? : _____
 Aucune

16-Y'a t-il, selon vous, suffisamment d'activités et animations proposées sur l'île ?

- Oui Non Sans opinion

17-Si non, que souhaiteriez-vous voir comme autres activités et/ou animations ?

18-Quels types de commerces avez-vous fréquentés sur l'île ?

- Aucun Loueurs de vélo et voiture
 Restaurants-Bars Magasins d'alimentation (supérette, boulangerie...)
 Matériel nautique Galerie d'art, de création-Magasins de souvenirs
 Producteurs de l'île (Produits fermiers, Huîtres, Moules, Escargots...)
 Si autres, pouvez précisez lesquelles ? : _____

19-Hors trajet en bateau, pouvez-vous me dire la somme moyenne dépensée par jour par personne (logement compris) ? _____ €

20-Au cours de votre visite, y'a t-il des aspects qui vous ont déçu sur l'île ?

- Oui Non

21-Si oui, pouvez-vous citez et expliquez ces aspects décevant ? _____

22-Combien de fois avez-vous visité l'île de Groix ?

- Première visite Seconde visite Troisième visite
 Plus de trois visites, pouvez précisez si possible : _____

23-Si ce n'est pas votre première visite, avez-vous remarqué des évolutions sur l'île, pouvez-vous les citer ?

24-Comment jugez-vous cette ou ces évolutions ?

Evolution 1	Evolution 2	Evolution 3	Evolution 4
<input type="checkbox"/> Très positive <input type="checkbox"/> Plutôt positive <input type="checkbox"/> Sans opinion <input type="checkbox"/> Plutôt négative <input type="checkbox"/> Très négative	<input type="checkbox"/> Très positive <input type="checkbox"/> Plutôt positive <input type="checkbox"/> Sans opinion <input type="checkbox"/> Plutôt négative <input type="checkbox"/> Très négative	<input type="checkbox"/> Très positive <input type="checkbox"/> Plutôt positive <input type="checkbox"/> Sans opinion <input type="checkbox"/> Plutôt négative <input type="checkbox"/> Très négative	<input type="checkbox"/> Très positive <input type="checkbox"/> Plutôt positive <input type="checkbox"/> Sans opinion <input type="checkbox"/> Plutôt négative <input type="checkbox"/> Très négative

25-Pourriez-vous en 3 ou 4 mots décrire l'île ? _____

26-Avez-vous eu des contacts avec des habitants de l'île lors de votre visite/séjour (hors commerçants) ?

Oui Non

27-Si oui, comment qualifieriez-vous ces contacts ?

Cordiaux Simples Salutations Froid Hostilité

Ne sait pas

28-Avez-vous eu des contacts avec d'autres touristes lors de votre visite/séjour ?

Oui Non

29-Si oui, comment qualifieriez-vous ces contacts ?

Cordiaux Simples Salutations Froid Hostilité

Ne sait pas

30-La visite de Groix était-elle prévu dans l'organisation de vos vacances ?

Oui Non

31-Où avez vous collecté des informations touristiques pour préparer votre visite/séjour à Groix ?

(Plusieurs réponses possibles)

Office de Tourisme de Groix

Office de Tourisme de Lorient

Autre Office ou Bureau de Tourisme du Pays de Lorient (Guidel, Hennebont, Pont-Scorff, Languidic, Ploemeur, Port-Louis, Riantec, Cleguer)

Guide Touristique

Internet

Parents, amis

Nulle part

Si autre, pouvez-vous

précisez ? : _____

32-Êtes-vous allé à l'Office de Tourisme de Groix lors de votre visite/séjour ?

Oui Non

33-Globalement, concernant votre visite/séjour sur l'île, vous diriez que vous êtes :

- Très déçu Plutôt déçu Plutôt satisfait Très satisfait Ne sait pas

34-Souhaitez-vous revenir sur l'île ?

- Oui Non Ne sait pas

35-Si oui, à quelle période voudriez venir :

MOIS PRECIS	janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
SAISONS PRECISES	<input type="checkbox"/> Hiver			<input type="checkbox"/> Printemps			<input type="checkbox"/> Été			<input type="checkbox"/> Automne		

Indifférent

36-A quelle période vous ne voudriez pas venir ?

MOIS PRECIS	janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
SAISONS PRECISES	<input type="checkbox"/> Hiver			<input type="checkbox"/> Printemps			<input type="checkbox"/> Été			<input type="checkbox"/> Automne		

Indifférent

37-Pour quelles raisons ne viendriez-vous pas à cette période ? _____

38-Quelle est votre nationalité ? _____

39-De quel département ou pays venez vous ? _____

40-Habitez-vous dans une ville de :

- moins de 2 000 habitants entre 2 000 et 5 000 entre 5 000 et 10 000
 entre 10 000 et 50 000 Plus de 50 000 habitants

41-Si vous venez d'un département breton, pouvez-vous donner le nom de cette ville ? _____

42-Si vous êtes excursionniste, pouvez-vous donner le nom de la commune où vous résidez sur le continent pendant les vacances ? _____ ou alors voyage itinérant

 Femme Homme

Classe d'âge

- 13-18 ans 25-29 ans 40-49 ans 60-69 ans
 18-24 ans 30-39 ans 50-59 ans 70 ans et plus

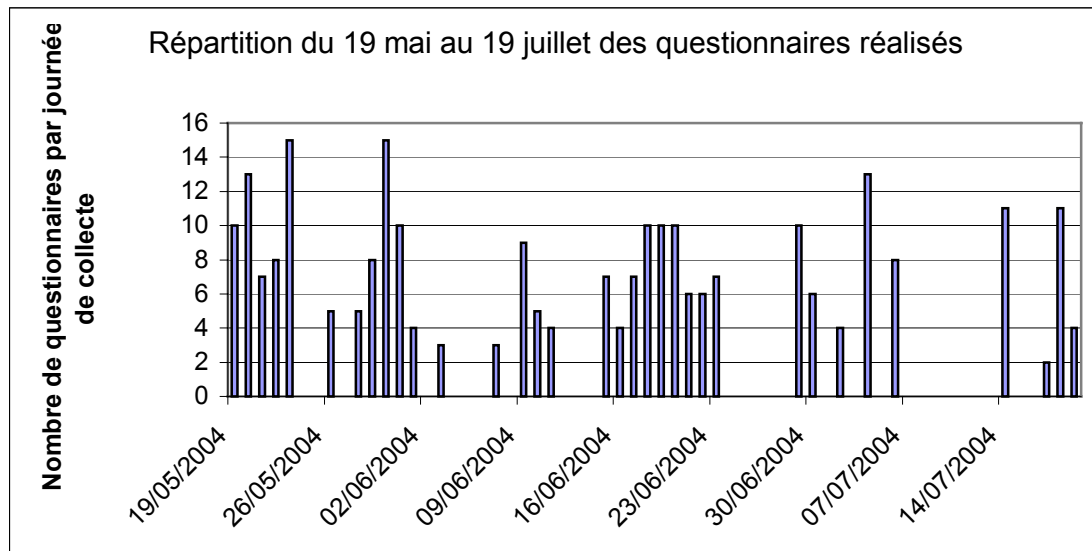
Profession et Catégorie socioprofessionnelle : _____

Avez-vous d'autres remarques ? : _____

-MERCI pour le temps que vous m'avez accordé-

-Données complémentaires

Des données relatives aux conditions climatiques ont été notées tous les jours, car le temps peut jouer sur le niveau de satisfaction (Force du vent, couverture nuageuse, température)



-Structure de l'échantillon-

	Femme	Homme	Total	%
13-24 ans	21	20	41	15.77%
25-29 ans	14	19	33	12.69%
30-39 ans	15	18	33	12.69%
40-49 ans	25	18	43	16.54%
50-59 ans	30	29	59	22.69%
60-69 ans	16	24	40	15.38%
70 ans et plus	7	4	11	4.23%
Total	128	132	260	
%	49.23%	50.77%	100	

L'ECHANTILLON GENERAL EST EQUILIBRE EN TERME DE CLASSE D'AGE ET DE SEXE. AU SEIN DES SOUS POPULATIONS DEFINIES LES RATIO NE SONT PAS TOUJOURS AUSSI EQUILIBRES. LES HOMMES SONT PLUS REPRESENTES CHEZ LES PLAISANCIERS ET CHEZ LES CAMPEURS.

Comme précisé dans le rapport, il s'agit avant tout de tendances et non pas de représentativité. D'une part, le nombre de questionnaire réalisés est faible par rapport au nombre total de touristes visitant Groix. D'autre part, l'enquête de fréquentation ne couvre que deux mois et aucune donnée auprès des touristes en août, mois durant lequel des problèmes de relations entre touristes et résidents semblent se produire plus souvent.

-Détails sur les sous populations-

Catégories de touristes

	effectifs	Part de l'échantillon
--	-----------	-----------------------

Complet	260	100 %
Séjournants	102	39 %
Plaisanciers	39	15 %
Excursionnistes	119	46 %

Mode d'hébergement des séjournants, plaisanciers inclus

	effectifs	Part de l'échantillon
Complet séjournants	141	100 %
Plaisanciers	39	28 %
Campeurs	36	25 %
Logés en dur	52	37 %
Logés chez parents ou amis	10	7 %
Autres	4	3 %

Autres sous populations :

Les cyclistes. Sont considérés dans la sous population cyclistes les personnes ayant utilisé un vélo comme mode de déplacement principal ou secondaire. L'objectif de cette sous population est avant tout d'évaluer le taux d'utilisation du sentier vélo balisé et de connaître la part de cyclistes se déplaçant sur le sentier côtier.

-Mode d'accompagnement (échantillon complet)

Entre ami	26.92%
En couple	42.69%
En famille	15.77%
Seul	3.46%
En groupe	11.15%
Total répondants	100,00%

-ENQUETE SUR LE TOURISME A GROIX-

Bonjour,

Dans le cadre d'un stage de maîtrise, je réalise une étude sur le tourisme et ses impacts sur l'île. Je mène différentes enquêtes auprès des touristes, des commerçants et des acteurs du tourisme.

Pour que ce travail soit complet et pertinent, j'ai besoin de **connaître l'avis de la population habitant à Groix, résidents permanents et résidents secondaires.**

Ce petit questionnaire qui ne vous demandera que quelques minutes, me permettra en plus de collecter des données sur les flux touristiques à l'intérieur de l'île.

Ce questionnaire est à retourner avant le 26 JUILLET (inclus), DERNIER DELAI

Pour déposer votre questionnaire, vous disposez de boîtes libellées « ENQUETE SUR LE TOURISME » en 4 points de l'île :

-A l'entrée du magasin **SHOPI** (sur le comptoir d'accueil)

-A l'entrée du magasin **ECOMARCHE** (sur une table)

-A la **Mairie**

-A l'**Office de Tourisme**

(Précisions : Un seul questionnaire par foyer, ce questionnaire est anonyme)

1. Vous êtes :

- Résident permanent ► Actif Retraité
 Résident secondaire

2. Vous êtes installé à Groix :

- Depuis toujours
 Depuis ___ ___ ___ (Année d'installation. ou année de retour pour les personnes originaires de Groix)

3. Lieu d'habitation (Nom du village. Précisez s'il vous plaît, le nom de la rue pour les grands villages : le Bourg, Locmaria, Port Tudy,... ; Précisez "route de..." si vous vous situez à proximité d'un axe de circulation important) :

.....

4. Pouvez-vous estimer le nombre de touristes (piétons + vélos) traversant votre village ou votre rue, en période de forte fréquentation touristique ?

- moins de 5 par heure de 5 à 20 par heure de 20 à 50 par heure
 de 50 à 100 par heure plus de 100 touristes par heure

5. Pouvez-vous estimer le nombre d'automobile traversant votre village ou votre rue, en période de forte fréquentation touristique ?

- moins de 5 par heure de 5 à 20 par heure de 20 à 50 par heure
 de 50 à 100 par heure plus de 100 automobiles par heure

(Tournez SVP)

6. Des touristes traversant votre village vous demandent-ils souvent leur direction, de l'eau, ou un autre service ?

- Plusieurs fois par jour
- Une fois par jour
- Une ou deux fois par semaine
- Rarement
- Jamais

7. Comment qualifieriez-vous les contacts avec les touristes de passage dans leur majorité ?

- Cordiaux
- Simples salutations
- Froids
- Hostiles
- Aucun contact

7a. Si vous faites face parfois à des contacts froid ou hostiles quels en sont les motifs ?

.....
.....
.....

7b. Ces situations tendues se produisent-elles à un mois ou une période précise de l'année ?

- Non

8. Quelles relations entretenez-vous ?

-Avec vos voisins résidents permanents :

- Aucune
- Simples salutations
- Cordiales
- Pas de voisins résidents permanents

-Avec vos voisins résidents secondaires :

- Aucune
- Simples salutations
- Cordiales
- Pas de voisins résidents secondaires

9. Quels sont les bénéfices et avantages apportées par le tourisme pour vous et pour l'île ?

(Soyez aussi synthétique qu'il vous est possible, mais si vous souhaitez poursuivre sur une feuille n'hésitez pas)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Quelles remarques souhaitez-vous faire sur le tourisme à Groix et son développement ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

-Merci d'avance pour votre participation-

Ce stage se déroule d'avril à août et s'inscrit dans le cadre d'une Maîtrise en Aménagement et Mise en Valeur Durable des Régions (Université de Rennes I). L'organisme d'accueil est la Mairie de Groix. Pour tout contact : nikolasloncle@voila.fr

Données sur l'échantillon de personnes ayant retourné un questionnaire

-Rapport résidents permanents-Résidents secondaires

Résidents permanents	89	51.45%
Résidents secondaires	73	42.20%
Pas de précision	11	6,36 %
Total répondants	173	100,00%

Une part légèrement plus importante de résidents permanents résidents se sont exprimés. Ce rapport est à peu près égal au rapport résidences principales/résidences secondaires.

-Date d'installation

	Résident permanent	Résident secondaire	Pas de précision	Total	%
Moins de 2 ans	6	4	0	10	5.78%
De 2 à 5 ans	10	5	1	16	9.25%
De 5 à 10 ans	9	5	1	15	8.67%
De 10 à 20 ans	16	15	0	31	17.92%
De 20 à 30 ans	10	13	3	26	15.03%
Plus de 30 ans	10	18	3	31	17.92%
Depuis toujours	28	9	3	40	23.12%
Pas de précision	0	4	0	4	2.31%
Total	89	73	11	173	.
%	51.45%	42.20%	6.36%	100	.

-Les tableaux des pages suivantes correspondent à l'analyse des questions ouvertes

Bénéfices, avantages et inconvénients du tourisme selon les résidents répondants		Complet	Résidents permanents	Résidents secondaires
BENEFICES ET AVANTAGES POUR	ASPECTS ÉCONOMIQUES	58.38%	52.81%	65.75%
	Apport pour commerces	24.28%	23.60%	24.66%
	Apport économique important	13.29%	8.99%	17.81%
	Permet création ou maintien d'emplois permanents et saisonniers	10.98%	12.36%	9.59%
	Nécessaire-indispensable-vitale pour l'île	9.25%	8.99%	9.59%
	Apport pour loueurs de meublés	6.36%	10.11%	1.37%
	Bon créneau de développement économique-Prospérité	5.20%	3.37%	8.22%
	Apport pour artisans	2.89%	1.12%	5.48%
	Apport pour SMN (ndlr : vu plutôt négativement!)	2.31%	1.12%	4.11%
	Apport pour la commune (mairie)	1.16%	1.12%	1.37%
	Plus value pour biens immobiliers	1.16%	1.12%	1.37%

	ASPECTS SOCIO-CULTURELS	15.03%	16.85%	13.70%
	Apport d'une ambiance-d'animations	4.05%	5.62%	2.74%
	Apport de vie	4.05%	6.74%	1.37%
	Ouverture vers l'extérieur	2.89%	2.25%	4.11%
	Maintien d'une population permanente (jeunes notamment)	2.31%	2.25%	2.74%
	Dynamisme	1.73%	1.12%	2.74%
	Développement de la vie et d'activités culturelles	1.73%	0.00%	2.74%
	Animation sociale	0.58%	0.00%	1.37%
	Notoriété	0.58%	1.12%	0.00%
	ASPECTS ÉQUIPEMENTS	6.36%	5.62%	8.22%
	Ensembles des services et commerces de proximité à l'année	4.05%	4.49%	4.11%
	Beaucoup d'infrastructures disponibles à l'année (sportifs et culturels...)	2.31%	1.12%	4.11%
	ASPECTS CADRE DE VIE-ENVIRONNEMENT	8.09%	5.62%	12.33%
	Rénovation de l'habitat traditionnel	4.05%	1.12%	8.22%
	Embellissement et entretien de l'île	4.05%	4.49%	4.11%
	Réaménagement et mise en valeur des sentiers fontaines...	1.16%	1.12%	1.37%
	Maintien du patrimoine culturel de l'île	0.58%	0.00%	1.37%
	6.94%	7.87%	6.85%	
INCONVENIENTS POUR L'ÎLE	Spéculation foncière et augmentation du prix du foncier et de l'immobilier	5.78%	5.62%	6.85%
	Emplois générés par le tourisme sont précaires et mal payés	1.16%	2.25%	0.00%
	Difficulté de trouver artisans pour petits travaux-non respects des délais	0.58%	0.00%	1.37%
	ASPECTS SOCIO-CULTURELS	11.56%	14.61%	9.59%
	Difficulté de logement en accession	3.47%	5.62%	1.37%
	Trop d'achats ou constructions de résidences secondaires (fermées hors saison)	2.31%	3.37%	1.37%
	Pénurie de locatif à l'année	1.73%	3.37%	0.00%
	Difficulté de conserver patrimoine familial	1.73%	0.00%	4.11%
	Non respect des habitants	1.16%	2.25%	0.00%
	Rupture au sein de la population entre ceux qui subissent et ceux qui encouragent	1.16%	0.00%	2.74%
	Désertion des villages hors saison	0.58%	1.12%	0.00%
	Expulsion-expropriation-exclusion de gens de niveau modeste	0.58%	1.12%	0.00%
	Vieillesse de la population	0.58%	1.12%	0.00%
	Perte de l'identité du charme de l'île	0.58%	1.12%	0.00%
	Juillet-Août éprouvants ressentis comme un evahissement	0.58%	0.00%	1.37%
	Changement des mentalités	0.58%	1.12%	0.00%
	ASPECTS ÉQUIPEMENTS	4.62%	3.37%	6.85%
	Problème des déchets et de leur traitement	3.47%	2.25%	5.48%
	Disparition petits commerces alimentaires	0.58%	0.00%	1.37%
	Obligation de réserver le bateau en saison	0.58%	0.00%	1.37%
	Organisation et gestion du transport maritime uniquement en fonction du tourisme	0.58%	1.12%	0.00%
	ASPECTS CADRE DE VIE-ENVIRONNEMENT	28.32%	32.58%	26.03%
	Trop de voitures	11.56%	16.85%	6.85%
	Développement des constructions-Perte qualité des paysages	10.98%	12.36%	10.96%
	Dégradation-non respect de l'environnement	10.40%	8.99%	12.33%
	Problème de circulation	8.09%	7.87%	9.59%
	Trop de gros véhicules (4x4 Espaces...)	5.78%	10.11%	1.37%
	Vandalisme	2.89%	2.25%	2.74%
	Nuisances sonores	2.31%	2.25%	2.74%
	Trop grande vitesse	1.16%	1.12%	1.37%

	Dégradation de la voirie	0.58%	0.00%	0.00%
		0.58%	1.12%	0.00%
	Aucun bénéfice ni avantage pour l'île	8.67%	12.36%	5.48%
BENEFICES ET AVANTAGES POUR LE RESIDENT	ASPECTS ÉCONOMIQUES	2.31%	3.37%	1.37%
	Apport financier direct (commerçant ou location de sa maison)	1.73%	2.25%	1.37%
	Participation-aide financière de la part des résidents secondaires Taxes-impôts divers	0.58%	1.12%	0.00%
	ASPECTS SOCIO-CULTURELS	16.76%	20.22%	10.96%
	Plus d'animations-d'activités culturelles	5.78%	6.74%	4.11%
	Apports-échanges culturels et humains	5.20%	5.62%	2.74%
	Rencontres de nouvelles personnes	4.62%	5.62%	2.74%
	Apport de gaiété-de vie	2.89%	4.49%	1.37%
	Enrichissement intellectuel-échanges d'idées	1.73%	2.25%	0.00%
	Ressourcement dans le calme-famille-simplicité	1.16%	0.00%	2.74%
	Echanges et ouvertures vers l'extérieur	0.58%	0.00%	1.37%
	ASPECTS ÉQUIPEMENTS	8.09%	10.11%	6.85%
	Maintien de commerces divers et bien achalandés	5.20%	5.62%	5.48%
	Plus de rotations de bateaux	2.31%	4.49%	0.00%
	Infrastructures collectives importantes disponibles à l'année	1.73%	1.12%	2.74%
	Présence de nombreux services	1.73%	3.37%	0.00%
	Bateaux permettant passage d'une automobile personnelle	0.58%	0.00%	1.37%
	ASPECTS CADRE DE VIE-ENVIRONNEMENT	1.16%	1.12%	1.37%
	Nettoyage des plages	0.00%	0.00%	0.00%
	Entretien de l'île	0.58%	0.00%	1.37%
Réouverture des sentiers intérieurs	0.58%	1.12%	0.00%	
INCONVENIENTS POUR LE RESIDENT	ASPECTS ÉCONOMIQUES	4.05%	4.49%	4.11%
	Les prix augmentent en Juillet-Août	2.89%	3.37%	2.74%
	Augmentation de la charge financière des insulaires	0.58%	1.12%	0.00%
	Charge financière portée sur R secondaires et non au prorata temporis	0.58%	0.00%	1.37%
	ASPECTS SOCIO-CULTURELS	4.05%	7.87%	0.00%
	Priorité donnée aux touristes et non aux résidents permanents	2.31%	4.49%	0.00%
	Non respect des locaux	1.73%	3.37%	0.00%
	ASPECTS ÉQUIPEMENTS	1.16%	1.12%	1.37%
	Problème de résevation bateau en saison	0.58%	0.00%	1.37%
	Infrastructures non compatibles avec le revenu de la majorité des résidents permanents	0.58%	1.12%	0.00%
	ASPECTS CADRE DE VIE-ENVIRONNEMENT	4.05%	5.62%	2.74%
	Perte de tranquillité	2.89%	3.37%	2.74%
	Stress	1.16%	2.25%	0.00%
Passages poussiéreux d'automobiles	0.58%	1.12%	0.00%	
	AUCUN BENEFICE NI AVANTAGE POUR LE RESIDENT	32.95%	34.83%	31.51%
	Pas de commentaire	11.56%	7.87%	13.70%

Remarques sur le développement		Complet.	Résidents permanents	Résidents secondaires
AUTRES COMMENTAIRES		29.48%	37.08%	20.55%
Pas de commentaire ou de remarques sur le développement		25.43%	32.58%	16.44%
Pas de perspectives d'activités en dehors du tourisme		0.58%	1.12%	0.00%
Critique envers municipalité		3.47%	3.37%	4.11%
PROBLÈME DE CIRCULATION ET DE LA VOITURE		27.75%	32.58%	26.03%
Limiter le nombre de voitures sur l'île		9.83%	12.36%	8.22%
Faire respecter le code de la route-discipline-Mais que fait la police (gendarmerie)?		8.09%	12.36%	4.11%
Améliorer la situation de promiscuité voitures et piétons/cyclistes (par chemins séparés...)		4.62%	2.25%	8.22%
Améliorer la voirie		4.05%	3.37%	5.48%
Gérer-organiser-canaliser la circulation		2.31%	3.37%	1.37%
Interdire la location de voitures		1.73%	2.25%	1.37%
Donner priorité aux piétons-cyclistes-cavaliers		1.16%	2.25%	0.00%
Favoriser transport en commun		1.16%	0.00%	2.74%
Interdire le stationnement à Port Tudy ou dans la montée au bourg		1.16%	2.25%	0.00%
Interdire traversée du bourg par les poids lourds en J-A		0.58%	1.12%	0.00%
Avoir suffisamment de places de parking		0.58%	0.00%	1.37%
Bourg piétonnier à certaine période		0.58%	1.12%	0.00%
Limiter l'usage de la voitures		0.58%	1.12%	0.00%
Inciter les gens à laisser leur voiture sur le continent		0.58%	1.12%	0.00%
Favoriser développement des voitures à énergie renouvelable		0.58%	0.00%	1.37%
MAÎTRISER LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE		10.98%	8.99%	12.33%
Maîtriser-encadrer-contrôler-réfléchir le développement touristique		8.09%	6.74%	9.59%
Attention au tout tourisme-Trop de tourisme tue le tourisme		1.73%	1.12%	1.37%
Pas de tourisme de masse		1.16%	1.12%	1.37%
Maîtriser flux touristiques sur sentiers et espaces naturels		0.58%	1.12%	0.00%
STOPPER LE DÉVELOPPEMENT		7.51%	12.36%	2.74%
La priorité est donnée au tourisme et non aux insulaires		2.89%	5.62%	0.00%
Plus de tourisme signifie plus de nuisances		2.31%	3.37%	1.37%
Trop de promotion de l'île (inutile et coûteux)		1.16%	2.25%	0.00%
Moins de tourisme pour plus de vie à l'année		0.58%	1.12%	0.00%
Le développement mène Groix à sa perte		0.58%	1.12%	0.00%
Développer le tourisme est un contresens		0.58%	1.12%	0.00%
Tourisme trop présent sur l'île		0.58%	0.00%	1.37%
LE DÉVELOPPEMENT ACTUEL VA DANS LE MAUVAIS SENS		6.94%	6.74%	6.85%
Eviter les entreprises styles Coconut's		1.73%	1.12%	2.74%
En dix ans l'île a beaucoup changé et dans le mauvais sens		1.16%	1.12%	1.37%
Groix ressemblera à Saint-Tropez/à Chicago		1.16%	2.25%	0.00%
Il y a moins de fêtes et moins de choses à visiter qu'auparavant		1.16%	0.00%	2.74%
Trop orienté dans un sens commercial		0.58%	0.00%	0.00%
Groix devient une station balnéaire		0.58%	1.12%	0.00%
Labellisation en clés vacances négatif=endettement des loueurs		0.58%	1.12%	0.00%
CONSERVER L'IDENTITÉ DES LIEUX		13.29%	12.36%	16.44%
Garder l'identité-le caractère-l'authenticité-charme de Groix		4.62%	3.37%	6.85%
Préserver le calme-l'environnement-la qualité de vie		4.05%	4.49%	4.11%
L'identité de l'île de Groix disparaît ou risque de disparaître dans l'évolution actuelle		4.05%	4.49%	4.11%
Que Groix ne devienne pas un désert (un musée) habité uniquement		1.16%	0.00%	2.74%

pendant les vacances			
ASPECTS SOCIAUX LIÉS AU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ACTUEL	12.72%	15.73%	9.59%
Evolution vers un tourisme d'élite-de catégories sociales aisées	6.36%	7.87%	4.11%
Les jeunes sont parqués en réserve HLM (pour faire place au tourisme)	2.31%	3.37%	1.37%
Maintenir un équilibre entre chaque catégorie de touriste	1.73%	1.12%	2.74%
Sélection de la clientèle par le prix du bateau	1.16%	1.12%	1.37%
Il n'y a plus suffisamment de sac à dos comme touristes	0.58%	1.12%	0.00%
Que le prix de l'immobilier n'empêche pas les Groisillons de s'installer	0.58%	0.00%	1.37%
Les touristes préfèrent les structures moins chères et sans étoiles	0.58%	1.12%	0.00%
Baisse du pouvoir d'achat-disparition de certains touristes retraités	0.58%	1.12%	0.00%
Dégradation des relations entre résidents secondaires et groisillons	0.58%	0.00%	1.37%
Que le développement se fasse au profit de tous	0.58%	1.12%	0.00%
AMÉNAGEMENTS ET ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES	16.18%	14.61%	20.55%
Plus de poubelles aux points fixes et/ou plus de ramassage	6.94%	5.62%	9.59%
Nettoyer les plages (dès avril pour les résidents permanents)	2.31%	2.25%	2.74%
Entretien des chemins à poursuivre ou à améliorer	2.31%	2.25%	2.74%
Développer la signalisation	1.73%	2.25%	1.37%
Une discothèque	1.73%	0.00%	4.11%
Avoir une belle station service	0.58%	1.12%	0.00%
Un jardin animalier pour enfants	0.58%	1.12%	0.00%
Un terrain d'aviation à Kervédan	0.58%	1.12%	0.00%
Une thalassothérapie ou une piscine d'eau de mer aux Sables Rouges	0.58%	1.12%	0.00%
Une piscine solarium	0.58%	1.12%	0.00%
Un restaurant avec vue sur mer	0.58%	1.12%	0.00%
Des structures d'accueil et de loisirs plus élaborées	0.58%	0.00%	1.37%
Manque un hôtel	0.58%	0.00%	1.37%
Construire plus de toilettes publiques	0.58%	1.12%	0.00%
Développer capacité de mouillages	0.58%	0.00%	1.37%
Faciliter l'accès aux plages	0.58%	1.12%	0.00%
Développer l'école de voile	0.58%	0.00%	1.37%
Plots barrant les chemins à supprimer	0.58%	0.00%	1.37%
LES TYPES DE TOURISME/TOURISTES	10.40%	11.24%	8.22%
Les touristes à la journée peu rémunérateurs	4.05%	4.49%	2.74%
Privilégier tourisme de randonneurs/marcheurs/tourisme nature	2.31%	2.25%	2.74%
Favoriser le tourisme familial	1.73%	1.12%	1.37%
Résidents secondaires sont un apport économique	1.73%	2.25%	1.37%
Tolérer le camping caravaning	1.73%	2.25%	1.37%
Touristes de location plus rémunérateur et plus de contacts avec les résidents	1.16%	1.12%	1.37%
Tirer le tourisme vers le haut en favorisant tourisme de longue durée	0.58%	0.00%	1.37%
Zodiacs à la journée peu rémunérateurs	0.58%	0.00%	1.37%
Surtout pas de tour operator comme le voudrait la SMN	0.58%	1.12%	0.00%
Non aux hordes de jeunes qui viennent tout saccager	0.58%	0.00%	0.00%
ASPECTS PRATIQUES ET PROFESSIONNELS POUR LE TOURISME	7.51%	5.62%	8.22%
Problème de la saisonnalité-Développer le tourisme à l'année	4.62%	3.37%	4.11%
Il faut que les commerçants s'adaptent dans les heures et périodes d'ouverture et les services	1.16%	1.12%	1.37%
Surveiller le prix des locations (parfois élevées)	1.16%	1.12%	1.37%
Proposer des activités variées et adaptées à chaque période de l'année	1.16%	1.12%	1.37%
Il faut que le tourisme se professionalise	0.58%	0.00%	1.37%

SENSIBILISATION-RÉPRESSION DES TOURISTES	7.51%	8.99%	5.48%
Sensibiliser les touristes au respect de l'île et de ses habitants ainsi qu'au civisme	4.62%	6.74%	1.37%
Sensibiliser les touristes au respect de l'environnement et des espaces naturels	2.89%	4.49%	1.37%
Donner plus de pouvoir aux gardes de la Réserve Naturelle	0.58%	0.00%	1.37%
Leur apprendre à lire une carte	0.58%	0.00%	1.37%
LA LIAISON MARITIME	8.09%	5.62%	9.59%
Passage bateau honéreux	4.05%	3.37%	4.11%
Rétablir le tarif insulaire à tous les enfants de famille groisillone	1.16%	1.12%	1.37%
Avoir des horaires de bateau plus souples	0.58%	1.12%	0.00%
Développer- améliorer le transport maritime en dehors de juillet-août	0.58%	0.00%	1.37%
Mise en service d'une vedette rapide genre Locmaria 56	0.58%	0.00%	1.37%
Mettre bateau en révision annuelle en janvier et mars	0.58%	1.12%	0.00%
Mener une réflexion sur le transport maritime	0.58%	0.00%	1.37%
Supprimer les bateaux	0.58%	0.00%	0.00%
URBANISME	6.36%	6.74%	6.85%
Maîtriser le rythme des constructions	5.20%	5.62%	5.48%
Eviter le mitage	0.58%	0.00%	1.37%
Fuyons les gros investisseurs immobiliers	0.58%	1.12%	0.00%
ORGANISER DES FÊTES POUR SE RENCONTRER	5.20%	2.25%	9.59%
Il faudrait plus d'animations	1.73%	0.00%	4.11%
Manque de lieu de convivialité et de rencontres	1.16%	0.00%	2.74%
Organiser plus de fêtes et d'animations en période estivale pour permettre aux gens de se rencontrer	1.16%	1.12%	1.37%
Il y a organisation d'une fête de village (Quéhello) entre résidents et estivants	1.16%	1.12%	1.37%
DÉVELOPPEMENT ET SOUTIEN D'AUTRES ACTIVITÉS	3.47%	4.49%	1.37%
Encourager l'agriculture	2.31%	3.37%	1.37%
Soutenir secteur de la pêche	1.16%	1.12%	0.00%
Encourager jeunes créateurs d'entreprises	0.58%	1.12%	0.00%
Soutenir petits commerçants	0.58%	1.12%	0.00%
REMARQUES RELATIVES À LA JEUNESSE	2.31%	2.25%	2.74%
Créer des activités pour les adolescents-pour les jeunes	1.16%	1.12%	1.37%
Promouvoir une politique sociale pour les jeunes plus élaborée	0.58%	1.12%	0.00%
Qu'on ne laisse pas cette jeunesse désœuvrée envahir les squares...	0.58%	0.00%	1.37%

Annexe IV. Plan d'entretien de l'enquête patrimoniale

L'entretien dans le cadre de l'évaluation patrimoniale se déroulait avec une seule personne.

L'entretien était enregistré en complément d'une prise de notes. Les quatre questions suivantes , portant chacune un concept patrimonial, étaient lues à la suite, puis reprise une par une en laissant le temps souhaité à l'acteur territorial d'y répondre.

D'après vous, en tant qu'[acteur territorial], comment peut-on rendre l'île de Groix plus riche ?

D'après vous, en tant qu'[acteur territorial], quelles sont les menaces qui pèsent sur les richesses de l'île de Groix ?

D'après vous, en tant qu'[acteur territorial], quels sont les moyens de s'adapter à ces menaces ?

D'après vous, en tant qu'[acteur territorial], quelles conditions un projet doit-il remplir, pour constituer un bon projet pour l'île de Groix ?

Annexe VI. Etude comparative des tarifs du port de plaisance de Groix avec quelques ports français de la façade atlantique

Tarifs visiteurs 2004 à Port Tudy						
Pontons	"- de 7m"	"de 7 à 8,49 m"	"de 8,50 à 9,99 m"	"de 100 à 11,49 m"	"de 11,50 à 11,99 m"	"+ de 12,00 m"
Groix 2004	14	18	21	25	28	32,5
Bouées	Moins de 10 m	Plus de 10 m				
Groix 2004	13	16				

LES TARIFS PRESENTES DANS LE TABLEAU SUIVANT LES TARIFS PRESENTES DANS LE GUIDE BLOC MARINE 2004.

Pour que la comparaison soit juste, seul les ports offrant des places visiteurs sur pontons ou sur bouées ont été retenue.

Taille	PONTONS					BOUEES				
	5 m	7 m	8 m	10 m	12 m	5 m	7 m	8 m	10 m	12 m
Groix	14	18	18	21	28	13	13	13	16	16
BRETAGNE NORD										
Dahouët	8	11	13	17	21					
Lézardrieux	12	13	15	18	26					
Trébeurden	15	18	23	29	33					
Morlaix	9	11	13	16	19					
Aberwrac'h	11	14	14	16	22	9	11	11	13	21
Aber-Ildut						9	9	12	13	16
BRETAGNE SUD										
Douarnenez-Treboul	10	14	15	18	22					
Dz Port Rhu	8	11	12	14	17					
Audierne	9	12	13	16	17					
Esquibien Ste Evette						8	10	10	10	11
Loctudy	9	14	17	22	28	7	11	13	17	22
Ste Marine	11	15	18	23	29	7	10	11	15	19
Bénodet	13	18	20	24	30					
Port-La-Forêt	11	16	16	25	30					
Concarneau	12	15	19	24	28					
Port-Louis	8	12	15	18	21					
Le Palais	9	12	14	16	20	4	6	9	12	14
Sauzon						6	6	8	9	12
Arzal	9	11	11	17	19					
La Roche Bernard	9	11	14	17	19					
Foleux	9	7	9	11	14					
LOIRE										
Le Croisic	7	8	9	10	13					
La Baule - Le Pouliguen	11	14	15	20	26					
CHARENTES										
La Flotte en Ré	8	13	15	19	23					
St Martin de Ré	12	17	20	25	33					
Fouras Port Sud	6	9	10	11	11					
Marennes	6	7	9	10	12					
MOYENNE	9,84	12,84	14,68	18,28	22,44	7,88	9,50	10,88	13,13	16,38
Différence de Port Tudy	42,28	40,19	22,62	14,88	24,78	65,08	36,84	19,54	21,90	-2,29
En % par rapport à la moyenne										
					28,95					28,22

**Evaluation de niveaux acceptables de tourisme,
pour un développement intégré au sein d'un territoire insulaire :
*le cas de l'île de Groix***

Résumé : Le tourisme est une activité caractérisée par des échanges marchands et humains. Sur un petit territoire insulaire, trouver l'équilibre entre économie et préservation de l'environnement naturel et humain est un exercice délicat. Des niveaux acceptables sont parfois dépassés, principalement lorsque la fréquentation touristique est maximale. Ces dépassements sont dus avant tout à des dysfonctionnements qu'il est possible de corriger. En plus des aspects quantitatifs, cette étude montre que les conditions de l'acceptation du tourisme par la communauté locale peuvent résider avant tout dans des critères qualitatifs. Ainsi, la composition sociale de la population touristique est un élément clé. Pour un développement intégré du tourisme, les collectivités locales doivent alors aménager l'espace, sensibiliser les usagers et mener une politique sociale du tourisme.

Mots-clés : enquêtes sociologiques, relations touriste-habitant, tourisme social, île du Ponant

**Assessment of acceptable levels of tourism,
for an integrated development within an insular territory :
*the case of the île de Groix***

Abstract : Tourism is an activity characterized by commercial and human exchanges. Within a small insular territory, to reach a balance between economy and the preservation of natural and human environment is a difficult operation. Some acceptable levels of tourism are temporary exceeded, mainly during the busiest touristy period. Some levels are exceeded because of malfunctioning which can be regulated. In addition to quantitative aspects, this study shows that conditions of the acceptance of tourism by the local community can be linked to qualitative criteria overall. In this way, the social composition of the tourists population is a key element. For an integrated development of tourism, local authorities have to manage the territory, to make aware users and to carry a social politic of tourism.

Keywords : sociological surveys, tourist-host relationships, social tourism, île du Ponant

LONCLE Nicolas. Adresse électronique : nikolasloncle@voila.fr